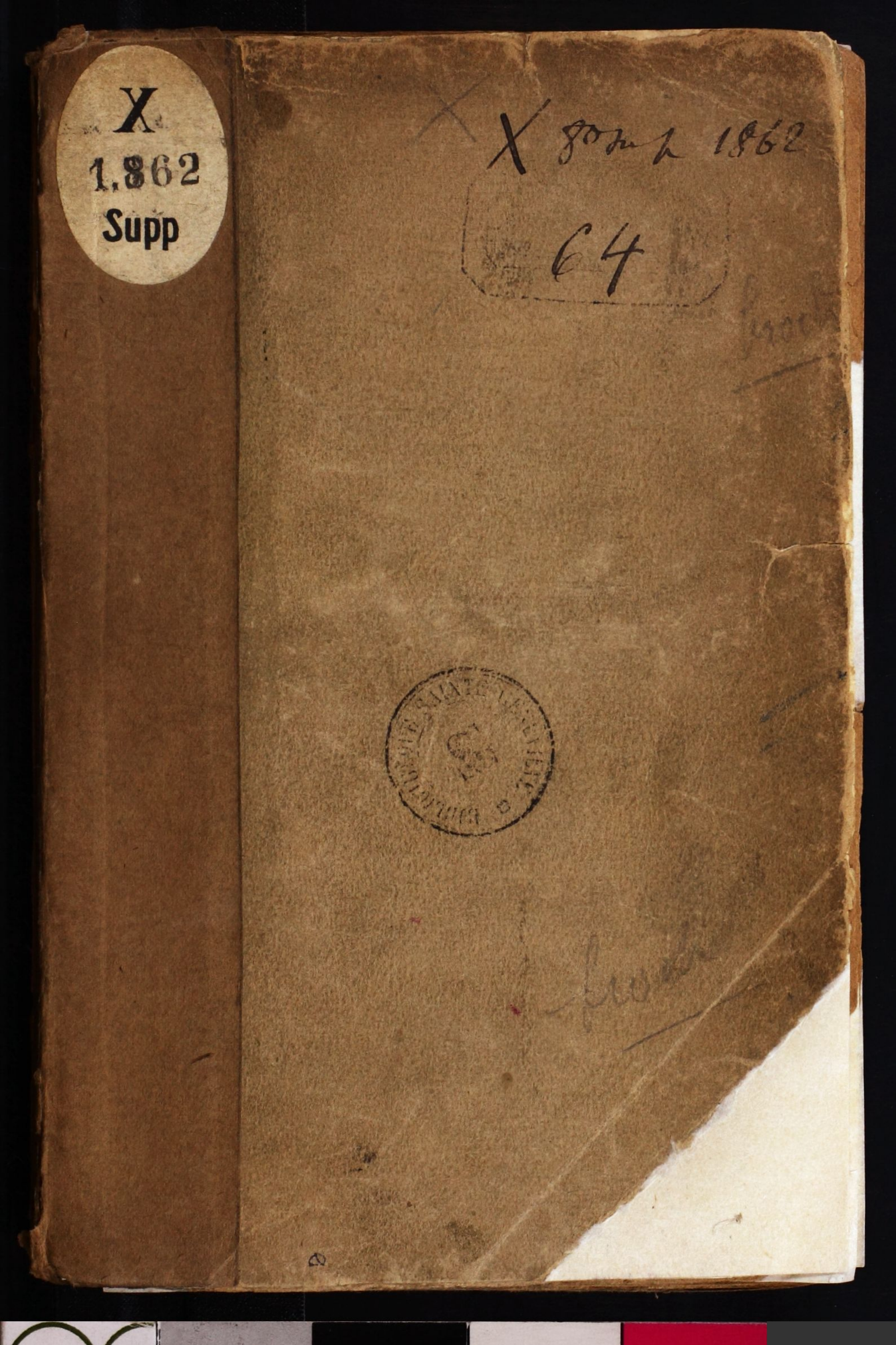
Le Secrétaire pratique




X
1.862
Supp
X 8° sup 1862
64
BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

LE

# SECRÉTAIRE

## PRATIQUE

CONTENANT LES INSTRUCTIONS

SUR LE SERVICE DES POSTES ET DES TÉLÉGRAPHES

LE TARIF DES AFFRANCHISSEMENTS

POUR LA FRANCE ET L'ÉTRANGER

DES MODÈLES DE CORRESPONDANCE

POUR TOUTES LES SITUATIONS

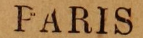
DES FORMULES DE PÉTITIONS

à toutes les autorités

**NOUVELLE ÉDITION**







PARIS

LIBRAIRIE DE THÉODORE LEFÈVRE ET Cie

ÉMILE GUÉRIN, ÉDITEUR

2, RUE DES POITEVINS


BIBLIOTHEQUE
SAINTE
GENEVIEVE

LE

# SECRÉTAIRE

PRATIQUE




Il faut fermer boutique, ce livre me remplace.

LE

# SECRÉTAIRE DE TOUT LE MONDE

---

## INSTRUCTIONS

## Sur le Service des Postes et Télégraphes

---

## POSTES

### FRANCE ET COLONIES

(*Pour l'étranger, voir page* 19.)

### Adresse et affranchissement.

*Adresse.* — L'adresse d'une lettre doit, avant tout, être lisible, claire et correcte. Elle doit porter le nom du destinataire, précédé du mot *Monsieur*, *Madame* ou *Mademoiselle*, suivant le cas, la profession et la demeure.

> *Monsieur J. DURAND,*
> *tapissier,*
> 25, *rue Caulaincourt,*
> *PARIS (18e).*
> Timbre.

Lorsqu'il s'agit d'une grande ville, comme Paris, Lyon, Rouen, Marseille, Nantes, Bordeaux, Lille, etc., il faut, après le nom et la profession, indiquer le nom de la rue, précédé du numéro de la maison, et disposer l'adresse de manière à réserver la place du timbre-poste à l'angle droit supérieur de l'enveloppe. Pour Paris, il est également utile de désigner l'arrondissement. Si le destinataire habite une ville de faible impor-

> *Monsieur BOURBONNE,*
> *notaire,*
> *BAR-SUR-AUBE*
> *(Aube.)*
> Timbre.

tance, et si sa profession lui donne une certaine notoriété, on peut négliger le numéro et le nom de la rue, mais jamais le nom du département.

Dans une localité où il existe plusieurs personnes portant le même nom, il est indispensable de désigner par son prénom celle à laquelle la lettre est destinée, si sa profession ne suffit pas pour la faire reconnaître.

> Timbre.
> Monsieur P. DEVAUX,
> cultivateur,
> à SAINT-LAMBERT,
> par *CHÈVREUSE*.
> (Seine-et-Oise.)

Les correspondances adressées dans une localité non pourvue d'un bureau de poste doivent faire mention du bureau qui dessert cette localité ; à défaut de quoi, elles risquent d'être envoyées au rebut.

Celles qui sont destinées à des militaires doivent indiquer, outre le nom du destinataire, le grade de ce dernier, le numéro de son régiment, de sa compagnie ou de son escadron, et enfin le lieu de destination suivi du département.

> Timbre.
> Monsieur FR. MARTIN,
> sergent
> au 20e rég. d'infant., 4e compagnie
> MONTAUBAN.
> (Tarn-et-Garonne.)

*Affranchissement.* — Les correspondances sont affranchies par les expéditeurs, au moyen de figurines appelées timbres-poste, qui sont vendues au public par les bureaux de poste, les débitants de tabac, les facteurs, les bibliothécaires des gares et autres personnes spécialement autorisées.

Il existe quatorze catégories de timbres-poste représentant autant de valeurs différentes : 1, 2, 3, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50 centimes et 1 franc.

Toute lettre non affranchie est passible d'une taxe double de celle d'une lettre affranchie du même poids.

En cas d'insuffisance d'affranchissement, la taxe perçue est égale au double de l'insuffisance. Ainsi, une lettre non

revêtue de timbres-poste, dont le poids ne dépasse pas 20 grammes, sera taxée 30 centimes si elle est à destination d'une localité située en France ou dans une colonie française. Si cette même lettre est affranchie 5 centimes, la taxe perçue à l'arrivée sera de 20 centimes.

**Taxe des lettres ordinaires pour la France, les colonies françaises et les pays de protectorat français, la principauté de Monaco et les bureaux français du Maroc.**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Jusqu'à **20** gr. | | ........................ | **15** centimes. |
| Au-dessus de **20** gr. | jusqu'à **50** gr. | .... | **25** — |
| — | **50** gr. | — **100** gr. .... | **30** — |

Et ainsi de suite, en ajoutant **5** centimes par **50** grammes ou fraction de **50** grammes.

Limite de poids : **1** kilogramme.

Avis important. — Il est expressément défendu de mettre dans une boîte aux lettres une lettre contenant des matières d'or ou d'argent, des bijoux ou autres objets précieux. Il est également interdit d'insérer dans une lettre ordinaire des billets de banque, bons, coupons de dividendes ou d'intérêts payables au porteur. En cas d'infraction, l'expéditeur est puni d'une amende de 50 à 500 fr.

## Cartes-lettres.

L'Administration met en vente des cartes-lettres dont le prix est de 15 cent. pour la France et les colonies françaises.

## Cartes postales.

La taxe d'affranchissement des cartes postales est de 15 cent. pour les cartes simples, et de 30 cent. pour les cartes avec réponse payée.

Elles peuvent être fabriquées par l'industrie privée, à la condition d'être conformes, pour le poids, le libellé et les dimensions, à celles vendues par l'Administration.

## Cartes illustrées.

Les cartes illustrées peuvent être expédiées par la poste au tarif de 10 cent. par 100 gr., soit à découvert, soit sous enveloppe ouverte. Elles ne doivent contenir, en dehors de l'adresse du destinataire et du texte imprimé servant de légende à l'illustration, que la date de l'expédition, la signature de l'expéditeur et enfin une formule manuscrite quelconque n'excédant pas cinq mots.

## Enveloppes et bandes timbrées.

L'Administration met à la disposition du public, au prix de 16 cent., des enveloppes gommées affranchies à 15 cent.

Des enveloppes non gommées, affranchies à 5 cent., créées pour l'envoi des cartes de visite, sont également vendues par paquets de 10 enveloppes et au prix de 55 cent. le paquet.

Il existe deux catégories de bandes portant l'empreinte d'un timbre-poste de 1 ou de 2 cent. Le prix des bandes est de 1 cent. pour 3 bandes, en sus de la valeur du timbre-poste.

## Envois d'argent. — Mandats. — Bons.

*Mandats-poste.* — La poste se charge du transport des envois d'argent déposés à découvert dans ses bureaux. Il est remis, en échange, au public des mandats qui sont payables dans tous les bureaux de France et d'Algérie, s'ils ne dépassent pas 300 fr. Au-dessus de 300 fr., ils sont payables exclusivement au bureau désigné dans le mandat. Le montant de chaque mandat est illimité dans le service intérieur. Le droit perçu est le suivant :

| | |
|---|---|
| Jusqu'à 5 fr. | 10 centimes |
| De 5 fr. 01 à 10 fr. | 15 — |
| De 10 fr. 01 à 15 fr. | 20 — |
| De 15 fr. 01 à 20 fr. | 25 — |
| De 20 fr. 01 à 50 fr. | 35 — |
| De 50 fr. 01 à 100 fr. | 60 — |
| De 100 fr. 01 à 300 fr. | 85 — |
| De 300 fr. 01 à 500 fr. | 1 fr. 10 |
| De 500 fr. 01 à 1000 fr. | 1 fr. 45 |

Au-dessus, ajouter 25 cent. par 500 fr. ou fraction de 500 fr.

Pour les mandats échangés entre la France, l'Algérie et les colonies françaises, le droit ne peut être inférieur à 30 cent. Ils ne peuvent dépasser, en outre, la somme de 500 fr.

Dans le régime intérieur (France et Algérie), des *mandats-cartes* et des *mandats-lettres* peuvent être employés à la place des mandats ordinaires. Au lieu d'être transmis dans une lettre, ils sont expédiés à découvert par le service postal et sont payables à domicile. Taxe de factage : 10 cent., en sus du droit des mandats ordinaires. Des *mandats-contributions* peuvent être adressés aux percepteurs, comme les mandats-cartes, mais à tarif réduit : jusqu'à 100 fr., 15 cent. ; de 100 fr. 01 à 300 fr., 25 cent. ; au-dessus, 40 cent.

*Bons de poste.* — Des envois d'argent peuvent être également effectués au moyen de bons de poste. Dans ce cas, la somme expédiée peut varier de 5 centimes à 20 francs, sans fraction de demi-décime. Le droit perçu est de 10 centimes jusqu'à 10 francs et de 15 centimes de 10 fr. 05 à 20 francs.

L'expéditeur d'un mandat ou d'un bon de poste peut être avisé du payement du titre en acquittant une taxe de 15 cent. pour l'affranchissement de l'avis.

Les bons de poste doivent être présentés au payement dans un délai de deux mois à partir du jour de l'émission.

*Payement des mandats.* — Les mandats délivrés en France, en Algérie et en Tunisie au profit des particuliers résidant dans ces pays sont payables dans le délai de deux mois. Ce délai est porté à trois mois pour les militaires de l'armée de terre se trouvant en Europe, en Algérie, en Tunisie ou au Maroc, et à cinq mois pour les particuliers et militaires de l'armée de terre hors d'Europe, ainsi que pour les marins et militaires de l'armée de mer, quelle que soit la destination, et pour des mandats coloniaux.

Les destinataires qui ont des mandats à toucher peuvent, à leur choix, se présenter eux-mêmes dans les bureaux de poste avec deux enveloppes, dont celle ayant contenu la

lettre d'envoi, et l'autre reçue antérieurement, pour justifier de leur identité, ou les faire toucher par une tierce personne. Il leur suffit, dans ce dernier cas, d'apposer leur signature au verso du mandat, et d'affirmer la validité de cette signature en appliquant sur le mandat une griffe de commerce ou un timbre à leur usage personnel.

Les destinataires qui ne sont pas munis d'une griffe ou d'un timbre professionnel peuvent également acquitter le mandat à leur domicile et le faire toucher par un tiers, à la condition que le porteur du titre puisse présenter au receveur des postes un passeport, un permis de chasse, une carte d'électeur, ou un acte authentique quelconque reproduisant exactement la signature et le nom du bénéficiaire pour lequel il vient toucher.

*Mandat périmé.* — Un mandat est périmé quand le destinataire a laissé écouler, sans le toucher, les délais de validité dudit mandat.

Dans ce cas, pour toucher l'argent, il faut déposer le mandat au bureau de poste de la localité, qui en donne reçu et le fait régulariser par l'Administration. Le bénéficiaire doit payer une taxe égale au droit primitivement perçu sur l'expéditeur, avec minimum de 0 fr. 25.

Passé le délai de trois ans, à dater du jour de l'émission, les mandats sont prescrits, et leur montant est acquis à l'État.

*Remboursement de mandats à l'envoyeur.* — Tout mandat qui, pour une cause quelconque, n'a pas été payé au destinataire, peut être remboursé à l'envoyeur, s'il n'est pas prescrit, sur la production du mandat et du récépissé de versement.

*Mandats détruits ou perdus.* — Les mandats détruits ou perdus sont remplacés par des autorisations de payement délivrées sur la déclaration des ayants droit.

Le montant de ces mandats égarés est remboursé

1° Après trois mois, pour les mandats émis en France au profit des particuliers résidant en France ;

2° Après quatre mois, pour les mandats émis en France pour l'Algérie ou les stations du Levant et réciproquement, au profit des particuliers;

3° Après cinq mois, pour les mandats dont le délai de validité est de trois mois;

4° Après un an, pour les mandats dont le délai de validité est de cinq mois.

La réclamation peut être faite à l'Administration, soit par le destinataire, soit par l'envoyeur. L'autorisation de payement est délivrée de préférence au destinataire.

*Mandats télégraphiques.* — Des envois de fonds peuvent être faits par la voie télégraphique et sous la forme de mandats. Ils sont acceptés pour n'importe quelle destination en France. Le montant de chaque mandat ne doit pas dépasser 5 000 fr. La somme à verser pour l'envoi d'un mandat de l'espèce se compose :

1° Du montant du mandat; 2° Du droit proportionnel applicable aux mandats-poste ordinaires; 3° De la taxe télégraphique calculée d'après le nombre de mots du mandat; 4° Des frais accessoires afférents aux indications éventuelles et aux mentions relatives à la notification du payement.

Moyennant une taxe de factage de 10 cent., ces mandats peuvent être payés à domicile, sur la demande de l'expéditeur ou du destinataire.

## Lettres et objets recommandés.

On nomme *recommandation* l'inscription, sur un registre spécial, d'une lettre ou d'un objet dont il est donné reçu l'expéditeur.

On peut recommander tous les objets, c'est-à-dire : lettres, cartes postales, papiers de commerce ou d'affaires, journaux, imprimés, etc.

Les lettres recommandées ne sont assujetties à aucun mode spécial de fermeture, c'est-à-dire qu'elles peuvent être présentées à la recommandation sans cachets et fermées tout simplement comme les correspondances ordinaires.

Les lettres recommandées peuvent même renfermer des

valeurs au porteur, mais l'expéditeur qui veut conserver la garantie de l'envoi de ses valeurs, a intérêt à les envoyer par lettre chargée avec déclaration de la valeur.

Les lettres et cartes postales recommandées, ainsi que les papiers d'affaires dont le poids excède 20 grammes, payent, en sus de la taxe qui leur est applicable, un droit fixe de recommandation de 25 cent. Ce droit est abaissé à 15 cent. pour les autres objets (échantillons, imprimés, etc.).

Pour les *colonies françaises* (y compris les bureaux français du Maroc), la taxe de recommandation est la même que pour la France.

Les lettres recommandées ne sont remises qu'au destinataire, et sur sa signature, ou à son fondé de pouvoirs.

On peut, moyennant 15 cent., se faire adresser un accusé de réception de la lettre, de la carte ou de l'objet recommandé.

En cas de perte, l'État accorde au destinataire, sauf le cas de force majeure, une indemnité fixée à 25 fr. pour les lettres et cartes postales, et à 10 fr. pour les autres objets, quelle que soit l'importance des valeurs qu'ils peuvent contenir.

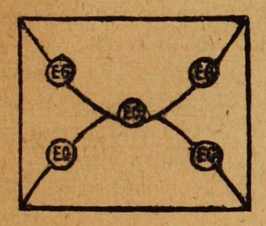
## Lettres chargées contenant des valeurs déclarées.

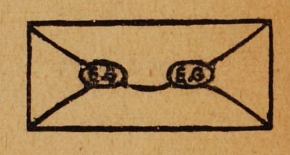
L'insertion dans une lettre de billets de banque ou de bons, coupons de dividendes et d'intérêts payables au porteur, est autorisée jusqu'à concurrence de 10 000 fr., sous la condition d'en faire la déclaration en toutes lettres sur l'enveloppe, en francs et en centimes, sans ratures ni surcharges. L'Administration est responsable, jusqu'à concurrence de 10 000 fr., des valeurs insérées dans les lettres déclarées. Elle est déchargée de cette responsabilité par la remise de la lettre, dont le destinataire donne un reçu. L'expéditeur des valeurs déclarées doit payer d'avance, indépendamment d'un droit fixe de 25 cent. et du port de la lettre, selon son poids, un droit de 20 cent. jusqu'à 500 fr., et ensuite, de 10 cent. par 500 fr. ou fraction de 500 fr.

Pour les *colonies* françaises autres que l'Algérie et la

Tunisie, ce droit proportionnel est de 20 cent. par 300 fr. ou fraction de 300 fr. déclarés.

Les lettres chargées dont il est question ci-après doivent être mises sous enveloppe cachetée de cinq cachets, ou à la rigueur de deux, pourvu que ces deux cachets réunissent tous les plis de l'enveloppe, conformément aux modèles ci-dessous.





L'empreinte de tous les cachets doit être uniforme et représenter un chiffre particulier à l'envoyeur (l'empreinte d'une pièce de monnaie ne pourrait pas être acceptée). L'emploi d'enveloppe à bords coloriés est interdit. Les timbres-poste servant à l'affranchissement doivent être espacés les uns des autres et ne pas être repliés sur les deux côtés de l'enveloppe.

**MODÈLE D'UNE LETTRE**
portant
une valeur déclarée.

Deux cents francs. Timbre. Timbre.

Monsieur A. LEROUX,
architecte,
7, rue Mercière,
*AVIGNON.*
(Vaucluse.)

On peut, en le demandant et moyennant 15 cent., se faire adresser un accusé de réception de la lettre chargée; cet accusé est transmis par le bureau qui a remis la lettre au destinataire.

Le fait d'une déclaration frauduleuse de valeur supérieure à la valeur réellement insérée dans une lettre, est

puni d'un emprisonnement d'un mois au moins et d'un an au plus, et d'une amende de 16 fr. au moins et de 500 fr. au plus. — L'Administration des postes, lorsqu'elle a remboursé le montant des valeurs déclarées non parvenues à destination, est subrogée à tous les droits du propriétaire.

### Lettre chargée égarée.

Si une lettre chargée n'arrive pas au destinataire, ce qui est excessivement rare, on adresse une réclamation au Ministre des postes et télégraphes, en indiquant la date du dépôt, le bureau où il a été effectué, le nom et l'adresse du destinataire, et le numéro du récépissé (que l'on a dû conserver avec soin). Faire suivre sa signature de sa propre adresse.

### Chargement de valeurs en boîtes.

Ce sont des objets de petite dimension, pierres, bijoux, objets précieux, dont on peut faire l'expédition par la poste, et qui ne sont délivrés qu'au destinataire lui-même et sur sa signature.

Ces objets acquittent un droit fixe de chargement de 25 cent., un droit proportionnel de 10 cent. par 500 fr. ou fraction de 500 fr. déclarés (pour les colonies françaises, de 20 cent. par 300 fr.) et un prix de transport de 5 cent. par 50 gr. Le maximum de la déclaration est de 10 000 fr., sans minimum.

Ils doivent être renfermés dans des boîtes closes d'avance, dont les parois doivent avoir au moins une épaisseur de 8 millimètres et dont les dimensions ne peuvent excéder 10 centimètres de largeur et de hauteur, et 30 centimètres de longueur.

Les boîtes contenant des valeurs déclarées doivent être présentées recouvertes de papier blanc sur les deux faces supérieure et inférieure, l'une pour l'adresse, l'autre pour les inscriptions du bureau expéditionnaire, et entourées d'un croisé de ficelle solide, scellé sur les quatre faces latérales au moyen de cachets en cire fine

avec empreinte. L'empreinte de tous les cachets doit être uniforme et reproduire un signe particulier à l'envoyeur.

**Détaxes. — Rectification d'adresse. — Retrait. — Renvoi. — Refus. — Poste restante.**

*Détaxes.* — Si une lettre considérée comme insuffisamment affranchie a été taxée par erreur, le destinataire peut se faire rembourser par le bureau qui a distribué la lettre. Il lui suffit de se présenter au guichet de ce bureau, muni de la lettre non décachetée.

*Rectification d'adresse.* — Lorsqu'une personne veut affranchir une lettre jetée par erreur à la boîte, ou en rectifier l'adresse, elle peut, si elle n'a pas encore été expédiée, obtenir la communication de cette lettre sur la présentation du *fac-similé* de la suscription.

La rectification est faite au bureau de poste.

*Formalités nécessaires pour retirer une lettre jetée à la boîte.* — Il faut, indépendamment des précautions ci-dessus : 1° que, par une déclaration écrite et signée, le réclamant se déclare l'auteur de la lettre ; 2° qu'il s'engage, dans cette déclaration, à demeurer garant et responsable envers qui de droit de tous les effets de la suppression ou du retard de la lettre ; 3° qu'il soit connu du personnel du bureau de poste, ou qu'il justifie de son identité ; 4° que la lettre soit ouverte en sa présence.

*Pour obtenir le renvoi immédiat, et sans qu'elles soient ouvertes, de lettres non distribuées.* — Lorsque le nom et le domicile de l'expéditeur d'une lettre sont indiqués, soit par un timbre, soit par une adresse imprimée ou même manuscrite, la lettre est retournée à son auteur, sans être ouverte, si elle n'a pu être remise au destinataire.

*Refus.* — Un destinataire peut refuser la lettre ou le paquet qui lui est adressé, mais ce refus doit s'exercer au moment même de la présentation, et avant que la lettre ou le paquet soit décacheté.

*Envois poste restante.* — Lorsque l'intention d'un expéditeur est qu'un objet confié à la poste soit conservé au

bureau de destination pendant un délai qui ne peut excéder un mois, il l'indique par ces mots : *Poste restante*, substitués à l'indication du domicile, mais en désignant toujours, naturellement, le bureau de destination.

Il est nécessaire que la personne qui se présente au bureau de poste, pour retirer une lettre poste restante, soit munie d'une pièce propre à établir son identité.

### Franchise postale.

*On peut écrire sans affranchir :* au Président de la République; aux présidents du Sénat et de la Chambre des Députés; aux ministres; au grand chancelier de la Légion d'honneur; au gouverneur de l'Algérie; aux présidents du Conseil d'État, de la Cour de Cassation et de la Cour des Comptes; au gouverneur militaire de Paris; au préfet de police: aux directeurs généraux des Contributions directes et indirectes, des Douanes, de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre, des manufactures de l'État, de la Caisse des dépôts et consignations, etc., et, *dans leur ressort seulement*, à quelques autres fonctionnaires comme les préfets de la Seine et du Rhône; les commandants de corps d'armée; les procureurs généraux de Cours d'appel; les procureurs de la République près les Cours d'assises et près les tribunaux de première instance.

### Taxe des journaux et ouvrages périodiques traitant ou non de matières politiques, et paraissant au moins une fois par trimestre.

*Prix par exemplaire expédié hors du département où il est imprimé ou hors des départements limitrophes.*

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Jusqu'à 50 gr. | | | | 2 | centimes |
| Au-dessus de | 50 gr. | jusqu'à | 75 gr.... | 3 | — |
| — | 75 gr. | — | 100 gr.... | 4 | — |
| — | 100 gr. | — | 125 gr.... | 5 | — |
| — | 125 gr. | — | 150 gr.... | 6 | — |

Et ainsi de suite, en ajoutant 1 cent. par 25 gr. ou fraction de 25 gr.

Ces taxes sont réduites de moitié quand les journaux sont expédiés *dans* les départements où ils sont imprimés, ou dans les départements limitrophes.

**Taxes des journaux et écrits périodiques expédiés par les éditeurs, préalablement triés et enliassés par bureau de destination, et par route, ainsi que des envois « Hors sac ».**

*Prix par exemplaire expédié hors du département où il est imprimé, ou hors des départements limitrophes.*

Jusqu'à 50 grammes.................. 1 centime.

Au-dessus de 50 gr., le prix est de 1 centime par 25 grammes ou fraction de 25 grammes.

Ces taxes sont réduites de moitié quand les journaux sont expédiés *dans* les départements où ils sont imprimés, ou dans les départements limitrophes.

L'envoi d'un seul exemplaire donne toujours lieu à la perception d'un centime entier, chaque fois qu'il est dû un demi-centime.

Si les journaux sont envoyés en nombre par un même expéditeur, les fractions de centime, s'il y a lieu, sont cumulées de manière à ne percevoir le centime entier, au lieu d'un demi-centime, que sur le prix total d'affranchissement de tous les exemplaires.

Sont exempts de droit de poste à raison de leurs parcours sur le territoire de la métropole ou sur le territoire colonial, les suppléments des journaux, lorsqu'un tiers au moins de leur superficie est consacré à la reproduction des débats des Chambres, des exposés des motifs de projets de loi, des rapports de commissions, des actes et documents officiels.

Pour jouir de l'exemption sus-énoncée, les suppléments doivent être publiés sur feuilles détachées du journal. Ces suppléments ne peuvent dépasser, en dimensions et en étendue, la partie du journal soumise à la taxe.

**Taxe des avis de naissance, de mariage et de décès, des cartes de visite, et, en général, de tous les imprimés expédiés sous forme de lettres non cachetées, en paquets faciles à ouvrir, ou sur cartes portant l'adresse écrite au recto.**

*Prix pour chaque objet portant une adresse particulière.*

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Jusqu'à 50 gr. inclus........................ | | | | | 5 cent. | |
| Au-dessus de | 50 gr. | jusqu'à | 100 gr. | inclus. | 10 | — |
| — | 100 gr. | — | 200 gr. | — | 15 | — |

et ainsi de suite, en ajoutant 5 cent. par 100 gr. ou fraction de 100 gr., jusqu'à 3 kilogr., poids maximum.

*Recommandation :* 15 cent. pour la France, les colonies françaises, Monaco, ainsi que pour les bureaux français du Maroc.

Le prix d'affranchissement est perçu d'après le poids de chaque paquet portant une adresse particulière, et non d'après le nombre des imprimés renfermés sous la même enveloppe.

Ainsi, on peut mettre plusieurs cartes de visite sous la même enveloppe, et si leur poids total ne dépasse pas 50 gr., elles coûteront 5 cent.

Les cartes photographiques sont assimilées aux cartes de visite et peuvent s'envoyer aux mêmes conditions.

**Taxe des circulaires, prospectus, catalogues, avis divers et prix courants, gravures, lithographies, livres en feuilles, brochés ou reliés ; avis, imprimés ou lithographiés, de naissance, mariage ou décès, cartes de visite, et généralement de tous les imprimés expédiés sous bande, autres que les journaux et écrits périodiques.**

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Jusqu'à 30 gr. inclus........................ | | | | | 3 cent. | |
| Au-dessus de | 30 gr. | jusqu'à | 50 gr. | inclus. | 5 | — |
| — | 50 gr. | — | 100 gr. | — | 10 | — |
| — | 100 gr. | — | 200 gr. | — | 15 | — |
| — | 200 gr. | — | 300 gr. | — | 20 | — |

et ainsi de suite, en ajoutant 5 cent. par 100 gr. ou

fraction de 100 gr., jusqu'à 3 kilos, poids maximum.

*Recommandation* : comme pour les autres imprimés.

N. B. — Toutefois, la taxe des cartes électorales, bulletins de vote et circulaires électorales expédiés sous bande, sous enveloppe ouverte ou sous la forme de cartes à découvert, est fixée à 1 cent. par 25 gr. ou fraction de 25 gr. En outre, les avis et lettres de convocation de sociétés ne faisant pas acte de commerce, les avis et avertissements envoyés aux contribuables par les percepteurs, dont le poids n'excède pas 5 gr., sont taxés 1 cent.

Sont considérés comme *imprimés* :

Les circulaires auxquelles il est ajouté, après le tirage, soit à la main, soit au moyen d'un procédé typographique ou d'un timbre, des chiffres ou des mots qui ne leur ôtent pas le caractère de circulaire et qui ne présentent aucun indice de correspondance personnelle;

Les prix courants et mercuriales sur lesquels sont portés, par les moyens ci-dessus énoncés, les chiffres destinés aux prix des marchandises et des denrées;

Les épreuves d'imprimerie et de compositions musicales portant des corrections manuscrites se rapportant exclusivement au texte de l'ouvrage ou à l'impression de l'ouvrage. Il est permis d'y annexer les manuscrits qui s'y rapportent.

Sont autorisées les dédicaces manuscrites, suivies ou non d'une signature, lorsqu'elles consistent en un simple hommage de l'auteur ou de l'éditeur.

On peut également marquer d'un simple trait les passages d'un texte imprimé sur lesquels on désire appeler l'attention.

Sont également autorisés, sur les cartes de visite placées *sous bande*, les indications manuscrites relatives aux jours et heures de réception, les nom, prénoms, qualité, profession et adresse de l'expéditeur, les mentions : *En congé*, *En disponibilité*, *Retraité*. En outre des indications qui précèdent, les cartes de visite expédiées *sous enveloppe ouverte*, et affranchies 10 centimes, peuvent porter une inscription manuscrite composée de cinq mots quelconques.

## Papiers d'affaires.

Sous la dénomination de *papiers d'affaires*, on entend les pièces de procédure, les actes de tous genres dressés par les officiers ministériels, les lettres de voiture, les factures non acquittées, les différents documents de compagnies d'assurance, les pièces de comptabilité, bordereaux, les extraits d'actes sous seing privé écrits sur papier timbré ou non timbré ; les partitions et feuilles de musique manuscrites, et généralement toutes les pièces et documents manuscrits qui n'ont pas le caractère d'une correspondance actuelle et personnelle.

Sont considérées comme correspondance personnelle et actuelle et, par suite, prohibées sur les factures ou relevés de factures, les formules, même imprimées, dans le genre de celles-ci : *J'ai l'honneur de vous donner avis... Nous prenons la liberté de disposer sur vous...*, etc. Mais on peut indiquer le mode d'expédition (poste, petite ou grande vitesse, bateaux, remis à telle personne, etc.), la date et le mode de payement.

Toute mention ayant un caractère de personnalité et d'actualité donnerait lieu à un affranchissement supplémentaire de 10 cent.

La *taxe* d'affranchissement des papiers d'affaires est de 5 cent. jusqu'à 20 gr. Au-dessus de 20 gr., elle est la même que celle des lettres.

*Poids* maximum : 1 kilogr. *Dimensions* extrêmes : 45 centimètres sur toutes les faces (ou sous forme de rouleaux, 75 centimètres de longueur sur 10 de diamètre).

*Recommandation :* 15 cent. jusqu'à 20 gr. ; 25 cent. au-dessus de 20 gr.

## Échantillons de marchandises.

Ils peuvent s'expédier soit dans des enveloppes non fermées, soit dans des boîtes, sacs ou paquets faciles à ouvrir, au tarif de 10 cent. jusqu'à 50 gr. ; et au-dessus, de 5 cent. par 50 gr. Poids maximum : 500 gr.

L'Administration n'est, dans aucun cas, responsable

des détériorations : il appartient aux expéditeurs d'employer des enveloppes assez solides pour préserver les objets qu'ils envoient, ou de faire choix d'une autre voie que la poste pour les objets qui présentent une trop grande fragilité.

Les paquets d'échantillons ne doivent contenir aucun objet de nature à salir ou à détériorer les correspondances.

Ils ne doivent également renfermer aucune matière d'or ou d'argent, ni aucun signe d'écriture pouvant avoir le caractère d'une correspondance. Les échantillons d'étoffes sur carte peuvent, comme les imprimés, aller jusqu'à 45 centimètres, mais la grandeur des échantillons divers ne peut dépasser 30 centimètres dans tous les sens.

### Envois contre remboursement.

On peut envoyer contre remboursement : 1° des bijoux et objets précieux en boîtes chargées avec valeur déclarée (poids illimité); 2° d'autres objets en paquets solides scellés de cachets en cire fine (poids maximum, 500 grammes).

Maximum de remboursement, pour les deux catégories : 2 000 fr. Maximum de déclaration (valeur et remboursement réunis) : pour la première catégorie, 10 000 fr. ; pour la seconde, 2 000 fr. Le remboursement peut être d'une somme différente de la valeur déclarée.

Dimensions applicables aux objets de la catégorie à laquelle ils appartiennent.

Taxe. — 1° Affranchissement ordinaire de l'objet, suivant sa nature ; 2° recommandation, 15 ou 25 cent. ; 3° pour les envois avec valeur déclarée, assurance : 10 cent. par 500 fr. — La transmission à l'expéditeur du montant du remboursement ou le retour de l'envoi non délivré au destinataire sont ensuite soumis aux taxes et conditions prévues pour les recouvrements (voir ci-après).

### Recouvrements par la poste.

L'Administration des postes effectue le recouvrement des quittances, factures, billets, traites et, généralement, de toutes les valeurs, commerciales ou autres, payables en

France ou en Algérie, sans que le montant de chaque valeur ou le montant total des valeurs comprises dans un même envoi puisse dépasser 2 000 fr.

Les bureaux de poste remettent, sur demande, des formules et des enveloppes préparées spécialement pour ce service ; on doit remplir les formules en y mettant son nom, son adresse, puis le nom et l'adresse du débiteur, ainsi que la somme à recouvrer.

Ce bordereau fait, on y joint la valeur, on place le tout dans l'enveloppe qui a été donnée et on y écrit l'adresse du bureau de poste qui doit encaisser ; puis le pli est remis à l'employé de la poste.

Le nombre des valeurs pouvant être insérées dans la même enveloppe est de cinq. Toutefois, il est porté à quinze lorsqu'aucune valeur ne dépasse 6 fr. Toutes les valeurs contenues dans une même enveloppe doivent être recouvrables sur des débiteurs habitant la circonscription postale du bureau encaisseur, et avoir satisfait aux lois du timbre.

La taxe des recouvrements est de :

1° Le port pour l'envoi de la lettre, contenant le bordereau et la valeur ; il est uniformément de 30 cent.

2° Prélèvements calculés à raison de 10 cent. par 20 fr. ou fraction de 20 fr., sans pouvoir dépasser 50 cent.

3° Droit applicable aux mandats-poste ordinaires, perçu sur la somme envoyée, par mandat postal, au déposant.

Les valeurs payables à date fixe doivent, pour la France, être remises au plus tôt cinq jours avant cette date, et dix jours pour l'Algérie.

### Abonnement aux journaux.

L'abonnement aux journaux, revues, recueils périodiques, peut se faire par l'intermédiaire de la poste, au moyen de mandats-poste adressés aux directeurs des journaux intéressés. Indépendamment de la taxe applicable aux mandats-poste ordinaires, les mandats d'abonnement acquittent un droit de 10 cent. par abonnement. Le droit proportionnel et le droit fixe de 10 cent. sont préalablement déduits du prix de l'abonnement pour les journaux

dont les directeurs prennent ce prélèvement à leur charge. Un tarif concernant ces publications est mis à la disposition du public.

Il est indispensable de donner exactement son nom et son adresse pour éviter toute confusion. Dans ce but, une des bandes précédemment reçues par l'abonné peut être jointe au mandat.

---

# PAYS ÉTRANGERS

## Instructions sur la correspondance.

Les correspondances pour les pays étrangers sont reçues en France aux mêmes boîtes et établissements que les lettres destinées à l'intérieur de la France ou à ses colonies. Elles peuvent être mises à la poste tous les jours, quelle que soit l'époque où elles doivent être expédiées.

La défense d'insérer dans les lettres destinées à l'étranger des matières d'or ou d'argent, des bijoux, des objets de prix, existe comme pour les lettres circulant à l'intérieur.

Les lettres pour l'étranger doivent être également affranchies avec des timbres français. Toute lettre dont les timbres-poste ne couvrent pas la taxe d'affranchissement est expédiée comme insuffisamment affranchie. Mais si l'affranchissement est obligatoire pour le pays de destination, la lettre tombe au rebut.

## Tarif de l'Union postale universelle.

Par suite d'une convention intervenue entre les pays désignés ci-après, l'affranchissement des lettres et des cartes postales échangées entre ces pays a été fixé à 25 cent. jusqu'à 20 gr. et à 15 cent. par 20 gr. ou fraction de 20 gr. supplémentaires pour les lettres, à 10 cent. pour les cartes postales simples et à 20 cent. pour les cartes postales avec réponse payée. Exceptionnellement, la taxe des lettres échangées entre la France et le Grand-Duché de Luxembourg est de 15 cent. par 20 gr. ou fraction de 20 gr.

La taxe des lettres et cartes postales non affranchies ou insuffisamment affranchies est égale au double de l'insuffisance.

### Pays faisant partie de l'Union postale.

EUROPE tout entière ;

COLONIES *Françaises*, *Allemandes*, *Anglaises* (sauf les îles Salomon, la Rhodésia du Nord-Est et du Nord-Ouest, le Nyassaland et la Nigéria du Nord), *Danoises*, *Espagnoles*, *Hollandaises*, *Italiennes* et *Portugaises* ;

AFGHANISTAN (Kaboul seulement), ARABIE (Hedjaz, Yémen et Mascate seulement), ARGENTINE (République), BELOUTCHISTAN (bureaux indiens), BOLIVIE, BRÉSIL, CHILI, CHINE (bureaux français et étrangers), COLOMBIE, CONGO indépendant, CORÉE, COSTA-RICA, CUBA, DOMINICAINE (République), ÉGYPTE, ÉQUATEUR, ÉTATS-UNIS de l'Amérique du Nord, ÉTHIOPIE, GUATÉMALA, HAÏTI, HAVAÏ (Iles), HONDURAS, JAPON, KASCHMIR, LIBÉRIA, MAROC, MEXIQUE, NICARAGUA, OMAN, PANAMA, PARAGUAY, PÉROU, PERSE, PORTO-RICO, RUSSIE d'Asie, SALVADOR, SIAM, TRIPOLITAINE, TURQUIE d'Asie, URUGUAY et VÉNÉZUÉLA.

### Lettres et objets recommandés.

On peut recommander les lettres, cartes postales ou objets divers moyennant l'acquittement de l'affranchissement applicable aux objets de même nature non recommandés, et une taxe supplémentaire de 25 cent.

On peut également demander avis de réception pour tous les objets recommandés ; le port des avis est uniformément de 10 cent.

### Lettres chargées avec valeurs déclarées.

Ces lettres, en dehors du prix d'affranchissement ordinaire, supportent un droit fixe de chargement de 25 cent., plus un droit proportionnel par 300 fr. ou fraction de 300 fr., suivant leur destination.

Ce droit est de 10 cent. pour :

L'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, l'Italie, le Grand-Duché de Luxembourg et la Suisse.

Il est de 15 cent. pour :

L'Autriche-Hongrie, le Danemark (y compris les îles Féroë), les Pays-Bas, le Portugal (y compris Madère et les Açores), la Russie et la Finlande.

Il est de 20 cent. pour :

Les Antilles Danoises, la République Argentine, la Bosnie et l'Herzégovine, le Brésil, Ceylan, la Crète, Chypre, les Colonies Françaises, l'Égypte, la Grande-Bretagne, le Groenland, la Guyane Hollandaise, Hong-Kong, l'Inde Britannique, les Indes Orientales Hollandaises, l'Islande, le Japon, l'île Maurice, la Roumanie, la Serbie, les Seychelles, Shangaï et certaines villes de Turquie, par voie française (Beyrouth, Constantinople, les Dardanelles, Jérusalem, Rhodes, Smyrne et Vathy).

Il est de 25 cent. pour :

La Bulgarie, le Chili, certaines Colonies Allemandes, l'Érythrée, l'Éthiopie, Malte et la Suède.

Il est de 30 cent. pour :

Le Monténégro, la Norvège et certaines villes de Turquie, par voie autrichienne.

Il est de 35 cent. pour :

La Barbade, les îles Carolines et Mariannes, les Colonies Portugaises (sauf celles de l'Inde), la Côte de l'Or, la Dominique, la Gambie, la Grenade, la Guyane Anglaise, la Jamaïque, Lagos, Sainte-Hélène, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, Sierra-Leone, Tabago, Terre-Neuve et la Trinité.

Il est de 50 cent. pour :

Le Honduras Britannique et les Bermudes.

Et enfin de 55 cent. pour :

Les Colonies Portugaises de l'Inde (Goa).

Le maximum des valeurs déclarées contenues dans une même lettre est de 10 000 francs pour tous les pays ci-dessus désignés, sauf pour Chypre, Ceylan, Hong-Kong, l'Inde Britannique, la Grenade, les Seychelles, Tabago, Sainte-Hélène et Sainte-Lucie, pour lesquels il est limité à

3 000 francs. Il est réduit à 1 250 francs pour la Côte de l'Or.

### Mandats-poste internationaux.

Il peut être échangé des mandats-poste avec les pays ci-après désignés. La somme entre parenthèses indique le maximum du mandat; la lettre, les droits à percevoir, comme ci-après :

A — 25 cent. par 50 fr. ou fraction de 50 fr.;

B — 10 cent. par 10 fr.; BB — 20 cent. par 10 fr.;

C — 25 cent. par 25 fr. jusqu'à 100 fr.; au delà, 25 cent. par 50 fr.

D — Tarif intérieur français.

Allemagne et colonies (1 000 fr. A), Argentine (1 010 fr. A), Autriche avec Bosnie-Herzégovine (1 043 fr. A), Belgique (1 000 fr. A), Bolivie (1 000 fr. A), Brésil (1 000 fr. A), Bulgarie (500 fr. A), Bureaux de Poste Français *à l'étranger* (1 000 fr. A), Canada (525 fr. B), Chili (1 000 fr. A), Colonies Anglaises autres que le Canada, l'Inde, le Transvaal et Malte (252 fr. B), Colonies Danoises des Antilles (1 000 fr. A), Colonies Hollandaises (1 008 fr. A), Colonies Portugaises (500 fr. A), Congo indépendant (1 000 fr. A), Costa-Rica (1 000 fr. C), Crète (1 000 fr. A), Danemark avec l'Islande et les Féroë (1 000 fr. A), Égypte (1 000 fr. A), Équateur (300 fr. A), États-Unis d'Amérique et colonies (525 fr. B), Finlande (507 fr. A), Grande-Bretagne (1 008 fr. B), Grèce (1 000 fr. A), Honduras (1 000 fr. A), Hongrie (1 040 fr. A), Inde Britannique (1 000 fr. B), Italie et Érythrée (1 000 fr. A), Japon et Corée (1 036 fr. A), Libéria (1 000 fr. A), Luxembourg (1 000 fr. A), Malte (1 008 fr. B), Mexique (500 fr. B), Monaco (illimité D), Monténégro (1 000 fr. A), Norvège (1 015 fr. A), Panama (252 fr. B), Pays-Bas (1 008 fr. A), Pérou (1 000 fr. A), Perse (500 fr. BB), Philippines (525 fr. B), Portugal (1 000 fr. A), Roumanie (1 000 fr. A), Russie (800 fr. B), Salvador (1 000 fr. A), Serbie (1 000 fr. A), Siam (1 000 fr. A), Suède (1 015 fr. A), Suisse (1 000 fr. A), Transvaal (1 008 fr. B), Tunisie (illimité D), Turquie

(bureaux ottomans) (500 fr. A), URUGUAY (1 000 fr. A), ZANZIBAR (252 fr. B).

Les *mandats télégraphiques* ne sont admis que pour quelques pays seulement. Le maximum est le même que pour les mandats-poste internationaux.

**Boîtes de valeurs déclarées. — Envois contre remboursement. — Recouvrements par la poste. — Abonnements aux journaux.**

La poste reçoit, à destination de certains pays étrangers, des chargements de valeurs en boîtes, des envois contre remboursement, des recouvrements et des abonnements aux journaux. (Pour les tarifs et conditions, s'informer à la poste.)

**Correspondances échangées dans les rayons limitrophes.**

Les lettres échangées entre certains bureaux français, voisins de la frontière, et les bureaux belges, suisses et espagnols, situés dans un rayon de 30 kilomètres, par rapport aux susdits bureaux français, payent 15 cent. par 20 grammes ou fraction de 20 grammes.

**Journaux. — Livres. — Imprimés. — Papiers d'affaires. — Échantillons de marchandises.**

Le prix d'affranchissement des journaux, livres et imprimés de toute nature est uniformément, pour tous les États de l'Union postale, de 5 centimes par 50 gr. ou fraction de 50 gr.

Papiers d'affaires : prix d'affranchissement 25 cent. pour les premiers 250 gr. ; au delà, 5 cent. par 50 gr. jusqu'à 2 kilog. — Échantillons : 10 cent. pour les premiers 100 gr. ; au delà, 5 cent. par 50 gr. jusqu'à 350 gr.

L'affranchissement de tous ces objets doit être opéré en timbres-poste *par l'expéditeur*.

Les journaux, livres et imprimés de toute nature doivent

être placés sous des bandes mobiles, ou sous enveloppes *ouvertes*, ou être pliés comme des lettres, *sans être cachetés*, de manière à rendre toujours facile la vérification du contenu.

Il suit de là que les avis de mariage, de décès, cartes de visite et autres imprimés sous enveloppe ouverte, peuvent être expédiés pour l'étranger au même prix que les imprimés sous bande (5 cent. par 50 gr.).

Les paquets de journaux et d'imprimés ne doivent pas dépasser le poids de 2 kilogrammes.

Les échantillons de marchandises sont des fragments, des articles dépareillés ou incomplets destinés à faire connaître la pièce dont ils proviennent ou le type qu'ils représentent, sans pouvoir eux-mêmes être un objet de commerce, des matières textiles et des graines, des farines en trop petite quantité pour être considérées comme un envoi de denrées. Les coupons de tissus d'une certaine dimension et les objets entiers ne peuvent être admis comme échantillons par la voie de la poste qu'autant qu'ils sont lacérés ou détériorés, de manière à leur enlever toute valeur commerciale.

Les échantillons de marchandises ne doivent pas dépasser 350 gr.; la limite de la dimension est de 30 centimètres en longueur, 20 en largeur et 10 en hauteur.

L'affranchissement étant obligatoire pour tous les objets de cette catégorie, ceux qui ne sont pas affranchis sont versés au rebut; ceux insuffisamment affranchis sont taxés le double de l'insuffisance de l'affranchissement.

Il n'est pas donné cours aux journaux et autres imprimés qui ne remplissent pas les conditions voulues pour jouir de la modération de la taxe, ni aux échantillons ayant une valeur commerciale. Ces objets sont ou rendus aux expéditeurs, ou versés au rebut.

Nous bornons ici l'indication des tarifs postaux, et, pour les contrées non désignées, très peu nombreuses du reste, nous renvoyons au grand indicateur des postes publié par l'Administration centrale, ou mieux encore aux employés des bureaux, car les modifications dans les tarifs et conditions sont très fréquentes.

# TÉLÉGRAPHES

## Correspondances télégraphiques.

Les dépêches peuvent être faites à l'avance pour être portées dans le bureau expéditeur, ou écrites dans le bureau même; elles doivent être très claires et très lisibles pour éviter les risques d'erreur.

Il est délivré un reçu de la taxe des dépêches contre le versement d'un droit fixe de 10 cent. La minute de chaque dépêche est conservée pendant six mois. L'expéditeur ou le destinataire qui veut obtenir copie d'une dépêche par lui envoyée ou reçue, paye la taxe de 50 cent. par 100 mots ou fraction de 100 mots.

Taxe. — Pour toute la France sans exception, y compris la Corse, l'Algérie, la Tunisie et la principauté de Monaco, le prix de la dépêche est de 65 cent. jusqu'à 10 mots; au-dessus, 5 cent. par mot, avec supplément, par télégramme, de 25 cent. jusqu'à 50 mots, et de 50 cent. au delà.

La date, l'heure du dépôt, l'endroit du départ, sont transmis d'office et ne sont taxés que lorsque l'expéditeur les mentionne dans le texte de sa dépêche. Le port des dépêches à domicile ou au bureau de la poste, dans le lieu d'arrivée, est gratuit.

*Règlement.* — Toute personne dont l'identité est établie a le droit de correspondre au moyen du télégraphe électrique de l'État, par l'entremise des fonctionnaires de l'administration télégraphique. Les dépêches doivent être écrites sans abréviations. La signature n'est pas obligatoire.

L'expéditeur doit indiquer le destinataire et sa résidence, de manière à ne laisser aucun doute; il supporte les conséquences d'une adresse incomplète ou inexacte, et ne peut la rectifier qu'en présentant et en payant une nouvelle dépêche.

La réponse peut être payée d'avance. L'expéditeur doit alors fixer le nombre de mots et payer la réponse à sa

dépêche. Dans ce cas, ces mots : *Réponse payée*, ou R P, doivent être inscrits avant l'adresse.

*Accusés de réception.* — Tout expéditeur qui exige du bureau destinataire l'accusé de réception de sa dépêche doit payer, pour le recevoir, la somme que coûterait une dépêche simple pour le même parcours. Cet accusé de réception ne consiste que dans l'indication de l'heure de la remise de la dépêche à domicile. La minute doit porter, avant l'adresse, ces mots : *Accusé réception*, ou P C.

*Frais de transport des dépêches par la poste au delà des lignes télégraphiques.* — En France, les frais de poste n'existent que lorsque l'expéditeur veut recommander sa dépêche ; la taxe, dans ce cas, est de 25 cent. A l'étranger, l'envoi par poste hors du pays de destination télégraphique est de 25 cent. par télégramme envoyé comme lettre ordinaire, et de 50 cent. comme lettre recommandée. Pour les colonies françaises (y compris les bureaux français du Maroc), la taxe est de 10 cent. dans le premier cas et de 35 cent. dans le second.

*Frais de transport au delà des lignes télégraphiques par exprès ou estafette.* — En France, ils se règlent à raison de 50 cent. pour le premier kilomètre et 30 cent. pour les autres. A l'étranger, les frais de transport de dépêches par exprès sont perçus sur le destinataire ou sur l'expéditeur au gré de ce dernier.

## Indications sur la manière de compter les mots.

Il est essentiel d'éviter les mots inutiles, afin de ne pas augmenter sans nécessité le prix d'une dépêche.

*Tarif français.* — Les mots élidés comptent pour un mot. Ex. : *l'heure*, 2 mots (*l'*, un mot, et *heure*, un autre mot) ; les signes de ponctuation ne sont pas comptés, sauf le souligné, la parenthèse et les guillemets. Ainsi : *prompte réponse* comptera pour trois mots.

Ne comptent que pour un mot les noms géographiques composés et les mots composés en usage dans la langue française, tels que : *Seine-et-Oise*, *Brive-la-*

*Gaillarde, aujourd'hui, quelqu'un, contre-lettre, juge de paix,*

Les noms de famille composés et de raisons sociales comptent pour le nombre de mots employés à les exprimer : *Comte de Clermont-Tonnerre*, quatre mots; *Béchet jeune, Dethomas et Comp.*, cinq mots.

Les noms de rues, places, quais, de même que le numéro de la maison, ne comptent chacun que pour un mot. Ainsi : *rue Notre-Dame-des-Champs*, deux mots.

De même, les noms de localités suivis ou non du département ne comptent, *dans l'adresse*, que pour un seul mot. Ainsi : *Boulogne-sur-Mer, Pas-de-Calais*, un mot

Les nombres qui, au lieu d'être écrits en chiffres sur la minute, le sont en toutes lettres, sont taxés en raison du nombre de mots qu'ils contiennent, mais en chiffres ils ne comptent que pour un mot jusqu'à cinq chiffres; au délà, au compte le reste comme des mots, pour autant de fois que ce reste contient cinq chiffres ou fraction de cette quantité. *Douze mille six cent quarante-quatre* seront taxés comme six mots ; 12,644 comme deux mots à cause de la virgule que l'on compte ici. On compte également la barre de division dans les fractions comme si c'était un chiffre ; seront taxés comme cinq chiffres 36 1/5 représentant un seul mot, mais 136 1/5, équivalant à six chiffres, seront taxés comme deux mots.

Les lettres isolées, soit marques de fabrique, soit signes conventionnels, sont taxés pour un mot. Les marques de fabrique composées d'un nombre de lettres, de chiffres ou de signes inférieur à cinq sont comptées pour un mot : $\frac{A}{B}$, PAC, A. 3. C. chacune un mot.

Voici un modèle de dépêche télégraphique avec le compte des mots :

| 1 | 2 | 3 | 4 | |
|---|---|---|---|---|
| *Leroux.* | *quinze,* | *rue* | *de l'Hôtel-de-Ville,* | |
| | 5 | | 6 | 7 |
| *Saint-Nazaire,* | *Loire-Inférieure.* | | *Traite* | *Dupon* |
| 8 | 9 | 10 | 11 | |
| *impayée.* | *Envoyez* | *fonds.* | BERNARD. | |

## EXTRAIT DU TARIF TÉLÉGRAPHIQUE POUR LES COLONIES FRANÇAISES ET L'ÉTRANGER

**Par mots de quinze lettres et groupes de cinq chiffres.**

| | |
|---|---|
| Açores | 0.80 |
| Allemagne | 0.15 |
| Annam | 4.2875 et 3.80 |
| Argentine (Répub.) | 3.20 |
| Australie | 3.437 |
| Autriche-Hongrie | 0.20 |
| Belgique | 0.125 |
| Bolivie | 3.45 |
| Bosnie-Herzégovine | 0.25 |
| Brésil | 2 à 6. » |
| Bulgarie | 0.30 |
| Canada | 1.25 à 3.95 |
| Cap | 3.125 |
| Ceylan | 2.35 |
| Chili | 3.20 et 3.45 |
| Chine | 5.187 |
| Cochinchine-Cambodge | 4.287 |
| Colombie | 3.40 et 4.25 |
| Congo français | 3.40 |
| Côte-d'Ivoire | 2.30 |
| Crète | 0.45 |
| Cuba | 2.10 et 2.30 |
| Dahomey | 2.50 |
| Danemark | 0.20 |
| Dominicaine (Répub.) | 8.10 |
| Égypte | 1.25 à 1.65 |
| Équateur | 3.40 |
| Espagne | 0.15 |
| États-Unis | 1.25 à 3.45 |
| Grande-Bretagne | 0.20 |
| Grèce continentale | 0.50 |
| Guadeloupe | 6. » |
| Guatémala | 3.85 et 4.20 |
| Guyane française | 7.80 |
| Haïti | 5.40 à 8. » |
| Inde | 2.25 |
| Italie | 0.175 |
| Jamaïque | 3.75 |
| Japon | 5.737 |
| Java | 4.50 |
| Luxembourg | 0.10 |
| Madagascar | 3.375 |
| Maroc | 0.10 à 0.45 |
| Martinique | 6. » |
| Mexique | 1.90 à 2.60 |
| Norvège | 0.30 |
| Nouvelle-Calédonie | 4.287 |
| Panama | 3.85 et 3.95 |
| Pays-Bas | 0.16 |
| Pérou | 3.45 |
| Perse | 1.62 |
| Philippines | 5.187 et 5.687 |
| Portugal | 0.20 |
| Réunion | 3.375 |
| Roumanie | 0.25 |
| Russie d'Europe et d'Asie | 0.35 |
| Sénégal | 1.50 |
| Serbie | 0.25 |
| Siam | 3.787 |
| Suède | 0.25 |
| Suisse | 0.125 |
| Tonkin | 5.037 |
| Tripolitaine | 0.70 |
| Turquie | 0.525 |
| Uruguay | 3.20 |
| Vénézuéla | 6.25 |
| Zanzibar | 3.125 |

Pour certains pays, il existe un minimum de taxe par télégramme, variant de 75 cent. à 1 fr.

Le texte des télégrammes peut être rédigé dans la plupart des langues étrangères, à la condition d'être écrit en caractères français (latins). L'usage des caractères allemands, russes, grecs, arabes, etc., n'est donc pas autorisé.

On peut également, sous certaines réserves, télégraphier en langage secret (convenu ou chiffré). Pour les conditions, se renseigner au bureau de télégraphe.

# DEUXIÈME PARTIE

## CHAPITRE I

### PRINCIPES GÉNÉRAUX DE L'ART ÉPISTOLAIRE

Les règles de la correspondance doivent être considérées sous le rapport des lettres qu'on a à écrire. Ces règles varient par conséquent suivant l'objet pour lequel on écrit, et suivant la position, le rang de la personne à qui l'on s'adresse, son âge, son sexe, et le degré de parenté qui pourrait exister.

Nous allons essayer de donner une idée sommaire de ces règles.

Voici d'abord quelques principes généraux applicables à toute espèce de lettres.

Une lettre doit avoir un but quelconque, tel par exemple que de se rappeler au souvenir d'un parent, d'un protecteur, de donner de ses nouvelles, de s'informer de la santé d'un père ou d'une mère, de leur présenter les témoignages de son affection, de son respect, de traiter d'une affaire, de demander des renseignements, de solliciter une faveur, etc., etc. Ce but doit être nettement indiqué, le style clair, correct, et sans répétitions fastidieuses ; car ces répétitions sont le défaut ordinaire des personnes qui n'ont pas l'habitude du style épistolaire, et à force de redire la même chose, une missive devient lourde et diffuse.

Lettres de compliments. — Le plus grand défaut à éviter, dans ces sortes de lettres, est la fadeur et la banalité des expressions. Il est en effet très-difficile de faire des compliments, de bons souhaits, de présenter l'hom-

mage de son respect d'une manière qui ne soit pas trop vulgaire et trop rebattue. Le mieux est de suivre l'impulsion de son cœur, en évitant un style trop fleuri qui sent le travail et la prétention. Au reste, nous nous bornerons, pour ces lettres, à renvoyer aux nombreux exemples que nous allons donner, et dans lesquels nous nous sommes attachés à éviter cette grave imperfection.

**Lettres de famille.** — Il faut d'abord considérer si la personne à qui l'on écrit a droit à notre respect par son âge ou par son degré de parenté ; car on doit s'exprimer d'une manière différente en s'adressant à un père, une mère, un oncle, une tante, qu'à un frère, une cousine ou un ami. Dans le premier cas, on doit éviter les expressions familières, et, sans cesser d'être tendre et affectueux, ne point s'écarter du respect qu'on doit à de grands parents.

Dans le second cas, les lettres doivent, en général, être amicales, écrites avec une sorte d'abandon, en évitant soigneusement toute expression commune ou triviale : le style doit en être simple et naturel.

Il est convenable d'écrire ces lettres d'avance; en sorte qu'elles puissent parvenir la veille de la fête ou le premier jour de l'année.

Nous plaçons dans la catégorie des lettres de famille celles qui sont relatives à des demandes en mariage, et les lettres de faire part, etc. Nous en donnons de nombreux modèles.

**Lettres relatives a des demandes. Lettres diverses.** — Cette importante catégorie de lettres est si variée que nous ne pouvons établir de règles qui lui soient particulièrement applicables. Nous nous contenterons de recommander la clarté du style et l'ordre dans les idées.

**Lettres de commerce.** — La concision et la clarté sont des qualités essentielles dans ce genre de correspondance. Le temps du commerçant est précieux, il ne doit pas l'employer en phrases inutiles dans les lettres qu'il écrit. S'agit-il d'une demande de marchandises, il énonce la quantité, la qualité et le prix de ce qu'il dé-

sire, la voie d'expédition, et les conditions de paiement, et il termine par quelques expressions de politesse. S'il envoie une valeur pour solder un compte, il indique la nature de cette valeur, son échéance, etc., en rappelant la facture qu'il acquitte.

Le marchand ne doit pas oublier, dans les réponses qu'il fera, d'accuser réception de la dernière lettre qu'il y a reçue, en indiquant exactement sa date, et si elle contenait des valeurs, le rappeler.

En un mot, une lettre de commerce doit renfermer tout le nécessaire et rien que le nécessaire.

### Enveloppes, timbre postal, etc.

Le format des enveloppes varie avec celui du papier; pour les pétitions, elles doivent être grandes; pour la correspondance usuelle, au contraire, elles sont petites et de forme carrée. Celles des lettres de commerce sont également carrées, mais du double de grandeur.

Bien que l'usage des enveloppes soit aujourd'hui presque général dans le commerce, son emploi n'est pas sans inconvénient. Car presque toujours après avoir décacheté une lettre, on jette l'enveloppe, de sorte que si la date a été oubliée, ou s'il y a eu erreur dans le quantième, la rectification devient impossible; au lieu que le timbre postal, apposé sur une lettre, supplée à l'omission de l'écrivain en indiquant officiellement les jours de départ et d'arrivée.

Ceci peut devenir fort important lorsqu'une lettre doit être produite en justice, dans certaines affaires litigieuses. Ajoutons encore que s'il est question d'envoyer un acte sous seing-privé et sur papier timbré, il faut choisir une feuille double et plier votre lettre de manière que ce soit une page blanche du papier timbré qui reçoive l'adresse et le timbre de la poste. Dans certains cas, cela peut tenir lieu de l'enregistrement.

La *date* peut se placer en haut, vers l'angle droit de la lettre, ou en bas, au-dessous de la signature, vers

l'angle à gauche. Le premier usage est plus rationnel, il est d'ailleurs généralement suivi dans les lettres d'affaires et de commerce. Le second, nous ne savons vraiment pourquoi, est considéré comme une marque de respect ou de déférence.

L'année et le jour du mois doivent toujours être précédés du nom de l'endroit d'où l'on écrit. Néanmoins, dans les simples billets envoyés en ville, on se contente d'indiquer l'année, le quantième du mois, et souvent le jour de la semaine.

**Cérémonial des Lettres ordinaires.**

On commence ordinairement les lettres en plaçant en vedette le mot *Monsieur*, à quatre ou cinq centimètres du bord supérieur du papier, et en commençant le corps de la lettre à trois centimètres au-dessous de ce mot,

Plus on doit de respect à la personne à qui on écrit, plus on met d'espace au-dessus et au-dessous du mot *Monsieur*.

Les personnes dans une position élevée, écrivant à une personne d'un rang inférieur, ne donnent pas toujours la ligne, c'est-à-dire ne placent point *Monsieur* en vedette; mais elles l'intercalent dans le corps de la lettre; en voici un exemple :

*J'ai reçu, Monsieur, votre lettre en date du 10 novembre, par laquelle vous me demandez*, etc.

Les mots *Monsieur* et *Madame*, en s'adressant à quelqu'un, ne doivent jamais s'écrire en abrégé et doivent toujours être mis entre deux virgules.

On termine ses lettres en plaçant la signature après l'expression d'un sentiment de reconnaissance, d'estime ou d'attachement, tels que : *Daignez agréer, Madame, l'hommage du respectueux dévouement avec lequel j'ai l'honneur d'être votre très-humble et très-obéissant serviteur*; ou bien : *Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance du respectueux attachement avec lequel je suis*, etc.

*Croyez Monsieur, que les sentiments que vous m'avez inspirés sont aussi sincères que durables.*

*Comptez à jamais, Monsieur, sur la reconnaissance et l'attachement de votre*, etc.

*Mon tendre et respectueux attachement ne finira qu'avec ma vie.*

*Adieu : je vous embrasse comme je vous aime, et c'est de tout mon cœur.*

*Agréez l'hommage de mes sentiments distingués que je vous ai voués, et que vous méritez si bien*, etc.

Le mot *considération* ne s'emploie qu'avec ses inférieurs ou ses égaux, à moins qu'il ne soit accompagné de quelque épithète qui les relève, telle que : *haute considération, considération distinguée*, etc., ou quelque accompagnement flatteur : *Je suis, avec autant d'estime pour vos talents que de considération pour votre personne.*

Nous avons gradué ces formules destinées aux lettres ordinaires, en sorte que les premières marquent le respect et la déférence que l'on a pour la personne à qui l'on écrit ; nous donnons ensuite celles qui conviennent à des égaux, puis à des inférieurs ; nous terminons cette série par quelques formules familières usitées entre amis.

*Agréez l'assurance de la haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être, Monsieur,*
*Votre très-humble et très-obéissant serviteur.*

*Agréez, Monsieur, l'assurance de la considération très-distinguée avec laquelle j'ai l'honneur d'être votre très-humble et très-obéissant serviteur.*

*J'ai l'honneur d'être, Monsieur, avec une considération distinguée,*
*Votre très-humble et très-obéissant serviteur.*

*Veuillez agréer, Madame, l'hommage de la parfaite considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être,*
*Votre très-humble et très-obéissant serviteur.*

*Veuillez, Madame, agréer mes respectueux hommages.*

*Agréez, Monsieur, l'assurance de ma respectueuse considération.*

*Recevez, Monsieur, mes salutations les plus distinguées.*

*Agréez, Monsieur, mes salutations empressées.*

*Agréez, Monsieur, l'assurance de mon entier dévouement.*

*Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments affectueux.*

*Agréez mes salutations bien cordiales.*

*Recevez mes salutations amicales.*

*Je vous salue cordialement.*

*Votre tout dévoué serviteur.*

*Tout à vous de cœur.*

*Tout à vous.*

*J'ai l'honneur de vous saluer.*

*Je vous salue.* La plus brève des formule, on ne l'emploie ordinairement qu'avec des personnes envers lesquelles on a des motifs de froideur.

---

# MODÈLES DE LETTRES

## CHAPITRE II

### LETTRES DE BONNE ANNÉE ET DE FÊTE

**Lettre d'un Fils ou d'une Fille non mariés à son Père (ou à sa mère).**

Mon cher Père (ou ma chère Mère),

Permettez que je choisisse ce jour pour vous exprimer les sentiments d'affection et de gratitude que m'inspirent vos bontés, votre tendresse pour moi et les soins avec lesquels vous avez veillé sur mon enfance ; et dans un âge plus avancé, la sollicitude avec laquelle vous m'avez inspiré des principes qui seront la règle de toute ma vie, comme ils l'ont été de la vôtre.

Chaque jour vient encore ajouter à ma dette de reconnaissance, en sorte que je ne saurais plus comment vous en payer le tribut, si ce n'est en vous prouvant, par ma conduite et par mon zèle à bien faire, que j'ai su mettre à profit vos leçons et vos conseils.

Recevez, mon cher père (ou ma chère mère), l'assurance de mon respectueux dévouement.

---

**Lettre d'un Fils marié à son Père, pour le 1er janvier (1).**

Mon cher Père,

Je saisis avec empressement l'occasion du renouvellement de l'année, pour vous adresser les témoignages

(1) Les mêmes lettres, en changeant seulement quelques mots,

de mon respect, ainsi que les vœux sincères que je fais pour votre bonheur et pour la continuation de votre bonne santé.

Chaque année vient ajouter au souvenir de tout ce que je vous dois, et accroître ma profonde reconnaissance ; car je n'oublierai jamais votre inépuisable bonté, et l'indulgence que vous avez eue pour ma jeunesse.

Ma femme, qui partage tous mes sentiments, me charge d'être son interprète. Elle me parle sans cesse de vous, et regrette de ne pas vous posséder au milieu de nous, afin de pouvoir vous exprimer de vive voix sa tendresse.

Mon fils commence seulement à balbutier votre nom ; mais l'année prochaine je lui servirai de secrétaire et transmettrai les expressions de son affection pour son bon papa.

En attendant le moment heureux où je pourrai vous embrasser,

Recevez, mon cher père, les assurances de mon respect et de mon affection.

Votre fils dévoué.

—

**Autre sur le même sujet, adressée à un Père ou à une Mère.**

Mon cher Père (ou ma chère Mère),

Permettez-moi de vous offrir à cette époque du renouvellement de l'année (ou de votre fête), le tribut d'affection que je suis dans l'usage de vous présenter et de vous assurer que le souvenir de votre bonté et de votre indulgence ne s'effacera jamais de mon cœur.

peuvent servir également pour le premier de l'an ou pour le jour de la fête d'un parent ou d'un protecteur. Par exemple, on remplacera ces mots : l'*occasion du renouvellement de l'année* par ceux-ci : l'occasion de la fête de votre saint patron (ou de votre patronne).

Il en est de même pour plusieurs des lettres qui suivent, ainsi que pour les anniversaires de naissance.

Chaque année vient au contraire y ajouter un nouveau degré de force et augmenter mes regrets d'être obligé de demeurer loin de vous.

Ma femme, qui vous aime tendrement, se joint à moi our vous souhaiter toutes sortes de prospérités.

Je suis avec respect, mon cher père (ou ma chère mère),

Votre très-humble et très-affectionné fils.

—

**Autre sur le même sujet, écrite par un Ouvrier à son Père ou à sa Mère.**

Mes chers Parents,

Je viens vous souhaiter une bonne année et toutes sortes de prospérités. Je voudrais pouvoir, en cette occasion, vous exprimer de vive voix toute l'affection que je ressens pour vous et la profonde reconnaissance que j'éprouve pour les soins que vous avez pris de mon enfance ; mais puisque la chose n'est pas possible, je me bornerai à vous assurer que mon cœur ne changera jamais, et que vous trouverez toujours en moi un bon fils.

N'oubliez pas, je vous prie, de présenter mes compliments à mon oncle, à ma tante, et à tous les autres membres de la famille.

Votre affectionné et dévoué fils.

—

**Autre sur le même sujet, écrite par un jeune Homme placé en apprentissage.**

Mon cher Père et ma chère Mère,

Nous voici arrivés à l'époque où chacun s'empresse de présenter ses vœux et ses hommages aux personnes qui lui sont chères.

C'est à vous, mes chers parents, que doivent d'abord s'adresser les miens. Recevez donc en même temps avec l'hommage de mon respect, l'expression de ma sincère affection et de ma profonde reconnaissance pour tous les soins dont vous avez entouré mon enfance.

Si je réussis, comme je l'espère, dans la carrière que j'embrasse, c'est à vous que je le devrai par les soins que vous avez donnés à ma jeunesse.

Mon patron paraît content de moi. De mon côté, je mets mon empressement à le satisfaire.

Je suis avec respect, mon cher père et ma chère mère,

Votre dévoué et affectionné fils.

—

**Lettre sur le même sujet, d'un petit Enfant à ses grands Parents.**

Chers grands Parents,

Si je pouvais être près de vous et recevoir en échange de mes caresses, vos bons et tendres baisers, personne ne serait plus heureux que moi, chers parents ; mais non, il faut que ce soit cette lettre seule qui se charge de mes vœux et de mes souhaits de nouvel an. Si elle rend mal mes sentiments d'affectueux respects, accusez ma plume et non mon cœur qui vous sera toujours dévoué.

Dites-moi si vous êtes satisfaits de mes progrès en écriture, et rien ne me sera plus agréable que de savoir que vous êtes contents de moi.

Agréez, chers parents, les vœux respectueux et affectueux de votre petit-fils.

Rouen, 31 décembre 18 .

—

**Lettre à un Parrain, même sujet.**

Mon cher Parrain,

Je vous ai toujours considéré comme un second père : permettez-moi donc de profiter de cette occasion où tous ceux qui vous connaissent s'empressent de vous offrir l'hommage de leurs vœux, permettez-moi, dis-je, de vous assurer des sentiments de gratitude et d'attachement que je vous ai voués. Si je vous en adresse l'expression aujourd'hui, c'est pour me conformer à

l'usage, car ils n'ont jamais cessé de régner dans mon cœur et chaque jour je pense à vous avec reconnaissance.

Je suis avec respect, mon cher parrain,

Votre très-humble et très-obéissant filleul.

—

### Lettre à une Marraine, même sujet.

Ma chère Marraine,

Depuis longtemps j'attends avec impatience l'occasion de vous exprimer les sentiments de gratitude que j'éprouve pour vous. Comme une seconde mère, vous avez veillé sur moi. A toutes les époques de la vie, l'enfant que vous avez promis à Dieu de surveiller et de diriger dans la voie du bien, a éprouvé les effets de votre sollicitude.

Croyez, ma chère marraine, que de pareils bienfaits ne s'oublient pas plus que les soins d'une mère. J'en conserverai le souvenir jusqu'à mon dernier jour.

Recevez, ma chère marraine, l'assurance du respect et du parfait dévouement de votre filleul.

—

### Lettre à un Tuteur sur le même sujet.

Monsieur,

Ce serait manquer à un devoir de bienséance, que de laisser passer le premier jour de l'an sans vous offrir l'hommage de mon respect ; mais de plus ce serait manquer à la reconnaissance que je vous dois, pour toutes les peines que vous vous donnez pour moi.

Vous remplacez mon père, Monsieur, souffrez donc que je me considère comme votre fils, et que je vous assure de tous les sentiments d'affection, d'estime et de respect avec lesquels,

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

—

### Lettre à une Belle-Mère sur le même sujet.

Ma chère Mère,

La tendresse que vous m'avez toujours montrée, vous donne les mêmes titres et les mêmes droits à mon affection que si vous étiez ma propre mère ; permettez donc qu'au renouvellement de l'année, je vous offre l'hommage de respect et de reconnaissance qui vous est si justement dû, en y joignant les vœux sincères que je fais pour votre bonheur.

Votre dévoué et affectionné fils,
Ou, votre dévouée et affectionnée fille.

—

### Lettre à un Protecteur sur le même sujet.

Monsieur,

La bienveillance que vous m'avez toujours montrée, et la protection que vous avez bien voulu m'accorder en plusieurs circonstances, m'enhardissent à vous offrir, aux approches du premier janvier, le tribut de reconnaissance et de dévouement que je vous dois, en y joignant les vœux sincères que je fais pour vous et pour tous ceux qui vous intéressent.

J'ose espérer, Monsieur, que vous accueillerez avec bonté l'hommage de ma gratitude, car cet accueil favorable sera pour moi un présage heureux pour l'année qui va commencer.

J'ai l'honneur d'être avec respect,
Monsieur,
Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

—

### Lettre sur le même sujet à un Cousin, un Oncle, ou à un Parent quelconque.

Mon cher Cousin,

Je saisis avec plaisir l'occasion du renouvellement de l'année, pour rompre le silence qui règne depuis si long

temps entre nous, et pour vous présenter les bons souhaits que je fais pour vous, ainsi que les assurances de mon inaltérable amitié et de mon dévouement.

J'espère que vos enfants jouissent d'une bonne santé ; embrassez-les pour moi, et veuillez présenter mes hommages respectueux à votre chère épouse.

Votre affectionné et dévoué cousin.

—

**Lettre sur le même sujet, à une personne qui a tenu lieu de père à une Orpheline.**

C'est à mon père, à mon meilleur ami, que j'adresse mes souhaits pour la nouvelle année. L'usage ne les dicte pas à ma plume ; elle obéit à mon cœur, et ne fait qu'exprimer au premier janvier ce que tous les jours je demande à Dieu. Oui, père bien respecté et encore plus chéri, vous êtes, le matin, l'objet de ma première pensée, et sur vous, le soir, se réunissent toutes mes affection Puisse le Ciel rendre vos années aussi longues que l'ont été les soins infinis que vous avez pris de mon enfance ! Jouissez de la santé la plus parfaite et la plus constante ; que votre bonheur, surtout, soit inaltérable et sans fin comme le seront envers vous les sentiments de respect et d'attachement avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

Votre fille reconnaissante.

—

**Réponse à une lettre de premier de l'An.**

Il y a longtemps que je jouis de la constance et de la sincérité de votre amitié. Pour nous, les années finissent comme elles ont commencé. Je suis pourtant bien aise qu'il y ait un jour où nos vœux se réunissent, et où notre cœur s'ouvre tout entier. Je connais tous vos bons sentiments, et j'aime à les entendre renouveler. Je vous souhaite à mon tour une parfaite santé, un doux repos, et un bonheur égal à celui que vous me souhaitez vous-même.

—

### Autre réponse sur le même sujet.

Monsieur ou Madame,

Il n'y a personne de qui je reçoive les souhaits avec plus de plaisir que de vous, et pour qui j'en fasse plus volontiers, soit au commencement, soit dans le cours de l'année. Il me semble que le Ciel doit vous écouter, et que ceux dont vous désirez le bonheur ne peuvent manquer d'être heureux. Je sens bien aussi que personne ne s'intéresse plus que moi à tout ce que vous pouvez souhaiter.

Votre bien affectionné serviteur.

—

### Réponse d'un Père à son Fils.

Mon cher fils,

Je te remercie ainsi que ta mère des bons souhaits que tu fais pour nous. Ils nous touchent d'autant plus que nous savons qu'ils partent de ton cœur.

D'ailleurs, la manière dont tu te conduis nous répond de leur sincérité, car un jeune homme, fidèle à ses devoirs comme toi, n'oublie jamais ce qu'il doit à des parents qui l'aiment.

Ta lettre a fait autant de plaisir à ta mère qu'à moi ; elle me prie de te dire que c'est pour elle un grand plaisir de recevoir de tes nouvelles.

Adieu, mon cher fils, je t'embrasse de tout cœur.

—

### Lettre à une Personne à qui on n'envoie pas d'étrennes.

Ma lettre ne sera pas cette année accompagnée des étrennes accoutumées, chers amis (ou chers enfants), mais je connais votre cœur et j'espère qu'elle ne sera pas plus mal reçue pour cela.

Cette année n'a pas été heureuse pour nous, rien ne nous a réussi, il a fallu nous restreindre sur bien des

choses et une des plus pénibles privations est certainement de ne rien vous envoyer.

Dans l'espérance que l'année qui commence nous sera plus favorable à tous,

Acceptez chers amis (ou enfants), l'assurance de toute notre affection.

Lyon, le 1er janvier 18...

**Lettre d'un Futur à sa Fiancée aux approches du jour de l'An.**

Ma bien chère Marie,

Je saisis avec grand plaisir l'occasion que me présente le renouvellement de l'année pour vous rappeler nos promesses mutuelles que le consentement de nos parents a d'ailleurs sanctionnées.

Vous ne sauriez croire, ma bien-aimée, combien le temps me semble long: les trois mois qui nous séparent encore me paraissent trois siècles.

Je remets au chemin de fer un petit paquet à l'adresse de votre père qui vous le remettra ; c'est un léger souvenir que motive le jour qui s'approche. Vous accepterez, pour l'amour de moi, cet objet de parure pour charmer ceux qui vous voient; mais en le mettant chaque jour, vous penserez à celui qui n'a cessé de vous porter dans son cœur.

J'ai tous mes papiers ; veuillez prier votre père de faire de son côté le nécessaire, car il serait bien triste pour moi de voir encore se prolonger le moment si désiré.

Adieu, ma chère Marie; embrassez tous vos parents pour moi.

Votre, etc.

**Lettre pour un Anniversaire de naissance.**

Mon cher Monsieur,

Puisque c'est aujourd'hui l'anniversaire de votre

naissance, permettez que je saisisse l'occasion de cet heureux jour pour vous exprimer en mon nom, et en celui de ma famille, notre sincère attachement.

Comme chaque année nous ramène le même jour, chaque année doit augmenter aussi pour vous les sentiments d'estime et d'amitié qui vous sont si justement dus, si l'on récapitule tout le bien que vous avez fait pendant sa durée, tous les services que vous avez rendus avec cette amabilité et ce désintéressement qui forment le fonds de votre caractère.

Puisse cet anniversaire se prolonger encore un grand nombre d'années. Puisse-t-il vous voir jouir d'une santé parfaite et d'un bonheur constant; c'est le plus ardent de mes souhaits.

Recevez, mon cher Monsieur, les assurances du vif attachement...

—

**Lettre à un Protecteur pour le jour de sa fête.**

Monsieur,

Permettez-moi de saisir l'occasion de votre fête pour vous présenter les témoignages de ma vive reconnaissance pour toutes les bontés que vous avez pour moi. Je ne sais comment vous exprimer les sentiments de gratitude et d'affection dont mon âme est pénétrée; mais quand on réunit comme vous les qualités les plus précieuses du cœur, on comprend facilement le langage de la reconnaissance chez les autres. Soyez donc vous-même, Monsieur, mon interprète auprès de vous, et veuillez me croire,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

—

**Lettre à un Ami qui a éprouvé des revers.**

Espérons, cher ami, que l'année qui commence sera plus heureuse que celle qui vient de s'écouler, et que de nouvelles épreuves vous seront épargnées.

Si mes vœux se réalisaient, cher ami, votre position

prospérerait de jour en jour et ce ne serait que la juste récompense de votre travail opiniâtre et de vos capacités ; mais on n'obtient pas toujours ici-bas la juste récompense de ses travaux. Si la fortune ne vous réussit pas autant que vous le méritez, que la santé, la paix et l'affection continuent d'habiter votre foyer, c'est là un bonheur inappréciable et trop souvent inapprécié que vous possédez tout entier.

Agréez, cher ami, l'assurance de mes sentiments fraternels.

Votre tout dévoué.

—

**Réponse.**

Merci, cher ami, de vos souhaits dont je ne mets jamais en doute la sincérité; vous m'avez devancé, pourtant mes vœux pour arriver après les vôtres ne sont ni moins vifs ni moins réels ; notre vieille amitié vous en est un sûr garant.

Puisse ma position s'améliorer, et la vôtre continuer sa marche ascendante. C'est le souhait le meilleur que je puisse faire à tous deux en y joignant celui d'une bonne santé, car sans cela on ne jouit de rien.

Je suis, avec les sentiments d'estime et d'affection,

Votre vieil ami.

—

**Lettre à une personne à qui l'on a tardé longtemps d'écrire.**

Monsieur,

Ma coupable négligence a pu vous faire croire à un oubli qui est bien loin d'exister ; aussi est-ce avec empressement que je saisis l'occasion que m'offre le nouvel an pour rompre le silence qui était venu refroidir nos relations si amicales autrefois. Croyez que si les apparences ont pu être contre moi, mon cœur n'a pas changé et qu'il a fallu des occupations bien absorbantes pour me faire négliger notre correspondance. Puis,

comme toujours lorsqu'on est resté longtemps sans écrire, on diffère de jour en jour ; on remet sa lettre au lendemain, et ce lendemain s'éloigne tellement qu'on n'ose plus mettre le projet à exécution.

Pourtant, cher Monsieur, j'espère que votre cœur est resté tel que je le connaissais, c'est-à-dire bon et indulgent, que vous accepterez mes excuses, que vous me rendrez votre amitié. C'est le vœu que je forme pour cette nouvelle année. Rien ne me rendrait plus fier et plus heureux.

Quelle que soit votre réponse, croyez-moi toujours le plus fidèle de vos serviteurs

(*Date.*)

—

**Réponse**

Monsieur,

J'étais trop privé du plaisir de lire vos bonnes lettres, pour vous garder rancune dès que vous paraissez revenir à moi et disposé à reprendre notre correspondance ; je n'ai jamais accusé votre cœur, mais ne comprenant pas la cause de votre long silence, je cherchais ce qui dans ma conduite avait pu m'attirer votre refroidissement, et ne le trouvant pas, j'attendais du temps et des circonstances, des explications plausibles. Les voici venues, je les accepte et j'espère que rien ne viendra désormais troubler notre amitié.

Je bénis la nouvelle année qui me permet de retrouver un ami sur lequel je n'osais plus compter.

Croyez, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments d'estime et d'amitié.

(*Signature.*)

—

**Lettre d'un Enfant à son Instituteur à l'occasion du jour de l'An.**

Monsieur et cher Maître,

S'il est un devoir à la fois bien sacré et bien doux à

remplir, c'est celui de vous écrire à l'occasion du jour de l'an, pour vous exprimer les vœux sincères que je forme pour votre bonheur ; vous remercier des excellentes leçons que vous me donnez, et surtout de la patience, de la douceur et du dévouement que vous y apportez.

Aussi les souhaits que je forme, sont-ils de pouvoir profiter longtemps de vos conseils et de devenir un élève digne de vous.

Acceptez, cher Maître, l'expression de toute ma gratitude et de mon affectueux respect.

(*Date.*) Votre élève,

—

**Lettre à un Parent ou à un Ami pour le jour de sa fête.**

Mon cher Cousin ou mon cher *N*...,

La distance qui me sépare de vous me prive d'un bien grand plaisir, celui de vous embrasser ou de vous présenter un bouquet pour le jour de votre fête. Il m'eût été bien doux de me joindre à ceux qui vous entourent, peut-être en ce moment, pour vous fêter ; mais puisque cette satisfaction m'est interdite, je me borne à vous souhaiter toutes sortes de prospérités et à vous réitérer les assurances du dévouement et de la parfaite amitié de votre affectionné et dévoué

Cousin ou ami.

Observation. — Nous ne donnerons pas un plus grand nombre de lettres pour compliments de fête, parce qu'elles ne diffèrent que par quelques expressions de celles du jour de l'an, dont nous donnons plusieurs modèles et qu'on peut employer au même usage, sauf de légers changements. Au reste, l'éditeur vient de faire paraître un *nouvel* ouvrage très-complet en vers et en prose, spécialement pour Fêtes et Compliments du premier jour de l'an.

# CHAPITRE III

## DEMANDES EN MARIAGE. — LETTRES RELATIVES AUX ACCOUCHEMENTS, AUX ENFANTS, AUX NOURRICES, AUX MÉDECINS, ETC.

---

**Lettre à un Père pour lui demander la permission de se présenter chez lui pour faire la cour à sa Fille.**

Monsieur,

J'ai eu plusieurs fois l'occasion de voir Mademoiselle votre fille chez ma sœur Emilie Lalande, son amie. Sa douceur, son amabilité, ses qualités solides, jointes à ses agréments personnels, m'ont inspiré des sentiments que je serais heureux de lui voir partager.

Mais avant de lui en faire l'aveu, l'honneur et les convenances m'engagent à solliciter votre consentement. Vous connaissez ma famille, Monsieur; j'ai un emploi qui me donne des moyens d'existence suffisants pour moi et pour la femme qui voudra bien s'associer à mon sort. Quant à mes mœurs et à mes habitudes, elles sont à l'épreuve de l'examen le plus sévère.

J'attends donc votre autorisation pour me présenter chez vous, solliciter de votre aimable fille la permission de lui faire ma cour et de lui offrir mon cœur et ma main, en essayant de lui faire partager les tendres sentiments que sa vue m'a inspirés.

Dans l'espoir d'une réponse favorable,

J'ai l'honneur d'être avec respect,

Monsieur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

—

**Réponse affirmative à la précédente.**

Monsieur,

Votre procédé est aussi honorable que délicat, et ce que je connais de vous et de votre famille me porte à vous assurer que je vous recevrai volontiers chez moi et que je vous verrai avec plaisir offrir vos hommages à ma fille. Je suis certain d'ailleurs que je ne pourrai confier le soin de son bonheur à un plus galant homme.

En attendant le plaisir de vous voir,

J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

—

**Réponse négative à la même lettre.**

Monsieur,

Tout en rendant justice à la délicatesse de votre procédé, je me vois, à mon grand regret, obligé de refuser votre offre honorable. Ma fille n'a pas encore assez d'expérience pour que je songe à l'établir. Je tiens à ce que l'âge ait assez mûri son jugement pour qu'elle puisse bien comprendre ce qu'elle devra faire dans cette circonstance.

J'ai l'honneur, Monsieur, de vous saluer avec une parfaite considération.

—

**Lettre à un Père pour demander sa Fille en mariage.**

Monsieur,

Je n'ai pu voir Mademoiselle votre fille sans éprouver pour elle les plus tendres sentiments, et l'objet de tous mes désirs serait d'unir mon sort au sien. Je viens, Monsieur, vous faire la demande formelle de sa main. Vous connaissez ma position ; mon commerce est dans un état florissant, et le concours d'une épouse telle que votre fille ne pourrait qu'accroître sa prospérité. Quant à mes mœurs, je ne crains pas l'enquête la plus sévère

En me confiant le sort de votre enfant, vous pourrez être certain qu'il ne sera pas en mauvaises mains; car son repos et sa félicité seront l'objet de toutes mes pensées et de toutes mes actions. Vous ferez mon bonheur, et j'ajouterais celui de votre fille, si je ne craignais d'être accusé de présomption. Mais je suis assuré du moins que la loyauté de mes intentions et la franchise de mon caractère ne lui ont pas déplu, puisqu'elle a bien voulu me permettre de solliciter le don de sa main.

Dans l'espoir d'une réponse favorable,

J'ai l'honneur d'être, avec les sentiments les plus respectueux,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

—

**Réponse affirmative à la lettre précédente.**

Monsieur,

La proposition que vous me faites me semble convenable, et je n'ai aucun motif pour la refuser, si, comme je le pense, elle convient également à ma fille. Vous jouissez d'une réputation honorable, et je n'aurai aucune inquiétude en vous confiant son bonheur.

Venez me trouver un de ces jours, afin de nous entendre définitivement à ce sujet.

J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

—

**Réponse négative à la demande en mariage précédente.**

Monsieur,

Je regrette beaucoup de ne pouvoir accepter la proposition que vous me faites, mais des motifs particuliers, et dont je ne puis rendre compte en ce moment, m'obligent à vous refuser. Je vous crois homme d'honneur, et je suis certain que vous ne chercherez pas à profiter de l'impression favorable que vous avez faite sur ma fille pour l'engager dans une voie dangereuse.

Je pense donc que vous vous abstiendrez de toute démarche qui pourrait me faire penser le contraire.

J'ai l'honneur de vous saluer avec considération.

—

**Demande en mariage d'une Veuve ou d'une Femme qui ne dépend que d'elle**

Madame,

Sans m'être permis un aveu direct des tendres sentiments que j'éprouve pour vous, vous avez pu sans doute les deviner. En effet, depuis que j'ai eu le bonheur de vous connaître, j'ai senti que vous étiez nécessaire à ma félicité et j'ai mis tous mes soins à ne pas vous déplaire.

Serai-je assez heureux, Madame, pour que l'offre que je viens vous faire d'unir mon sort au vôtre ne soit pas repoussé? Si vous daignez l'agréer, vous me rendrez le plus heureux des hommes, et ce que vous connaissez sans doute de mon caractère doit vous assurer que la promesse que je fais de consacrer ma vie à votre bonheur ne sera pas vaine.

Oui, Madame, si vous ne repoussez pas ma demande, et si vous m'accordez votre main, j'atteste que vous n'aurez pas lieu de vous en repentir, et que les sentiments que j'éprouve seront ceux de toute ma vie, puisqu'ils sont fondés sur l'estime, c'est-à-dire sur la connaissance que j'ai de votre mérite et de vos précieuses qualités.

Prononcez donc sur mon sort, Madame,

Et veuillez me croire, en attendant, le plus dévoué et le plus respectueux de vos serviteurs.

—

**Réponse affirmative aux deux lettres précédentes.**

Monsieur,

L'offre que vous me faites de votre main n'a rien que de flatteur pour moi, et je l'accepte avec plaisir et reconnaissance.

Je m'efforcerai de mériter la bonne opinion que vous avez de moi, et je pense que je n'aurai jamais à me repentir d'avoir uni mon sort au vôtre. Votre excellente réputation et la douceur de votre caractère me donnent toute espèce de garantie à cet égard.

J'ai l'honneur d'être, avec une parfaite considération, Monsieur,

Votre très-humble servante.

—

**Réponse négative aux deux lettres précédentes.**

Monsieur,

Je regrette infiniment de ne pouvoir répondre que par un refus à la lettre trop flatteuse que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire ; mais des raisons qui vous sont étrangères, et que vous me pardonnerez de ne point vous exposer, m'empêchent de l'accepter.

Agréez, Monsieur, avec l'assurance de mes regrets celle de ma parfaite considération.

Votre très-humble servante.

—

**Autre demande en mariage par un Ouvrier.**

Mademoiselle,

Je vous aime depuis longtemps, parce que j'ai reconnu en vous de l'ordre, de l'économie, l'amour du travail et un excellent caractère. Je serais donc bien content si vous consentiez à devenir ma femme. Je ferais tout mon possible pour vous rendre heureuse, et je suis certain d'y réussir, car vous savez que j'aime le travail, et que je ne fréquente ni les cabarets, ni les mauvaises sociétés. Nous avons l'un et l'autre quelques économies, nous les mettrons ensemble, et nous les placerons sûrement, en sorte que s'il survient des enfants, nous aurons des ressources pour les bien élever et en faire de bons sujets.

préparé, et d'être obligé de m'occuper des moindres détails du ménage.

J'ai rencontré une honnête fille qui est en service dans une bonne maison ; comme elle est aussi économe que sage, elle a pu mettre quelque chose de côté sur ses gages et ses profits. Elle agrée ma recherche ; je n'attends plus que votre consentement pour me marier, je vous prie de me l'envoyer.

Ma future se nomme Marguerite F..., née à Rennes, le 14 décembre 1856. Ce consentement doit être sur papier timbré et légalisé par le maire de notre endroit. M. le maire ou son adjoint vous diront quels sont les autres papiers qui pourront m'être nécessaires.

Comme je parle souvent de vous à ma future, elle brûle d'envie de faire votre connaissance. En attendant, je vous embrasse pour elle et pour moi.

Votre affectueux fils.

—

### Lettre d'une ouvrière ou d'une Fille en service sur le même sujet.

Mes chers Parents,

Depuis que je vous ai quittés pour entrer en service (ou *en apprentissage*), vous avez pu savoir que ma conduite a toujours été régulière et prudente. Je suis même parvenue, à force d'économie et d'ordre, à placer plusieurs petites sommes à la Caisse d'épargne. Aujourd'hui, il se présente une occasion de m'établir, que je désire ne pas manquer, et pour laquelle je viens vous prier de m'accorder votre consentement. La personne qui veut se marier avec moi s'appelle Charles Lerond. Il est le fils d'un petit fermier qui demeure à Tamerville, près de Valognes, département de la Manche ; il est ouvrier mécanicien à Paris. Quoique tout ce que je connaisse de mon prétendu m'assure que c'est un honnête garçon, rangé et laborieux, vous pourriez, pour plus de sûreté ou même pour votre propre satisfaction, écrire au maire de Tamerville, pour avoir des rensei-

gnements. D'ici à huit jours, je pourrais avoir votre réponse. J'espère qu'elle sera favorable, et qu'elle renfermera votre consentement, qui devra être sur papier timbré et légalisé par le maire de notre endroit.

Je vous prie d'embrasser pour moi tous nos parents et amis; mais ne leur parlez de rien, jusqu'à ce que vous ayez une réponse favorable du maire de Tamerville, et que vous soyez disposés à m'envoyer votre consentement.

En attendant ce moment, je vous embrasse bien tendrement, et suis, mes chers parents,

Votre dévouée fille.

—

**Lettre pour informer les Parents qu'en cas de refus de leur part de donner leur consentement, on fera les sommations respectueuses.**

Mes chers Parents,

Ainsi que tout fils (ou fille) respectueux doit le faire, je vous ai soumis mon projet d'épouser Mademoiselle (ou Monsieur) X..., dont tout le monde autour de moi apprécie les qualités.

En vain je vous écris lettre sur lettre ; je n'obtiens aucune réponse. On me dit que ce mariage vous déplaît, parce que ma future n'a pas assez de fortune ; mais ne pensez-vous pas qu'une vertu solide, des principes d'ordre et d'économie, une grande habitude du travail et enfin l'honneur d'appartenir à une bonne famille, soient des conditions de bonheur plus encore que de l'argent ?

J'aurais désiré et désire encore que vous m'envoyiez volontairement votre consentement, cependant, si malgré mes prières et mes instances, vous persistez dans votre refus, si vous ne revenez pas de vos injustes préventions, je me verrai forcé, à mon grand regret, d'user des moyens extrêmes que la loi met à ma disposition.

Dans l'espérance que vous ne voudrez pas en venir à ces fâcheux moyens,

Daignez agréer l'expression de ma respectueuse affection.

Votre fils,

(*Signature*).

—

**Lettre d'une jeune Fille qui annonce à ses Parents que d'après leurs avis, elle renonce au mariage pour lequel elle leur avait demandé leur consentement.**

Mes chers parents,

Après avoir mûrement réfléchi à ce que vous me dites, et après avoir pris de nouveaux renseignements sur le jeune homme qui m'avait demandée en mariage, je me suis décidée, sinon à rompre complétement, au moins à ajourner cette union.

Le temps me prouvera si l'affection de M. Pierre est sincère, et s'il n'est pas guidé par un motif d'intérêt ou par un simple caprice. En tout cas, vous avez parfaitement raison, le mariage est un acte trop sérieux, pour y apporter une précipitation dont on pourrait plus tard se repentir.

Adieu, chers parents,

Croyez à la respectueuse tendresse de votre fille.

—

**Réponse d'une jeune Fille à un jeune Homme sans se prononcer d'une manière nette sur sa demande.**

Monsieur,

Votre demande m'honore beaucoup, mais par les éloges que vous faites de moi, éloges qui sont bien au-dessus de mes mérites, je vois que vous me connaissez peu, et comme le mariage est l'acte le plus grave de la vie, on ne doit pas le faire légèrement.

Je crois donc qu'il sera sage, Monsieur, de faire plus ample connaissance avant de prendre une décision ; le temps est d'ailleurs la pierre de touche de l'affection et du sentiment.

Mes parents consentent à vous ouvrir leur maison. Vous y serez reçu avec plaisir; ils me chargent de vous le dire et vous présentent, ainsi que moi, l'assurance de leur parfaite considération.

—

**Lettre de rupture.**

**Monsieur,**

Je vous avais ouvert ma maison et admis dans notre intérieur, pensant que ma fille s'habituerait à l'idée de nous quitter et se trouverait heureuse de devenir votre femme.

Il n'en est rien, et malgré toutes les qualités que j'aime à vous reconnaître et qui m'avaient fait vous agréer pour gendre, je suis forcé de renoncer à nos projets devant l'intention que ma fille nous a manifestée de ne pas se marier, du moins quant à présent.

C'est avec regret que je vous prie de renoncer à vos visites, qui seraient maintenant pénibles pour tout le monde, cher Monsieur, à toute la peine que je ressens à cette rupture.

Agréez mes salutations amicales.

—

**De Parents à Parents.**

C'est avec un profond regret que, malgré les qualités sérieuses qui distinguent Monsieur votre Fils, je me crois obligé de renoncer à l'union que nous avions projetée entre nos deux familles. La position peu assurée de Monsieur votre Fils est le seul motif qui m'a fait conseiller à ma fille de renoncer à cette union.

Croyez, Monsieur, à la sincérité de mes regrets et à l'estime profonde que j'ai pour vous et pour Monsieur votre Fils.

—

**Lettre d'une jeune Fille à ses Parents pour les supplier de ne point la forcer à épouser la personne qu'ils lui présentent, parce qu'elle ne l'aime pas.**

Chers Parents,

Je sais que ma lettre va vous contrarier vivement, c'est pourquoi j'ai tardé à vous l'écrire, cependant ne voulant pas laisser aller les choses plus loin, il faut que je me décide à vous faire part de ma décision et en même temps implorer toute l'indulgence que j'attends de votre tendresse.

Quand vous m'avez dit de recevoir des visites de M. G..., que vous considérez déjà comme un gendre, je l'ai fait par obéissance, bien que ce monsieur ne m'ait inspiré aucune affection à première vue, j'espérais d'ailleurs que mes sentiments changeraient avec le temps et que je pourrais aisément me conformer à votre intention. Il n'en est rien, malgré les qualités solides que je me plais à reconnaître à ce monsieur, malgré sa position qui, certes, est for au-dessus de la mienne, la plus belle que je puisse jamais espérer, je ne puis m'accoutumer à l'idée de devenir sa femme, et chaque jour voit mon indifférence première se changer presque en antipathie.

J'espère, mes chers parents, que vous ne m'en voudrez pas de mon refus, que vous me tiendrez compte des efforts que j'ai faits pour vous obéir et que vous voudrez bien prier M..... de renoncer à ses prétentions.

Croyez, chers parents, à l'affection respectueuse de votre fille.

(*Date.*)

—

**Lettre d'un Père ou d'une Mère à son Fils pour le détourner d'un mariage.**

Mon cher Fils,

J'ai reçu la lettre par laquelle vous me témoignez le désir de devenir l'époux de Mademoiselle *N.*, en me

demandant mon consentement. Je n'ai aucune objection personnelle à faire contre cette jeune personne ni contre sa famille; mais il est de mon devoir de vous représenter que vous n'avez pas encore d'état; car je ne puis considérer ainsi la place que vous occupez. Une maladie, un changement dans les affaires, un accident peut vous la faire perdre, et alors vous resterez sans ressources, chargé d'une femme et peut-être de plusieurs enfants; la misère s'avancerait à grands pas et chaque jour viendrait ajouter aux dettes du jour précédent.

Vous avouez que la jeune personne ne vous apporterait rien autre chose en mariage que ses agréments personnels, de l'esprit et un heureux caractère. C'est beaucoup sans doute; mais c'est trop peu quand on n'a rien soi-même, et vous savez que ma position n'est pas assez brillante pour que je puisse vous aider, si des jours de détresse survenaient.

Je vous conjure donc, au nom de votre bonheur et du mien, de renoncer à cette union, ou du moins de l'ajourner à des temps plus heureux; et lorsque, par une économie soutenue, vous vous serez créé un capital qui vous mettra à l'abri des vicissitudes du sort.

J'espère, mon cher fils, que vous réfléchirez sur tout ce que je vous dis et que vous sentirez la sagesse et la prudence de mes conseils.

Dans cet espoir, je vous embrasse bien tendrement.

Votre affectionné père (ou mère).

---

### Lettre d'un Père à son Fils sur le même sujet.

Mon cher Fils,

J'ai reçu votre lettre du 15 octobre courant, dans laquelle vous me faites part de vos projets de mariage avec Mademoiselle *N.*, et où vous me demandez mon consentement; mais avant de vous l'envoyer, je dois m'assurer par moi-même, si ce mariage peut vous convenir.

Je ne doute pas un seul instant de votre sagesse et que vous n'ayez fait un bon choix, ayant été dirigé dans de bons principes par votre mère et moi, pourtant vous pourriez vous tromper dans votre appréciation, car à votre âge on n'a pas encore l'expérience d'un homme mûr. Je vais donc écrire à un de mes anciens camarades qui habiet justement P., et aussitôt après sa réponse, je vous enverrai toutes les pièces que vous me demandez.

Je vous embrasse de tout cœur.

Votre père tout dévoué.

—

**Lettre d'une Mère à sa Fille sur le même sujet.**

Ma chère Fille,

La lettre que j'ai reçue m'a causé autant de chagrin que d'inquiétude, non que j'aie rien à objecter contre la personne ou la famille du jeune homme à qui il paraîtrait que tu as imprudemment donné ton cœur, mais c'est votre position réciproque de fortune qui m'inquiète. Il résulte de ce que tu me dis, que le jeune homme n'a d'autre fortune qu'un emploi médiocre, et tu sais que les pertes que j'ai éprouvées m'ôtent la possibilité de te donner une dot. Réfléchis, ma chère fille, au sort malheureux qui deviendrait ton partage, si ton mari perdait sa place, ou s'il faisait une maladie un peu longue. Ajoute à cela le cas où tu deviendrais mère, et les dépenses qui en seraient la suite.

Si ce jeune homme, encore bien qu'il n'ait qu'une petite place, avait eu le temps ou la possibilité de faire quelques économies, j'aurais moins d'inquiétude sur ton sort.

Renonce donc au projet de ton cœur, ma chère fille ; *N.* n'est pas le mari qui te convient dans ta position de fortune. Il te faut un époux qui puisse assurer ton sort. Un commerçant te conviendrait parfaitement, et l'éducation que tu as reçue te mettrait à même de le seconder dans les soins de son commerce.

Réfléchis à tout ce que je viens de te dire, et réponds-moi bien vite pour me tirer de peine.

Reçois, ma chère fille,

l'assurance de ma tendresse et de mon affection.

Ta mère.

—

**Lettre d'un Père à son Fils qui est sur le point de se marier.**

Mon cher Fils,

Les bons principes que vous avez reçus me donnent l'assurance que vous sentez toute l'importance des nœuds que vous allez former.

Je vais toutefois appeler votre attention sur divers points essentiels.

Comme vous êtes responsable devant Dieu et devant les hommes, du bonheur de la femme que vous allez épouser, vous devrez d'abord renoncer à toutes les habitudes de la vie de garçon pour vous occuper entièrement de votre nouvelle situation.

Souvenez-vous aussi que si le mariage donne au mari quelque empire sur sa femme, cet empire ne doit jamais dégénérer en tyrannie.

Le mari doit protéger sa femme et la diriger par la persuasion, mais jamais par la rigueur ou la violence. C'est à force de preuves d'amour et de dévouement que vous pourrez acquérir de l'influence sur l'esprit de votre épouse, il faut qu'elle soit persuadée que vous ne voulez rien qui ne soit juste et pour son avantage personnel.

Gardez-vous surtout de vous dispenser de mille égards, de mille petites attentions, auxquels les femmes sont fort sensibles. C'est le moyen d'obtenir de leur part les mêmes égards et les mêmes attentions.

Cet échange réciproque de bons procédés est le plus sûr garant de la paix et de la concorde dans un ménage.

Je ne vous recommande pas de respecter votre femme c'est-à-dire de vous abstenir en sa présence de tous discours grossiers ou licencieux, parce que je sais que vous

n'êtes point capable de vous oublier à ce point, et que vous n'ignorez pas que le mari qui ne respecte pas sa femme n'est pas respecté d'elle.

Il me reste à vous parler d'une chose importante ; elle est relative au redoublement de zèle que vous devez apporter dans vos travaux, et à l'économie sévère que vous devez faire régner dans votre ménage ; car vous devez songer à l'avenir et aux enfants qui vous surviendront sans doute.

Je termine en faisant des vœux sincères pour votre bonheur à tous deux, et en vous chargeant de présenter mes compliments affectueux à votre future.

En attendant la nouvelle de votre mariage, je vous embrasse de tout mon cœur.

Votre affectionné père.

—

**Lettre sur le même sujet, ou conseils d'une Mère à sa fille.**

Vous voici, ma chère fille, arrivée à l'époque la plus importante de votre vie. Vous allez entrer dans une nouvelle carrière qui vous offrira de nouveaux devoirs à remplir. Je vais vous retracer les plus importants de ces devoirs, persuadée que les conseils d'une mère qui vous chérit, seront toujours présents à votre esprit, et que vous saurez en profiter.

D'abord, je vous recommanderai une grande prudence dans votre conduite. Il ne suffit pas qu'elle soit irréprochable ; il faut encore qu'elle ne puisse jamais être soupçonnée, ni même donner lieu à des insinuations calomnieuses et méchantes. Évitez donc la société des femmes légères et inconséquentes. Ayez toujours une grande réserve avec les hommes, et gardez-vous de jamais braver l'opinion publique ; il est au contraire du devoir de la femme de s'y soumettre. Cette prudence et cette réserve assureront votre repos et celui de votre mari.

Je ne vous recommande pas d'éviter tout ménage de coquetterie, ni de vous faire un jeu d'exciter les inquié-

tudes de votre mari; j'ai trop bonne opinion de vous pour croire cette recommandation nécessaire.

Si votre mari a parfois quelques moments de vivacité, opposez-y une inaltérable douceur, et il rentrera en lui-même bien plus promptement que si vous lui teniez tête.

Ayez de l'ordre et de l'économie, surveillez tous les détails du ménage, et faites en sorte que votre mari puisse se reposer sur vous de tous les soins de l'intérieur.

J'aurais encore bien des choses à vous dire, ma chère fille; mais le temps me presse, et je finis en vous embrassant bien tendrement, et en vous souhaitant le bonheur dont je vous crois digne.

Votre mère dévouée.

—

**Lettre pour faire part d'un mariage.**

Monsieur,

L'intérêt et l'amitié que vous m'avez toujours témoignés me font penser que vous recevrez avec plaisir la nouvelle de mon mariage avec Mademoiselle N. (ou madame N.). Cette union, qui assure mon bonheur, a été célébrée avant-hier.

Recevez, mon cher Monsieur, les assurances de ma parfaite considération.

—

**Réponse à l'annonce d'un mariage. — Félicitations.**

Mon cher Ami,

Ce que vous m'apprenez me fait le plus sensible plaisir. Je vous félicite d'entrer dans une famille aussi honorable que celle de Mademoiselle *L*... Je connais peu cette demoiselle, ne l'ayant vue que dans la société; mais son air doux, modeste et réservé m'ont fait préjuger favorablement de son caractère. Du reste, du côté des agréments physiques, elle est heureusement douée.

Quoique je sois encore peu connu d'elle, veuillez lui

présenter mes compliments comme étant ceux du meilleur ami de son mari.

Recevez, mon cher N..., etc.

—

**Lettre de faire part d'un mariage avec invitation au repas.**

Mon cher Monsieur,

J'ai le plaisir de vous faire part du mariage de ma fille avec Monsieur A..., dont vous connaissez la famille. Il sera célébré le 24 du courant à l'église de...... à 11 heures précises. J'espère que vous voudrez bien y assister avec Madame votre épouse, ainsi qu'au repas de noce qui aura lieu à cinq heures, au... (indiquer l'établissement.)

En attendant ce moment, veuillez agréer l'assurance de mon attachement et de ma parfaite considération.

Votre dévoué serviteur.

—

**Lettre annonçant l'heureux accouchement de sa femme.**

Monsieur et Ami,

Je m'empresse de vous annoncer l'heureux accouchement de ma femme. Hier au soir, à neuf heures, elle a donné le jour à un garçon (ou une fille). La mère et l'enfant se portent bien.

Votre tout dévoué serviteur.

—

**Lettre annonçant l'accouchement difficile de sa femme.**

Mon cher Ami,

Je vous écris, à peine remis des angoisses que je viens d'éprouver.

J'ai été hier sur le point de perdre ma femme. A cinq heures du matin, elle a senti les premières douleurs de l'enfantement. Durant seize heures, elle a été en proie aux plus vives souffrances, et j'ai vu le moment où l'or

désespérait d'elle. Enfin sa bonne constitution a pris le dessus, et elle a mis au jour un garçon (ou une fille). Elle est hors de péril, et l'enfant se porte bien.

Votre ami dévoué.

—

**Lettre pour annoncer l'accouchement de sa femme lorsque l'enfant est venu mort au monde.**

Mon cher Ami,

C'est un père désolé qui vous écrit : ma femme est accouchée hier d'un enfant mort ; elle a beaucoup souffert ; mais le ciel me l'a conservée, et actuellement elle est hors de danger.

Votre ami dévoué.

—

**Lettre pour annoncer l'accouchement de sa femme, la mère et l'enfant étant morts.**

Mon cher Ami,

C'est le cœur navré que je vous écris : un grand malheur m'est arrivé il y a aujourd'hui huit jours : ma pauvre femme, après de longues souffrances, donna le jour à un enfant mort, et succomba elle-même aux suites de son accouchement. Jugez de ma profonde douleur ; perdre à la fois et au même instant une épouse chérie, et l'enfant dont la naissance devait me combler de joie !

Adieu, mon cher N..., venez me voir, votre amitié adoucira peut-être l'affreux malheur qui m'a frappé.

Votre ami malheureux et dévoué.

—

**Lettre à un Ami pour l'engager à être Parrain.**

Mon cher Monsieur,

Je viens vous demander en mon nom et en celui de ma femme une preuve de votre amitié ; c'est d'être le parrain de l'enfant auquel elle va bientôt donner le jour. Il nous a semblé que c'était un moyen de vous rendre

en quelque sorte membre de notre famille, et d'un autre côté, de procurer à l'enfant qui va naître, un protecteur et un guide, si un accident le privait de ses parents.

Ne me refusez donc pas, mon cher ami, et soyez persuadé de notre reconnaissance, si vous voulez bien vous rendre à notre prière.

Votre dévoué serviteur et ami.

—

### Lettre pour accepter le titre de Parrain.

Mon cher N***,

J'accepte avec empressement la proposition que vous me faites d'être le parrain de l'enfant que vous allez avoir. Dieu veuille que les circonstances dont vous parlez n'aient jamais lieu ; mais au moins je vous promets d'aimer votre enfant comme je vous aime.

Votre dévoué ami.

—

### Lettre pour refuser d'être Parrain.

Mon cher ami,

Je suis peiné de ne pouvoir accepter l'aimable proposition que vous me faites, et dont je vous sais un gré infini; mais il est probable que vers l'époque de l'accouchement de votre Dame, je serai absent de Paris pour un temps assez long. C'est un voyage que je ne puis remettre ni me dispenser de faire.

Recevez donc l'expression de mes sincères regrets, et croyez moi

Votre dévoué ami.

—

### Lettre d'un Ouvrier ou d'un Employé, pour prier son Patron ou un Protecteur d'être le parrain de son enfant.

Monsieur,

Je viens vous prier d'ajouter une grâce à toutes les

bontés que vous avez eues pour moi ; c'est de bien vouloir être le parrain de l'enfant à qui ma femme va donner le jour. Ce sera mettre le comble à toutes les obligations que je vous ai, et dont je conserve, ainsi que ma femme, la plus vive reconnaissance.

Dans l'espérance que vous voudrez bien vous rendre à ma prière,

J'ai l'honneur d'être avec respect,

Monsieur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

—

**Lettre d'invitation pour être Marraine.**

Madame (ou Mademoiselle),

Je vais être parrain de l'enfant auquel Madame N... va donner le jour. Il me faut une marraine ; j'ai pensé à vous, et j'ai conçu l'espoir que vous voudrez bien accepter ce titre. Je ne pouvais mieux choisir qu'en m'adressant à vous : car c'est assurer à l'enfant de mon ami une marraine aussi aimable que bonne.

Dans l'espoir que ma demande sera accueillie,

J'ai l'honneur d'être avec respect,

Madame (ou Mademoiselle),

Votre très-humble serviteur.

—

**Réponse d'une personne qui refuse le titre de Marraine.**

Monsieur,

Je suis reconnaissante de la proposition que vous me faites ; mais je dois m'absenter sous peu, ce qui me prive d'accepter le titre de marraine.

Recevez donc l'assurance de mes regrets, et veuillez me croire

Votre très-humble servante

—

**Réponse à une personne sur l'heureux accouchement de sa femme.**

J'ai beaucoup de joie, Monsieur, d'apprendre l'heureux accouchement de Madame votre épouse, ce sont des bénédictions que Dieu donne aux mariages et dont on doit le remercier. Il serait à souhaiter qu'il y eût beaucoup de pères comme vous, capables de bien élever leurs enfants et leur laisser autant de vertus que de bien! Je me réjouirai toujours de tout le bonheur qui vous arrivera, et je serai toute ma vie

Votre très-humble serviteur.

(*Fléchier*).

—

**Lettre d'une Nourrice pour le premier Janvier.**

Monsieur et Madame,

Nous venons vous souhaiter une bonne année et toutes sortes de prospérités. Nous saisissons cette occasion pour vous dire que, grâce à Dieu, votre cher petit se porte à merveille, et nous ne cessons d'avoir pour lui les plus grands soins, afin que sa santé continue d'être satisfaisante; car nous l'aimons comme s'il étai notre propre enfant.

En attendant le plaisir de vous voir, nous sommes,

Monsieur et Madame,

Vos très-humbles et très-obéissants serviteurs.

—

**Lettre d'une Nourrice dont le Nourrisson a fait sa première dent.**

Monsieur et Madame,

C'est avec bien de la joie et de l'empressement que nous venons vous annoncer que votre cher enfant a fait sa première dent. Au moment où la dent a percé, il a eu un peu de fièvre, mais elle est passée, et maintenant il se porte parfaitement bien.

Votre très-humble et très-obéissante servante.

### Lettre d'une Nourrice dont le Nourrisson est malade.

Monsieur (ou Madame),

Nous vous écrivons à la hâte pour vous dire que votre cher petit est malade. Nous avons fait venir le médecin, qui nous a dit qu'il avait... (*ici dire le nom de la maladie indiquée par le médecin*). Il a fait une ordonnance que nous avons suivie exactement. Croyez, Monsieur (ou Madame), que notre zèle ne se relâchera pas, et que nous aurons pour notre nourrisson les mêmes soins que si c'était notre propre enfant. Nous vous écrirons dès qu'il y aura quelque changement dans son état.

Nous vous saluons bien sincèrement,

Vos très-humbles et très-obéissants serviteurs.

—

### Lettre d'une Nourrice dont le Nourrisson est en danger de mort.

Monsieur (ou Madame),

C'est le cœur rempli d'inquiétude que nous vous écrivons. Nous vous avons adressé une lettre pour vous dire que votre cher enfant était malade, en vous assurant que nos soins ne se relâcheraient pas. Aujourd'hui nous avons le chagrin de vous annoncer que son état s'est empiré. Le médecin est venu le voir plusieurs fois et nous a dit de vous écrire qu'il y avait du danger; mais qu'il espérait encore le sauver. Nous vous engageons donc, Monsieur (ou Madame), à venir sur-le-champ voir votre enfant, Dieu veuille qu'à votre arrivée vous le trouviez hors de danger.

Dans cet espoir, nous avons l'honneur d'être,

Vos très-humbles serviteurs.

—

**Lettre d'une Nourrice dont le Nourrisson est hors de danger.**

Monsieur et Madame,

C'est avec bien de la joie que nous vous annonçons que votre cher enfant est tout à fait hors de danger. Hier matin nous avions encore de l'inquiétude; mais aujourd'hui la fièvre a disparu, et l'enfant est sauvé, à ce que dit le médecin. Il n'est donc point nécessaire que vous veniez, à moins que ce ne soit pour l'embrasser et pour vous réjouir avec nous de son rétablissement.

Votre très-humble et obéissante servante.

—

**Lettre d'une Nourrice dont le Nourrisson est mort.**

Monsieur (ou Madame),

C'est le cœur navré de tristesse que nous vous annonçons la mort de votre petit. Cet ange est allé au ciel, hier, à six heures du soir. Nous n'avons cessé de lui donner les plus grands soins, et le médecin que nous avons appelé, et qui est venu le voir plusieurs fois chaque jour, pourra rendre témoignage de notre zèle.

Nous avons fait la déclaration de son décès à la mairie de notre commune, et nous lèverons son extrait mortuaire, si vous le désirez.

Nous allons vous renvoyer les effets du pauvre petit par le messager.

Vos très-humbles et très-obéissants serviteurs.

—

**Lettre d'une Nourrice pour réclamer ce qui lui est dû.**

Monsieur (ou Madame),

Nous venons vous rappeler qu'il y a trois mois échus qui nous sont dus. Veuillez avoir la bonté de nous envoyer le montant de ces trois mois; nous en avons le plus grand besoin. Nous comptons d'autant plus sur

votre exactitude, que nous n'avons cessé d'avoir pour notre nourrisson tous les soins possibles, et que nous l'aimons comme si c'était notre propre enfant.

Nous vous saluons bien sincèrement.

—

**Autre lettre plus pressante sur le même sujet**

Monsieur (ou Madame),

Voici plusieurs mois d'allaitement qui nous sont dus. Ayez la bonté de mettre plus d'exactitude dans le paiement des mois de nourrice, si vous ne voulez pas que votre enfant pâtisse en même temps que nous; car ces retards nous mettent dans la plus grande gêne, et nos moyens sont trop bornés pour nous permettre d'attendre.

Ayez donc la bonté de nous envoyer aussitôt une bonne partie de ce que vous nous devez, si vous ne pouvez envoyer le tout à la fois.

Nous avons l'honneur de vous saluer.

—

**Autre lettre d'une Nourrice qu'on ne paie pas du tout.**

Monsieur et Madame,

Nous ne pouvons pas attendre plus longtemps l'effet de vos promesses; votre enfant devient plus coûteux à mesure qu'il avance en âge, et cependant vous ne nous envoyez aucun argent. Si cela continue, nous serons obligés de vous le rendre et de vous faire poursuivre pour le montant de ce qui nous est dû.

En attendant une bonne réponse,

Nous avons l'honneur de vous saluer.

—

**Lettre à une Nourrice pour s'informer de la santé de l'enfant qui lui est confié.**

Madame,

Depuis bien longtemps je suis privé des nouvelles de

mon cher enfant. Je viens vous prier de m'apprendre comment il se porte. Commence-t-il à marcher? Est-il doux et paisible pendant la nuit?

Dites-moi également si vous avez besoin de quelques effets d'habillement. Le messager vous remettra le montant du mois échu.

Je vous salue de tout mon cœur.

### Lettre de reproche à une nourrice.

Madame,

J'apprends à l'instant, par une voie indirecte, que vous avez sevré mon enfant sans m'en prévenir; cependant il n'a encore que six mois.

Quel est le motif de ce prompt sevrage? Répondez-moi franchement à ce sujet.

D'un autre côté, on m'assure que vous n'avez pas pour votre nourrisson tous les soins que réclame un enfant de cet âge. Vous le laissez absolument seul dans son berceau, lorsque vous allez aux champs, et vous ne le tenez pas aussi proprement que je le désirerais. J'irai le voir incessamment; si en effet mes reproches sont fondés, je ne vous cache pas que je retirerai mon enfant de vos mains.

J'ai l'honneur de vous saluer.

—

### Lettre à un Maire de village pour demander des renseignements sur une Nourrice.

Monsieur le Maire,

D'après ce qu'on m'a dit de votre obligeance, je m'adresse à vous avec confiance pour vous prier de me dire ce que vous pensez de la femme *N...*, qui habite votre commune, et chez qui j'ai mis mon enfant en nourrice. On m'assure qu'il est mal tenu, et qu'on le laisse crier pendant des heures entières dans son berceau, et que la femme *N...*, et son mari ont une conduite peu régulière.

Je suis persuadé, Monsieur le Maire, que vous comprendrez ma sollicitude, et que vous accueillerez avec bienveillance la demande de renseignements que j'ai l'honneur de vous faire.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de ma parfaite considération.

Votre dévoué serviteur.

**Lettre à une Dame qui habite le village où l'on a un enfant en nourrice.**

Madame,

Bien que je sois peu connue de vous, je prends la liberté de vous recommander mon enfant qui est en nourrice chez la femme *N*...

Cette femme me paraît honnête, douce et propre; mais, malgré les bons renseignements que j'ai sur elle, si je pouvais compter, Madame, sur votre bonté et votre complaisance pour aller voir mon enfant de temps à autre, et pour m'écrire si vous voyez que la nourrice ne remplit pas bien son devoir, je serais bien plus tranquille.

Pardonnez-moi, Madame, la liberté que j'ai prise et croyez à toute la reconnaissance de votre fidèle servante.

NOTA. Il faut toujours joindre aux lettres de ce genre un timbre-poste de 15 centimes pour l'affranchissement de la réponse que l'on sollicite.

—

**Réponse à la precédente.**

Madame

Je comprends parfaitement vos appréhensions maternelles et suis très-honorée de votre confiance; je verrai souvent votre cher enfant et croyez que s'il survenait quelque chose qui me fît craindre pour sa santé et son bien-être, je vous en instruirais immédiatement.

Agréez, Madame, l'assurance de mon entier dévoument.

**Lettre à une Dame habitant un village pour la prier de procurer une Nourrice.**

Madame,

Connaissant votre extrême obligeance, je viens vous prier d'avoir la bonté de me chercher une bonne nourrice, soit dans la commune que vous habitez, soit dans une commune voisine.

Je désire qu'elle n'ait pas plus de vingt-cinq à vingt-huit ans, de belles dents et une bonne santé.

Je souhaite aussi que cette nourrice soit propre, et le lieu qu'elle habite point malsain, enfin, qu'elle jouisse d'une certaine aisance pour une femme de la campagne.

Voilà sans doute bien des choses; mais vous comprendrez la sollicitude d'une mère.

Je donnerai vingt-cinq francs par mois, le sucre et le savon.

En attendant votre réponse,

J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

—

**Lettre d'une Nourrice qui ne peut continuer l'allaitement d'un enfant.**

Monsieur et Madame,

Je viens vous prévenir que je ne puis continuer l'allaitement de votre enfant, parce que je suis devenue enceinte; mais il a maintenant huit mois, je l'ai sevré, et je le nourrirai avec de bon lait. Le médecin m'a dit que je pourrais lui donner des panades et des soupes au vermicelle, au lait ou au bouillon. Soyez persuadés que je continuerai à avoir pour lui les plus grands soins; car je l'aime comme si c'était mon propre enfant. Il ne paraît pas se trouver plus mal du changement de nourriture, car il ne s'est jamais si bien porté.

Votre très-humble et très-obéissante servante.

**Lettre à un Médecin de la ville voisine pour l'appeler auprès d'un malade**

Monsieur,

Hier au soir, mon mari a été atteint d'une indisposition qui s'est aggravée pendant la nuit, et qui, je le crains, est le commencement d'une maladie. Veuillez avoir la bonté de venir le voir le plus tôt possible.

Votre très-humble servante.

NOTA. Lorsqu'au lieu d'une maladie, il s'agit d'un accident qui réclame les secours de la chirurgie, il ne faut pas manquer d'entrer dans quelques détails sur les causes et la nature de la blessure, et l'état du malade, afin que le médecin ou le chirurgien puisse se munir des appareils ou instruments nécessaires au pansement du malade.

—

**Lettre à un Médecin pour lui demander une consultation.**

Monsieur,

Mon père (mon mari ou toute autre personne) est atteint depuis quelque temps d'une maladie, pour la guérison de laquelle je viens réclamer le secours de vos lumières. Je vais vous décrire les symptômes que j'ai remarqués, vous en reconnaîtrez sans doute le caractère et vous nous indiquerez le mode curatif à suivre. (Suit la description des symptômes.)

Dans l'espoir d'une prompte réponse, j'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre très-humble serviteur.

NOTA. L'essentiel, dans le cas ci-dessus, est de bien décrire tous les symptômes qu'éprouve le malade. Pour l'utilité des personnes qui habitent la campagne et qui ne sont pas toujours à même de faire venir un médecin, nous allons énumérer les principales indications à donner, après avoir fait connaître le sexe, l'âge et le tempérament du malade, sa profession, s'il a déjà été atteint d'une maladie semblable, et quel est son genre de vie.

1° Si le malade est privé ou non d'appétit;

2° S'il est constipé ou dévoyé,

3° S'il a des vomissements et de quelle nature, si la langue est chargée, si la pointe en est rouge;

4° S'il a de la fièvre, si cette fièvre est continue ou prend par accès;

5° S'il ressent des douleurs en quelque partie du corps : bien décrire la nature de ces douleurs;

6° De quelle manière se font les digestions, si elles sont pénibles et accompagnées de douleurs d'estomac, d'envies de vomir, de rapports aigres ou brûlants;

7° Si, après avoir mangé, il a des chaleurs au visage qui se colore plus ou moins;

8° Si le sommeil est profond ou interrompu par des rêves;

9° Si son humeur habituelle et son caractère sont changés.

---

# CHAPITRE IV

## LETTRES DE CONDOLÉANCE, DE FÉLICITATIONS, DE REMERCIEMENTS, DE JUSTIFICATION, D'EXCUSES, DE REPROCHES, ETC.

—

**Lettre pour annoncer la mort d'un Père ou d'une Mère.**

Mon cher Monsieur,

Je viens vous annoncer que j'ai eu la douleur de perdre mon bon père (ou ma mère). Il a succombé à une courte maladie, et me laisse en proie aux plus vifs regrets; car vous savez combien je l'aimais. Je connais d'avance toute la part que vous prendrez à ce triste événement, d'après l'amitié qui vous unissait à mon pauvre père.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

—

**Lettre pour annoncer à son Frère la mort d'un Père ou d'une Mère.**

Mon cher Frère,

Je viens vous annoncer une bien triste nouvelle. Notre pauvre père (ou notre mère) est décédé hier à la suite de la maladie dont vous savez qu'il était atteint depuis longtemps. A son dernier moment, il a témoigné la peine qu'il éprouvait de ne pas vous voir, et je suis certain que vous partagerez son regret. Mais la distance du lieu où vous demeurez était trop grande pour que vous puissiez arriver assez à temps pour recevoir son dernier soupir.

Hâtez-vous de venir, pour éviter les frais de justice et assister à l'ouverture de son testament.

Recevez, mon cher frère, l'assurance de mon inaltérable amitié.

Votre frère dévoué.

—

**Autre lettre sur le même sujet.**

Mon cher Frère,

Un malheur affreux vient de nous frapper. Notre père est décédé hier à neuf heures du soir, à la suite d'une courte maladie, qui s'annonça d'abord sous des dehors peu alarmants ; mais en quelques heures elle prit les caractères les plus graves, et les secours de la médecine ne purent le sauver.

Je comprends la douleur qu'une perte si peu attendue doit te causer. Cependant, hâte-toi de venir, afin d'éviter la prolongation des frais de gardien qui auront lieu tant que durera ton absence.

Reçois, mon cher frère, l'assurance de mon sincère attachement.

—

**Lettre de Consolation d'une Mère (ou d'un Père) à sa Fille sur la perte d'un Enfant.**

Ma chère Fille,

J'ai laissé passer les premiers moments d'une juste douleur, avant de vous écrire au sujet de la mort de votre pauvre petit enfant. En effet, que peuvent les consolations d'étrangers, d'amis et même celles des plus proches parents vis-à-vis du cuisant chagrin que la perte d'un enfant cause à sa mère?

Cependant, ma chère fille, considérez que si Dieu a rappelé à lui votre enfant, vous n'avez aucun reproche à vous faire : appel à la science, soins, veilles, rien ne vous a coûté, et qu'ensuite vous avez un devoir à remplir, c'est de vous conserver pour votre famille, en veillant sur votre santé, que vos regrets continuels ont, m'a-t-on dit, gravement altérée. Je vous parlerais encore de la nécessité de vous soumettre avec résignation aux décrets de la Providence, si nous ne connaissions votre piété et les bons sentiments dans lesquels vous avez été élevée.

J'apprendrai avec bien du plaisir, ma chère fille, votre santé est rétablie.

Je vous embrasse comme je vous aime,

Tout à vous.

—

**Lettre pour annoncer la mort de sa Femme.**

Mon cher Monsieur,

Un grand malheur vient de me frapper.

Ma femme, qui était malade depuis quelque temps, a succombé mercredi dernier à huit heures du soir ; elle a rendu le dernier soupir au milieu de sa famille désolée.

Je ne sais comment vous exprimer ma profonde douleur. Me voilà donc seul au monde, privé de tout ce qui faisait ma félicité !

Plaignez-moi, mon cher Monsieur, et croyez-moi.

Votre dévoué et sincère ami.

**Autre lettre sur le même sujet aux parents de sa Femme.**

Mon cher Père et ma chère Mère,

En proie à la plus vive affliction, je viens vous annoncer la cruelle nouvelle de la mort de mon épouse chérie ; avant-hier au soir elle a rendu le dernier soupir, à la suite de la maladie dont elle était atteinte, et que tous les efforts de la médecine n'ont pu combattre. A ses derniers moments, elle a pensé à ses parents, et m'a dit de vous transmettre ses adieux. Vous devez comprendre notre douleur par la vôtre. Vous perdez une fille chérie, et moi je perds une compagne adorée, celle sur qui reposait mon affection et l'espoir de toute ma vie !

Adieu, mes chers parents, je ne puis écrire davantage.

Votre affectionné gendre.

—

**Réponse à une personne qui vient de vous annoncer la mort de sa Femme.**

Monsieur et Ami,

Le malheur affreux qui vient de vous frapper a dû vous être d'autant plus sensible que vous vous y attendiez moins. La plaie de votre cœur doit être d'autant plus cruelle que votre femme était digne de tous vos regrets par les qualités de son cœur et de son esprit. Cependant, ranimez votre courage, et montrez que l'infortune n'a pu vous abattre. L'intérêt et le bonheur de vos enfants demandent que vous fassiez cet effort. Croyez, au reste, que je partage bien sincèrement votre profonde affliction.

Votre affectionné serviteur.

—

**Lettre d'une Femme à ses Parents pour annoncer la mort de son Mari**

Mes chers Parents,

Vous ne pouvez vous faire une idée de mon profond

désespoir, et vous le partagerez sans doute, lorsque je vous aurai appris que mon mari est mort hier, à huit heures du soir, à la suite d'une attaque d'apoplexie. Le médecin, appelé à l'instant même, l'a saigné; mais, hélas ! tous les secours furent inutiles; mon pauvre mari ne tarda pas à rendre le dernier soupir. Il me laisse au milieu de mes enfants désolés; j'ai perdu le soutien et le protecteur de ma vie, celui qui en partageait le fardeau avec moi. Je vous attends; venez, mes chers parents, nous pleurerons ensemble, vous un fils chéri, et moi un époux adoré.

Votre affectionnée et désolée fille.

—

### Lettre pour la convocation d'une assemblée de famille.

Monsieur et cher Parent,

Des circonstances qui vous sont probablement connues, nécessitent la tenue d'un conseil de famille, qui se réunira le sept du présent mois, à dix heures du matin, chez M. le Juge de paix du canton; veuillez vous y trouver, nous attachons une grande importance à votre opinion.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur et cher parent,
Votre dévoué serviteur.

—

### Lettre d'un Père ou d'une Mère à un enfant qui va faire sa première communion.

Vous voici arrivé à un moment qui doit faire époque dans votre vie, mon cher fils; vous allez recevoir votre Créateur; vous allez, en un mot, accomplir le plus auguste des mystères de notre sainte religion. Cette alliance que vous contractez avec le Sauveur du monde vous impose de grands devoirs. Vous devrez, dès ce moment, vous considérer comme un homme nouveau, et vous conduire en conséquence. Les instructions que vous

avez reçues ont dû fructifier dans votre cœur, et les fautes que vous commettrez près votre première communion seront jugées bien p us sévèrement par Dieu et par les hommes. Car on a le droit de n'attendre que de bons exemples de celui qui a paru à la sainte Table et puisé à la source de toutes les grâces.

J'espère, mon cher fils, ue vous serez parfaitement digne de la glorieuse faveur qui va vous être accordée.

Dans cet espoir,

Je vous embrasse tendrement.

Beaucoup de parents sont, avec raison, dans l'habitude de tutoyer leurs enfants, il sera facile pour cela de faire les changements nécessaires.

—

**Lettre d'une Mère à sa Fille sur le même sujet.**

Le jour de votre première communion approche, ma chère fille, vous avez reçu les instructions du vénérable ecclésiastique qui vous enseigne le catéchisme. Il vous a représenté toute la grandeur, toute la solennité du moment où vous recevrez votre Dieu. Il a surtout insisté sur les dispositions où votre âme devrait être dans cette grande circonstance. Quant à moi, ma chère fille, je n'ai qu'à vous recommander la modestie et la simplicité qui doivent accompagner l'innocence du cœur. Que votre parure soit simple et sans prétention. Souvenez-vous que c'est pour Dieu et non pour le monde que vous vous parez dans ce grand jour. N'oubliez pas, surtout, qu'après ce jour, de nouveaux devoirs vous sont imposés, et qu'on attendra de vous, au lieu de la légèreté de l'enfance, une conduite qui puisse servir d'exemple à vos compagnes.

Dans cet espoir, je vous embrasse, ma chère fille, avec la plus tendre affection.

Votre mère.

—

**Lettre de félicitation à une personne qui vient d'obtenir une place.**

Mon cher Monsieur,

J'apprends avec un vif plaisir que vous avez obtenu la place que vous sollicitiez. On vous a enfin rendu justice, car nul n'est plus propre que vous à la remplir convenablement. A présent, je suis persuadé que vous n'en resterez point là et qu'avec le temps, apprécié par vos chefs, vous serez élevé à un emploi supérieur.

Recevez donc, mon cher Monsieur, mes sincères compliments, etc.

—

**Autre lettre relative à l'obtention de la croix de la Légion d'honneur.**

On m'a dit, mon cher ami, que vous veniez d'être décoré. Aujourd'hui le journal officiel confirme cette nouvelle.

Recevez, mon cher ami, mes félicitations. Elles sont d'autant plus sincères qu'ayant obtenu cette distinction sans brigues et sans sollicitations, elle a été véritablement accordée au mérite.

En attendant le moment de vous les réitérer de vive voix, je vous salue bien cordialement.

Votre dévoué, etc.

Une lettre de félicitation doit être bien sentie, mais courte. Il faut en bannir les lieux communs et éviter tout ce qui sent la flatterie; voyez les lettres de félicitation sur un mariage et sur un heureux accouchement.

—

**Lettre d'encouragement relative à une perte d'argent.**

J'ai appris avec bien du regret, mon cher Laforet, que vous étiez compris pour une forte somme dans la déconfiture de M. N***.

Il est cruel, sans doute, d'être atteint aussi gravement

dans sa fortune; cependant je vois dans ce désastre un enseignement qui vous sera utile par la suite, car il servira à vous guérir de votre trop grande facilité en affaires et de votre confiance dans les hommes, confiance qui est trop générale pour être toujours bien placée.

Mais ce qui me rassure à votre égard, c'est que je connais votre intelligence, votre courage et votre activité, en sorte que, profitant de l'expérience acquise par cette rude leçon, vous aurez bientôt réparé votre perte. J'en ai la conviction et acceptez-la comme motif de consolation de la part de votre meilleur ami.

Je suis, en attendant de vos nouvelles,

Votre dévoué et affectionné

N***.

—

**Lettre de condoléance sur la perte d'un emploi.**

Monsieur,

Je ne puis vous exprimer assez la peine, ainsi que l'étonnement que j'ai éprouvé en apprenant que vous avez perdu un emploi que vous remplissiez avec autant de zèle que de capacité, et dans lequel il sera bien difficile de vous remplacer.

Il faut que vous soyez victime de quelque basse jalousie, de quelque délation que vos chefs auraient dû approfondir avant de prendre une décision aussi injuste à tous égards.

Croyez, Monsieur, que cette disgrâce n'enlève rien aux sentiments d'estime et de respect de votre fidèle serviteur.

—

**Réponse.**

Cher Monsieur et Ami,

La disgrâce qui me frappe est, en effet, bien cruelle, car elle atteint non-seulement ma fortune présente, mais encore l'avenir de mes enfants.

S'il est une consolation dans de semblables malheurs,

c'est celle de recevoir des témoignages d'estime et de sympathie comme les vôtres, Monsieur, et croyez que personne n'y est plus sensible que

Votre très-humble et dévoué serviteur.

—

### Lettre à un jeune homme qui vient de réussir dans ses examens.

Monsieur,

Rien ne pouvait me faire plus de plaisir que d'apprendre votre admission à l'(école Polytechnique, Normale, Centrale, Saint-Cyr, etc.); car, bien que par vos études sérieuses et consciencieuses vous ayez mérité ce succès, un examen est toujours chose si chanceuse, que l'on est heureux de voir ceux à qui l'on s'intéresse sortir sains et saufs de cette rude épreuve.

Voici le premier pas fait dans la vie de lutte et de travail, ce premier pas vous l'avez fait vaillamment, je ne doute pas que vous continuiez à vous distinguer à l'école, ainsi que vous l'avez fait au lycée.

Courage donc et persévérance, et vous deviendrez un citoyen utile à votre cher pays en le servant dans la mesure de vos forces, et je m'en réjouirai, ayant pour vous,

Monsieur,

Une amitié sincère et profonde.

—

### Lettre à une convalescente.

Madame,

Autant a été profonde l'inquiétude que m'a causée votre maladie, autant est grande la joie que je ressens en apprenant que vous êtes hors de tout danger et que vous êtes entrée dans la période de la convalescence.

Je ne saurais trop vous conseiller, chère Madame, de ne pas abuser de vos forces encore bien naissantes, car ce qu'il faut redouter par-dessus tout, ce sont les rechutes, pires souvent que la maladie elle-même.

Enfin, laissez faire la nature et le temps, ce sont deux grands médecins, et nous vous reverrons bientôt au milieu de nous, plus forte et mieux portante que jamais.

Agréez, chère Madame, les hommages respectueux de votre dévoué serviteur.

(*Date.*) (*Signature.*)

—

**Réponse.**

Monsieur,

Merci mille fois des marques d'intérêt que vous me donnez en me félicitant sur le rétablissement de ma santé. Mes forces renaissent plus vite que je n'avais osé l'espérer, après une maladie si longue et si douloureuse, je les ménage cependant pour suivre vos excellents conseils et afin surtout d'être promptement en état de recevoir mes amis, qui m'ont donné tant de marques d'attachement et d'amitié pendant ma réclusion forcée.

Croyez, Monsieur, que, parmi ces amis, vous occupez un des premiers rangs, et agréez mes remerciements les plus sincères.

(*Signature.*)

(*Date.*)

—

**Lettre d'une jeune Fille à sa Mère qui vient de la quitter pour un long voyage.**

Ma Mère chérie,

Bien que depuis longtemps tu m'eusses préparée à l'idée de notre séparation, la douleur que j'ai éprouvée lorsque tu as été partie a été si vive, qu'il ne me semblait pas possible de la supporter.

Tout ce qui m'entoure me parle de toi et me fait davantage sentir ton absence. Où sont ces longues conversations intimes où mon âme s'épanchait chaque jour dans la tienne, où sont ces bonnes paroles qui sortaient de tes lèvres et me réconfortaient dans les heures de soucis et d'angoisses qui assombrissent si souvent mon esprit.

Écris-moi souvent et longuement, chère Mère, que tes lettres viennent, s'il est possible, combler un peu le vide causé par ton éloignement, et si ma correspondance ne t'ennuie pas trop, eh bien, moi aussi je t'écrirai souvent, bien souvent même.

Adieu, chère Mère, que ce papier te porte tous les baisers que je lui donne à ton intention.

Ta fille bien tendrement affectionnée.

—

**Lettre pour se plaindre du manque de réponse à une demande de renseignements.**

Monsieur,

J'ai eu l'honneur de vous écrire le 15 du mois dernier, en sollicitant de vous divers renseignements qui me sont indispensables. Déjà, le mois précédent, je vous avais écrit dans le même but, et je n'ai reçu de réponse à aucune de ces deux lettres.

Je ne sais à quoi attribuer ce silence, et je viens vous prier de vouloir bien enfin m'honorer d'un mot de réponse.

Veuillez me pardonner mon importunité, et me croire

Votre très-humble serviteur

—

**Lettre pour se plaindre du silence d'un Ami.**

Je ne comprends rien à votre silence, mon cher ami. Que devenez-vous ? Êtes-vous malade ? Avez-vous quitté Tours? Depuis trois mois j'attends de jour en jour une lettre de vous, et rien ne vient. Vos amis sont inquiets ; et moi je le suis aussi, et plus qu'eux peut-être.

Je suis bien loin d'attribuer ce long silence à un refroidissement de votre part, pour votre meilleur ami ; j'aime mieux supposer un peu de négligence. Pour vous en punir, je ne vous dirai rien de ce qui nous concerne, nos amis et moi, j'attendrai pour cela une lettre de

vous, longue, détaillée, afin qu'elle nous dédommage de la privation de vos nouvelles.

Votre ami affectionné et dévoué.

—

### Lettre à un Parent ou à un Ami pour se plaindre de sa trop longue absence.

Voilà bien des mois, mon cher N***, que nous sommes privés de votre présence. Qu'est-ce donc qui peut vous retenir si longtemps loin de vos amis et de vos parents? Vos affaires ne sont donc pas terminées? Si cela est, hâtez-vous de les finir et revenez bien vite parmi ceux qui vous chérissent et qui ne peuvent s'accoutumer à votre absence.

Vous trouverez bien du changement à N***; mais je ne veux rien vous dire, afin de piquer votre curiosité et de vous obliger à presser votre arrivée pour la satisfaire.

Je vous embrasse affectueusement.

—

### Lettre à un Supérieur pour s'excuser de lui avoir parlé d'une manière inconvenante.

Monsieur,

Je ne sais en quels termes m'excuser des paroles inconvenantes que j'ai prononcées hier en votre présence; la colère m'égarait, j'étais insensé, car sans cela je n'eusse jamais dit des choses qui, d'ailleurs, étaient fort loin de ma pensée.

J'implore votre indulgence, je suis père de famille, mon emploi est mon seul moyen d'existence. Oubliez, je vous en supplie, un moment d'égarement, et mon zèle, ma soumission, mon ardeur au travail vous seront des plus sûrs garants de ma reconnaissance.

Croyez, Monsieur, aux sincères regrets de votre très-humble et très-obéissant serviteur.

—

**Lettre à un Ami pour se réconcilier avec lui après une violente discussion.**

Une vieille et solide amitié comme la nôtre ne doit pas se briser pour une discussion ; la colère m'égarait, et j'avoue que j'ai prononcé des paroles qui ont pu te blesser : tu le vois, je mets toute question d'amour-propre de côté, j'avoue mes torts, oublie-les donc et dis-moi que je peux aller te serrer la main comme par le passé et que tu ne cesses pas de me regarder comme de tes amis.

Celui dont l'affection est inaltérable.

—

**Réponse à la précédente.**

J'avais bien envie de te garder rancune, mais ma colère est tombée devant la sincérité de ton repentir. Oublions cette fâcheuse discussion et viens demain me demander à dîner ou à déjeuner.

Ton ami sincère.

—

**Lettre de reproches pour une négligence apportée dans l'exécution d'une commission.**

Je suis vraiment bien fâché contre vous ; comment je vous recommande d'une manière toute spéciale de remettre ma lettre (ou paquet) à son adresse dès votre arrivée, je vous explique l'importance qu'il y a pour moi à la rapidité de cette commission et vous ne la faites pas? Je reçois aujourd'hui une lettre par laquelle on me réclame ce que j'envoyais justement par votre entremise, cela me met dans une position fort désagréable ; si vous ne pouvez faire la course, faites-la faire, mais il y a urgence que la commission soit exécutée.

J'ai l'honneur de vous saluer.

—

### Réponse à la précédente.

Toutes les apparences sont contre moi, je l'avoue, vous êtes fâché et cependant si vous daignez m'entendre, vous verrez que je ne suis pas aussi coupable que j'en ai l'air.

Je suis tombé malade en arrivant, j'ai dû prendre le lit, et sachant que votre commission ne pouvait pas être faite par tout le monde, j'ai cru devoir attendre mon rétablissement, qui n'a pas été aussi rapide que je l'espérais, pour le faire moi-même.

Soyez, du reste, sans inquiétude sur votre message, il est maintenant parvenu à sa destination, j'ai fait les excuses nécessaires et ce retard forcé n'aura, je l'espère, aucune conséquence fâcheuse pour vous.

Agréez, avec mes regrets, l'assurance de mon dévouement quand même.

---

### Lettre pour reprocher à un Ami de ne pas s'informer de vous.

On pourrait être mort, mon cher ami, qu'il ne régnerait pas un pire silence entre nous : voilà quatre longs mois qu'on n'a pas vu une ligne de votre écriture, nos lettres restent sans réponse ; que faites-vous, que devenez-vous. Je vous préviens que cette lettre sera la dernière que vous recevrez de moi si vous ne me répondez promptement.

Les meilleures amitiés succombent faute de soin. La mienne est à bout, vous voici averti.

---

### Réponse à la précédente.

Oui, j'ai été négligent, je l'avoue, mais si vous saviez combien les affaires m'absorbent, combien je suis peu secondé, quels soucis me rongent, vous me plaindriez au lieu de me gronder ; j'ai plus que jamais besoin d'a-

mitié, ne me retirez pas la vôtre, ce serait ajouter un cruel chagrin à ceux que j'ai déjà éprouvés ; écrivez-moi souvent au contraire, ne comptons pas, et croyez que personne ne vous aime plus sincèrement,

Que votre tout dévoué.

—

### Lettre pour remercier quelqu'un en lui renvoyant un livre qu'il nous a prêté et en demander d'autres.

Je vous envoie, Monsieur (ou Madame), le livre que vous avez eu l'obligeance de me prêter; il est bien tel que vous me l'aviez annoncé, à la fois intéressant et instructif.

J'userai donc de la permission que vous m'avez donnée de mettre votre bibliothèque à contribution, et si vous pouviez remettre au porteur quelques autres volumes du même genre, je vous en aurais une gratitude infinie.

Croyez à la reconnaissance de votre tout dévoué.

—

### Remerciements à une Dame qui veille sur la santé d'une de nos parentes.

Madame,

Nous ne savons comment vous remercier du dévouement sans bornes que vous prodiguez à notre chère malade.

C'est une grande consolation pour nous, qui ne pouvons être près de notre bien-aimée (mère ou tante), de savoir à côté d'elle une personne dont les soins intelligents et affectueux lui rendent moins pénible cette longue et cruelle maladie.

Croyez à toute notre reconnaissance pour votre tendre sollicitude et comptez-nous, Madame, au rang de vos amis les plus dévoués.

———

# CHAPITRE V

## LETTRES DE DEMANDES D'ARGENT, D'EMPLOIS, DE RECOMMANDATIONS. — LETTRES DE MILITAIRE A SES PARENTS ET A SES SUPÉRIEURS. — LETTRES ET BILLETS D'INVITATION.

—

### Lettre d'une Femme à son Mari absent.

Mon cher Ami,

Ton absence se prolonge bien longtemps ! Tu ne saurais croire combien elle m'est pénible, combien je m'ennuie loin de toi : rien n'égale mon impatience de te revoir.

Ne pourrais-tu abréger ton voyage ? Reviens bien vite près de moi, mon cher ami. D'ailleurs ta présence est nécessaire ici.

*(Détailler ici les motifs qui nécessitent ce retour, et parler des affaires du ménage.)*

En attendant ton retour je t'embrasse comme je t'aime, c'est-à-dire de tout mon cœur.

Ta femme bien affectionnée

—

### Réponse à la lettre précédente.

Je suis touché, ma chère amie, des marques d'affection que tu me donnes dans ta lettre, et du désir que tu as de me revoir ; mais je suis forcé de prolonger mon absence durant plusieurs jours ; car mes affaires ne sont pas terminées.

Prends donc encore un peu de patience ; sois persua-

dée que je n'ai pas moins de désir que toi de te revoir et de t'embrasser.

Ton affectionné mari.

—

**Lettre d'une Femme à son Mari absent pour lui demander de l'argent.**

Mon cher ami,

Voici bien longtemps que je n'ai reçu de tes nouvelles. J'espère que tu te portes bien ; écris-moi promptement pour m'en donner l'assurance et pour m'envoyer un peu d'argent : car je me trouve dans une grande gêne.

Je pense que tes appointements doivent te donner le moyen de m'envoyer quelque chose chaque mois. Je ne te demanderais rien, si ce que je gagne pouvait suffire à mon entretien, mais tu sais que le travail d'une femme rapporte peu de chose, et que j'ai nos deux enfants à nourrir.

Je compte donc sur une prompte réponse.

Je t'embrasse bien tendrement.

Ton affectionnée amie.

—

**Réponse à la lettre ci-dessus.**

Ma chère amie,

Tu as bien fait de m'écrire ; je t'envoie ci-inclus un peu d'argent en un mandat sur la poste, et chaque mois je t'en enverrai autant. Si mes appointements étaient plus considérables, la somme serait plus forte ; mais ce que je te fais passer est tout ce qu'il m'a été possible de mettre de côté sur mon entretien. Soigne bien ta santé ; ne te fatigue pas trop, et embrasse bien tendrement pour moi nos deux chers enfants.

Ton affectionné époux.

### Lettre d'un Soldat à ses Parents pour annoncer son arrivée au régiment.

Mes chers parents,

Je suis arrivé hier au soir à mon régiment, fatigué, mais en bonne santé, quoique bien chagrin de vous avoir quittés. Dès que je serai reposé, on m'apprendra l'exercice. J'espère que je m'en tirerai comme un autre, et que, par mon zèle et par ma bonne conduite, je mériterai l'estime de mes chefs.

En attendant, je vous embrasse de tout mon cœur, ainsi que tous nos parents et amis.

Votre affectionné fils.

—

### Lettre d'un Soldat malade à l'hôpital.

Mes chers parents,

Je viens vous dire que je suis entré hier à l'hôpital militaire de cette ville avec une grosse fièvre, je ne pense pas que ma maladie soit dangereuse ; mais j'en aurai, à ce qu'on m'a dit, pour quelque temps. J'ai été placé dans la salle n° 2, lit n° 14.

J'attends de vos nouvelles et quelque argent, s'il vous est possible de m'en envoyer.

Votre dévoué et affectionné fils.

—

### Réponse à la lettre précédente.

Mon cher fils,

Nous sommes bien peinés d'apprendre la nouvelle de ta maladie ; Dieu veuille que tu sois promptement guéri. Je te recommande par-dessus tout de vivre sobrement et d'éviter tout excès, lorsque tu sortiras de l'hôpital ; car rien n'est plus dangereux que les rechutes, surtout dans le pays où tu te trouves. Je t'envoie, en un mandat sur la poste, l'argent dont je puis disposer en ce

moment. Je ne doute pas que tu n'en fasses un bon usage.

Ton affectionné père.

—

**Lettre d'un soldat à ses parents pour annoncer sa promotion à un grade.**

Mes chers parents,

C'est avec bien du plaisir que je vous annonce que je viens d'être nommé caporal.

Si j'ai mérité ce grade par ma bonne conduite, je le dois d'abord à vos exemples et aux principes que vous m'avez inspirés. Je continuerai à me bien conduire, c'est le meilleur moyen de vous prouver ma reconnaissance.

Comme je suis obligé de payer une bienvenue à mes camarades, je vous prierai, mes chers parents, de vouloir bien m'envoyer un peu d'argent.

Votre affectionné fils.

—

**Lettre d'un Soldat à son Colonel pour demander une permission.**

Mon colonel,

Pierre Durand, soldat de votre régiment, 2e bataillon, 1re compagnie, vient vous prier d'avoir la bonté de lui accorder un congé d'un mois, pour visiter sa famille et voir son père qui est dangereusement malade.

Il espère d'autant plus que vous lui accorderez sa demande, qu'il s'est toujours efforcé de mériter l'estime de ses chefs par sa bonne conduite.

Dans l'attente d'une réponse favorable, il est avec le plus grand respect,

Mon colonel,

Votre très-humble serviteur.

—

**Lettre d'un Soldat pour annoncer une permission.**

Mes chers parents,

Je vous annonce avec joie que je viens d'obtenir une permission de deux mois, dont je vais profiter pour aller vous voir. Je partirai demain. Vous ne pouvez vous figurer la joie que j'aurai à vous embrasser.

En attendant cet heureux moment,

Je suis votre affectionné fils.

—

**Autre lettre pour demander une prolongation de congé (1).**

Mon Général,

Vous avez eu la bonté de m'accorder un congé d'un mois pour visiter ma famille et voir mon père qui était dangereusement malade.

Nous avons eu le malheur de le perdre il y a peu de jours ; comme les arrangements de famille exigent encore ici ma présence pendant quelque temps, je viens solliciter de votre bienveillance une prolongation de congé de quinze jours.

J'ose espérer, mon Général, que vous daignerez prendre en considération la gravité de la circonstance qui me force à vous faire cette demande et que vous voudrez bien me l'accorder.

Dans cet espoir, j'ai l'honneur d'être, avec le plus grand respect,

Mon Général,

Votre très-humble serviteur.

—

**Lettre d'un Soldat à ses Parents pour annoncer qu'il a obtenu son congé.**

Mes chers Parents,

J'ai accompli mon temps à l'armée (*ou bien* : j'ai été

(1) Cette lettre doit être adressée au Général commandant la subdivision dans laquelle on se trouve en congé.

réformé), et l'on m'a délivré mon congé. Je vais partir pour aller vous retrouver. Ma joie est extrême, quand je pense au moment qui nous réunira après une si longue séparation.

J'aime à croire que vous partagez mon impatience. En attendant cet heureux moment,

Je suis votre affectionné fils.

—

**Lettre d'un jeune Conscrit à ses Parents pour leur annoncer qu'il a tiré un bon numéro.**

Mes chers Parents,

Je vous annonce avec joie que, favorisé par le sort, j'ai tiré le n° 250, qui assure ma libération ; car quelque élevé que puisse être le nombre des réformes qui auront lieu, ce numéro ne sera appelé que pour peu de temps.

Je suis d'autant plus heureux de cette circonstance, qu'elle me procure l'avantage de ne point me séparer de vous pour longtemps, et de continuer ma profession à laquelle je me livrerai avec une nouvelle ardeur.

Veuillez faire part à tous nos amis de cet heureux événement : je pense qu'ils en ressentiront presque autant de joie que moi-même.

Vous voyez que je n'ai pas tardé un seul moment à vous donner cette bonne nouvelle, car je suis persuadé que vous attendiez avec anxiété le résultat du tirage.

Recevez, mes chers parents, l'assurance de mon respect et de mon sincère attachement.

—

**Lettre d'un jeune Conscrit annonçant qu'il a tiré un mauvais numéro.**

Mes chers Parents,

C'est avec regret que je vous annonce que le sort ne m'a pas été favorable. J'ai tiré le n° 17, qui sera nécessairement appelé, et j'ai peu d'espoir d'être réformé. car je n'ai à alléguer aucune espèce d'infirmité.

Ce qui me cause le plus de chagrin, c'est la pensée de la peine que vous ressentirez de mon mauvais succès, car, pour moi, je saurai prendre mon parti et tâcher, dans ma nouvelle carrière, de mériter par mon zèle et ma bonne conduite un avancement que je devrai en grande partie aux bons principes que vous m'avez inspirés et à l'éducation que j'aie reçue de vous. Il ne faut rien moins que cet espoir pour calmer la peine cruelle que me fera éprouver une si longue séparation de mes bons parents.

Je vous ferai connaître la décision du conseil de révision et le moment où je recevrai ma feuille de route pour rejoindre le corps qui me sera assigné.

Adieu, mes chers parents, ne vous affligez pas trop, et pensez souvent à moi.

Votre fils affectionné.

—

### Lettre d'un Conscrit annonçant son départ.

Mes chers parents,

Je viens vous annoncer que j'ai reçu ma feuille de route pour aller à Orléans rejoindre le 33e régiment d'infanterie de ligne, dans lequel je serai incorporé.

Le plus grand regret que j'éprouve est de me séparer de vous pour si longtemps ; mais soyez sûrs qu'aussitôt que je pourrai obtenir une permission, j'en profiterai pour venir passer le temps qu'on m'accordera, dans le sein de ma famille.

Dès que je serai arrivé au corps, je vous en instruirai.

Avant de quitter cette ville, je désire payer quelques petites dettes ; d'un autre côté, il me serait agréable d'avoir un peu d'argent, soit pour ma route, soit pour mon arrivée au corps ; si, sans que cela vous gênât, vous pouviez m'envoyer une petite somme par le retour du courrier, vous m'obligeriez infiniment, et j'en serais très-reconnaissant.

Recevez, mes chers parents, l'assurance de mon respect et de mon sincère attachement.

**Lettre d'un Père à son Fils, pour lui apprendre qu'il a tiré pour lui un bon numéro.**

Mon cher Fils,

Je t'annonce avec bien du plaisir que le sort t'a favorisé et que je viens de tirer pour toi un bon numéro.

Je n'ai pas besoin de te dire combien ta mère est heureuse de savoir que tu ne nous quitteras pas pour ongtemps. Tous tes parents, ainsi que tes amis, partagent notre joie.

Actuellement que te voilà sans inquiétude de ce côté je t'engage à te livrer avec une nouvelle ardeur au travail. Souviens-toi que tu es dans l'âge où l'on doit jeter les fondements de son établissement et de sa fortune.

Adieu, mon cher enfant, ta bonne mère et moi, t'embrassons bien tendrement,

Ton affectionné pere.

—

**Lettre à un Père, à une Mère, ou à un proche Parent, pour lui demander de l'argent.**

Mon cher Père,

Vous savez que les appointements de la place que j'occupe sont très-peu de chose, et qu'ils ne suffisent pas à mon entretien, malgré toute l'économie que je mets dans ma manière de vivre. Je suis forcé cependant de faire quelques dépenses d'habillements pour l'hiver qui s'approche, et je viens vous prier d'avoir la bonté de m'envoyer une petite somme d'argent.

Soyez certain, mon cher père, que cet argent ne sera employé qu'à des choses indispensables, et que je cesserai d'être à votre charge dès que mes appointements auront reçu l'augmentation qu'on me fait espérer.

Veuillez embrasser pour moi tous mes parents et me croire, mon cher père,

Votre dévoué et affectionné fils.

**Autre lettre sur le même sujet, par un Ouvrier à son Père.**

Mon cher Père (ou ma chère Mère),

Depuis cinq semaines, je suis sans ouvrage. Ce n'est pas faute de bonne volonté de ma part, mais dans ce moment de morte saison, plusieurs ateliers chôment. Ce défaut de travail m'a mis dans une grande gêne, et je ne sais pas ce que je deviendrai si vous n'avez pas la bonté de m'envoyer un peu d'argent. Soyez certain que, lorsque j'aurai recommencé à travailler, je ferai des économies pour vous rendre ce que vous m'avez prêté.

Dans l'espoir d'une prompte réponse, je suis, mon cher père,

Votre affectionné fils.

—

**Autre sur le même sujet, d'une Femme d'Ouvrier aux parents de son Mari.**

Mes chers parents,

Je viens vous apprendre une triste nouvelle : mon pauvre mari, qui était indisposé depuis plusieurs semaines, et qui ne pouvait plus travailler autant qu'il eût désiré, a été forcé de se mettre au lit il y a trois jours. Sa maladie paraît assez grave, et le médecin que j'ai appelé, craint qu'elle ne soit longue. Jugez de ma triste position, ayant mon mari et trois enfants à soigner ! Notre pauvre malade, que l'idée de notre situation tourmente beaucoup, m'a engagée à vous écrire pour vous prier de nous prêter quelque argent, qui vous sera exactement rendu, lorsqu'il sera rétabli, et qu'il aura repris ses travaux.

Je compte sur votre bonté, mes chers parents ; sans cela, je ne saurais plus comment faire, non-seulement pour me nourrir, moi et mes enfants, mais aussi pour procurer à mon mari les remèdes nécessaires à sa position.

Votre affectionnée bru.

### Lettre à un Ami pour lui emprunter de l'argent.

Mon cher N***,

Je viens vous prier de me rendre un service qu on ne peut demander qu'à un véritable ami. Je me trouve gêné par suite du manque d'une rentrée sur laquelle je comptais. J'aurai besoin d'une somme de... que je pourrai vous rendre dans un mois. Pouvez-vous me prêter cette somme? Si cela vous est possible, je suis certain que vous ne me la refuserez pas.

Je compte donc sur votre amitié,
et vous salue bien cordialement.

—

### Autre lettre pour emprunt.

Cher Monsieur,

Le sieur N., que vous connaissez, n'a point payé le billet qu'il m'avait fait, et qui est échu d'hier. Je me trouve dans l'obligation de le rembourser, et je suis sans argent dans ce moment. Auriez-vous la bonté de me prêter la somme nécessaire pour effectuer ce remboursement, qui s'élève à . . . fr.? Vous pourriez compter sur mon exactitude à vous la rendre dans le courant du mois.

Dans l'espoir d'une réponse favorable,
Je suis votre affectionné serviteur.

—

### Réponse affirmative aux deux lettres précédentes.

C'est avec plaisir, mon cher N., que je vous rendrai le service que vous me demandez, et qui n'en est pas un, puisque c'est moi que vous obligez en me procurant l'occasion de vous être utile.

La somme que vous désirez est à votre disposition.

Votre affectionné.

—

**Réponse négative aux deux lettres précédentes.**

Mon cher ami,

J'éprouve beaucoup de peine de ne pouvoir vous être agréable aujourd'hui; mais je suis moi-même très-gêné dans ce moment, et n'ai que tout juste ce qu'il faut pour ma dépense journalière.

Agréez donc l'assurance de mes vifs regrets, et croyez-moi,

Votre tout dévoué.

---

**Demande du remboursement d'un prêt d'argent.**

Monsieur,

Vous vous rappelez sans doute qu'à la fin du mois d'octobre 1875, vous vîntes me prier de vous prêter une somme de 300 francs que vous promîtes de me rendre à la fin de l'année. Comme j'avais cette somme disponible dans le moment, je vous la prêtai avec plaisir.

Je vous rappelle que l'époque du remboursement est passée. Cette somme, sur laquelle j'avais compté, me fait faute en ce moment, en sorte que je me trouve gêné. Veuillez donc avoir la complaisance de me l'apporter le plus tôt qu'il vous sera possible.

J'ai l'honneur de vous saluer.

---

**Autre lettre plus pressante sur le même sujet.**

Monsieur,

Je suis étonné qu'après la lettre que je vous ai écrite, vous ne m'ayez pas fait remettre la somme que je vous ai prêtée, et que vous ne m'ayez rien fait dire à ce sujet.

Cette manière d'agir est d'autant moins convenable, que ce prêt a été fait sans intérêt.

Hâtez-vous donc, Monsieur, de terminer cette affaire

d'une manière satisfaisante, et qui me laisse la possibilité et le désir de vous être encore agréable à l'avenir.

J'ai l'honneur de vous saluer.

—

**Lettre d'un jeune homme qui vient de réussir à son examen du volontariat.**

Mon cher Oncle (ou mon cher Parrain),

Je viens de passer mon examen de volontariat et j'a été reçu, au grand contentement de ma famille, de ma mère surtout ; mais toute médaille a son revers, et pour faire mon année de volontariat, il me faut donner 1,500 francs pour frais d'équipement, je n'ai malheureusement pas cette somme à ma disposition et si vous ne me venez pas en aide, mon cher oncle (ou parrain), je me verrai forcé de renoncer au bénéfice de mon examen.

Si vous avez la bonté de m'avancer cette somme, croyez, mon cher oncle, que je mettrai la plus grande exactitude à vous la rendre par à-comptes dès que je pourrai reprendre mes travaux, vous connaissez les habitudes d'ordre et d'exactitude de la famille, je n'y dérogerai pas.

Nous attendons votre réponse avec impatience, mon cher oncle, et quelle qu'elle soit, nous ne sommes pas moins assurés de votre affection.

Votre neveu dévoué.

—

**Réponse à la précédente.**

Mon cher Neveu,

C'est avec plaisir que je t'avancerais la somme qui t'est nécessaire, malheureusement, je me trouve un peu gêné en ce moment et je ne puis disposer que de... (indiquer la somme). Je te les enverrai dès que tu le voudras, et je ne doute pas que dans ton entourage tu ne trouves le complément de cette somme qui t'est nécessaire.

—

**Autre lettre sur le même sujet.**

Mon cher Parrain,

Vous apprendrez sans doute avec plaisir que j'ai été reçu à l'examen du volontariat ; c'est un grand bonheur pour moi, car mon patron m'avait promis que si je réussissais, il me conserverait mon emploi.

Malheureusement, il faut verser 1,500 francs pour frais d'équipement et je n'ai à ma disposition que (indiquer la somme), c'est à vous que je m'adresse, cher parrain, pour vous prier de m'aider à compléter la somme, sans quoi je me verrai forcé de renoncer au bénéfice de mon examen et toute ma carrière se trouvera ainsi compromise.

Dans l'attente d'une réponse favorable, croyez, cher parrain, à toute l'affection de votre dévoué filleul.

—

**Réponse négative.**

Mon cher Filleul,

C'est avec le plus grand regret que je réponds par un refus à ta demande ; j'ai perdu beaucoup d'argent dans diverses entreprises et mon revenu est aujourd'hui trop restreint pour que j'en puisse rien distraire. Ton patron ne pourrait-il pas t'avancer cette somme ? N'avez-vous personne dans votre entourage qui puisse vous rendre ce service ?

Crois, mon cher enfant, que rien ne m'est plus pénible que le refus que je te fais, et qu'il faut des circonstances majeures pour m'y contraindre.

Ton parrain affectionné.

—

**Réponse affirmative.**

Mon cher enfant,

Tu as eu raison de compter sur moi, la somme que tu me demandes est à ta disposition, je te l'enverrai dès que tu le désireras.

Continue à travailler comme tu l'as fait jusqu'à présent et tu n'auras jamais de meilleur ami que ton oncle (ou parrain).

—

**Lettre pour demander la protection d'une personne en faveur d'une autre.**

Monsieur,

Vous avez eu la bonté de me promettre l'appui de votre nom et de votre position dans les cas où il pourrait m'être utile; jusqu'à présent je n'ai pas usé de cette offre gracieuse; aujourd'hui j'ai recours à vous non pour moi, mais pour mon fils.

Il sert dans le... régiment. Sa conduite est irréprochable, il désire obtenir (indiquer le grade), et un mot de vous à son colonel qui est M. X... assurerait certainement un avancement dont il est digne.

Croyez, Monsieur, que ma reconnaissance et celle de mon fils ne se démentiront jamais, et que cette faveur, si elle nous est accordée, augmentera encore la haute estime et le respect avec lesquels nous sommes,

Monsieur,

Vos très-humbles et très-obéissants serviteurs.

—

**Lettre pour solliciter la protection d'un homme puissant.**

Monsieur,

Je connais depuis longtemps votre bonté et votre obligeance, les services que vous avez bien voulu me rendre sont gravés dans ma mémoire d'une manière ineffaçable. Souffrez que je m'adresse encore à vous pour vous supplier de m'être favorable dans la présente occasion. (*Détailler ici le service qu'on demande.*)

Rien ne peut sans doute augmenter la vénération la reconnaissance que je ressens pour vous; mais moins, en me faisant obtenir l'objet de ma deman

par l'effet de votre puissante protection, vous jouirez de l'idée d'avoir fait un heureux de plus.

J'ai l'honneur d'être avec respect,
Monsieur,
Votre très-humble et très-obéissant serviteur

—

**Lettre pour demander une recommandation.**

Monsieur,

On m'a assuré que vous étiez très-lié avec M. N. l'obligeance connue et surtout l'intérêt que vous avez paru me témoigner en plusieurs occasions m'enhardissent à vous prier de me donner une lettre de recommandation auprès de ce monsieur. J'ai à lui demander un service important pour moi, et je suis convaincu que la considération générale dont vous jouissez me vaudra un accueil favorable de sa part.

Dans l'espoir que vous voudrez bien m'accorder cette recommandation,

J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

—

**Autre lettre de recommandation.**

Je prends la liberté, mon cher ami, de vous adresser M. N., qui compte passer un ou deux mois dans la ville que vous habitez. C'est un homme recommandable, et pour lequel j'ai la plus grande estime. Veuillez lui faire connaître tout ce que votre ville et ses environs renferment de curieux, et lui rendre tous les services que vous me rendriez à moi-même ; je vous en aurai la plus sincère obligation.

En attendant l'occasion de faire à mon tour quelque chose qui vous soit agréable,

Je vous salue cordialement.

—

**Autre lettre de recommandation pour un Ouvrier.**

Mon cher Monsieur

Je vous adresse le nommé N***. C'est un ouvrier laborieux, adroit et honnête. Tâchez de lui trouver de l'occupation dans votre ville ; il mérite à tous égards qu'on s'intéresse à lui, et vous n'aurez aucun regret de l'avoir obligé.

Procurez-moi l'occasion de vous rendre quelque service à mon tour, et veuillez me croire

Votre dévoué et affectionné serviteur

—

**Lettre à un Négociant pour lui demander une place**

Monsieur,

J'apprends que vous avez besoin d'un garçon de magasin, et je viens vous offrir mes services. J'ai déjà été employé chez MM. N*** et N*** ; vous pourrez faire prendre dans ces maisons le renseignements nécessaires sur mon compte.

Dans l'espoir d'une réponse favorable de votre part,

J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

—

**Autre lettre sur le même sujet adressée par un jeune homme qui désire une place de Commis.**

Monsieur,

D'après le conseil de M. N***, qui a la bonté de s'intéresser à moi, je viens vous demander s'il vous serait possible de me donner une place de commis dans vos magasins ou dans vos bureaux. J'ai quelque connaissance en comptabilité, et vous pouvez juger de mon écriture par cette lettre. Si vous accueillez ma demande, je m'efforcerai par mon zèle et par mon activité, de me rendre digne de votre estime et de la protection que M. N*** veut bien m'accorder.

Dans cet espoir, j'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

—

**Lettre d'un Ouvrier à son Patron pour lui demander de rentrer en grâce après une faute.**

Monsieur,

C'est pénétré d'un vif repentir que je viens vous prier de m'admettre de nouveau dans vos ateliers. La bonté et l'indulgence que vous avez toujours montrées aux personnes que vous employez, me font espérer que vous accueillerez ma demande et que vous daignerez oublier les paroles malséantes qui me sont échappées dans un moment de vivacité et que je regrette vivement d'avoir proférées.

Je vous promets, Monsieur, que vous n'aurez jamais à vous repentir de votre condescendance et que je m'appliquerai constamment, par ma conduite et par mon zèle, à mériter votre estime.

Dans l'espoir d'une réponse favorable,

Je suis avec respect,

Monsieur,

Votre très-humble serviteur.

—

**Autre lettre sur le même sujet, d'un Employé qui a été congédié par son Patron.**

Monsieur,

Permettez-moi d'implorer votre indulgence en sollicitant la permission de rentrer dans votre honorable maison, et en vous protestant qu'à l'avenir vous n'aurez plus aucune plainte à former contre moi.

Par mon zèle et par mon activité, je m'efforcerai de ériter votre estime et de vous faire oublier les torts ui ont motivé vos justes reproches.

Je me trouverai d'autant plus malheureux, si vous repoussez ma demande, qu'il me sera difficile de re-

trouver ailleurs une maison aussi honorable que la vôtre, et un patron aussi juste et aussi bienveillant que vous.

Dans l'espoir que vous daignerez m'accorder l'objet de ma demande,

J'ai l'honneur d'être avec respect, Monsieur,
Votre très-humble serviteur.

—

**Lettre à un Ami pour lui demander une place**

Mon cher Ami,

Vous êtes dans une position qui vous met à même de m'être utile. Je me trouve, pour le moment, sans emploi et sans moyens d'existence ; je pense que vous pourrez facilement me procurer une place. Quelque modeste qu'elle soit, je l'accepterai avec reconnaissance, et je vous regarderai comme mon sauveur. Vous me connaissez assez pour savoir que je remplirai convenablement les fonctions qu'on voudra bien me confier.

Dans l'espoir que vous accueillerez favorablement la demande d'un ami,

Je vous salue bien cordialement.

—

**Demande d'une place dans un chemin de fer.**

*A Monsieur le Directeur du chemin de fer de...*

Monsieur le Directeur,

J'ai le plus grand désir d'obtenir de votre bienveillante protection l'emploi de (désigner la place) dans les bureaux de votre Compagnie.

Voici les titres que je peux faire valoir en ma faveur et qui vous seront confirmés par Monsieur N..., qui me connaît depuis longtemps.

Je suis bon comptable, j'ai été employé pendant.... ans dans la maison... en qualité de...

J'ai donc acquis l'habitude des écritures commerciales.

Si vous m'admettez dans votre administration, je m'efforcerai, Monsieur le Directeur, de répondre à cette confiance par un zèle et une activité constants.

Je suis avec respect, Monsieur le Directeur,

Votre très-humble serviteur.

(*Date et adresse. Marge comme pour une pétition.*)

—

**Autre demande.**

*A Monsieur le Directeur du chemin de fer de...*

Monsieur le Directeur,

Je viens solliciter de votre bonté une place de... (*Homme d'équipe ou graisseur*) dans votre administration; mon cousin, Jules-René Blanchet, a eu le malheur, le 21 décembre dernier, d'être atteint si gravement dans une manœuvre, exécutée dans la gare de..., qu'il est désormais incapable de remplir l'emploi qu'il occupait. Je viens donc, tant en son nom qu'au mien, vous prier de me l'accorder. Je suis d'ailleurs dans toutes les conditions exigées pour mon admission à cette place. Je joins ici des certificats de bonne conduite et de moralité.

J'ai l'honneur d'être avec une considération distinguée,

Monsieur le directeur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

*et adresse.*) N***.

La lettre ci-dessus pourra convenir, moyennant quelques changements, à un postulant qui aurait perdu un parent dans un accident de chemin de fer.

Au reste, pour obtenir une place dans l'une de ces administrations, il est presque indispensable d'être appuyé par une recommandation : celle d'un chef de service, par exemple.

*Observations.* — On peut diviser en plusieurs catégories les

emplois dans les chemins de fer. Les uns exigent des cautionnements, les autres n'en demandent point ; sans parler ici des places supérieures, telles que chefs de gare, chefs de service, etc., dans les grandes lignes, nous citerons :

1° Les places de chefs de station, le garde-frein, de facteur enregistrant, etc., places où le cautionnement est indispensable;

2° Les places d'employés dans les bureaux, qui en général ne sont pas soumis au cautionnement, mais où on exige une belle écriture et beaucoup d'aptitude pour les calculs;

3° Quant aux hommes d'équipe et aux graisseurs, ils ne sont pas astreints au cautionnement. La rétribution de ces emplois secondaires varie entre 1,000 et 1,200 fr.

—

### Lettre pour demander des renseignements sur un Domestique.

Monsieur (ou Madame),

Le nommé *N**** s'est présenté pour entrer chez moi en qualité de domestique. N'ayant encore servi dans aucune maison, il n'a pu me montrer de certificat, mais il m'a dit qu'il était connu de vous depuis longtemps, et que vous pourriez rendre témoignage de sa bonne conduite et de sa probité.

Veuillez avoir la bonté de m'écrire ce que vous pensez de cet homme. Votre réponse servira de règle à ma conduite.

En attendant cet effet de votre complaisance,

J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

—

### Réponse favorable à la lettre précédente.

Monsieur,

Le nommé *N**** est un garçon laborieux et honnête; il n'a quitté notre commune, pour chercher une place de domestique, que parce qu'il est d'une constitution trop faible pour se livrer aux pénibles travaux de la campagne. Vous pouvez le prendre à votre service sans crainte d'avoir à vous en repentir.

J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

### Réponse défavorable.

Je ne puis franchement vous engager à prendre à votre service le nommé *N****, et je ne vois pas trop pour quel motif il vous adresse à moi, qui le connais trop bien, pour donner des renseignements. En vous disant que *N**** a quitté notre commune pour des causes peu honorables, c'est vous faire suffisamment connaître mon opinion sur lui.

J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

—

### Lettre pour demander un Certificat d'apprentissage.

Monsieur,

Étant sur le point d'entrer comme compagnon dans un atelier de cette ville, je viens vous prier de vouloir bien m'envoyer un certificat d'apprentissage et d'attester ma bonne conduite durant le temps que je suis resté chez vous.

Je profite de cette occasion pour vous remercier de toutes vos bontés, et de l'indulgence que vous avez eue pour moi pendant mon séjour dans votre respectable maison.

Votre dévoué et affectionné serviteur.

—

### Lettre pour demander des Renseignements sur un individu.

Monsieur,

On m'a certifié que vous pourriez me donner quelques renseignements sur le domicile du nommé N***, qui a été longtemps votre locataire. J'ai le plus grand intérêt à connaître sa demeure actuelle. Je vous serai très-reconnaissant de vouloir bien me faire passer les indications que je demande.

Votre tout dévoué serviteur.

—

### Lettre à un Ami pour lui annoncer une nouvelle fâcheuse.

Mon cher Ami,

C'est le cœur pénétré de chagrin que je viens vous annoncer une nouvelle fâcheuse qui vous concerne. N***, dont les affaires avaient pris une mauvaise tournure, a disparu, et l'argent que vous lui aviez confié peut être considéré comme perdu.

Envoyez-moi, par le retour du courrier, une procuration spéciale relative à cet objet, pour le cas où il y aurait quelque chose à faire dans cette triste occurrence; je m'en chargerai avec plaisir.

Prenez courage, mon cher N***, ne vous laissez pas abattre par ce fâcheux événement. Avec votre activité et votre intelligence, vous aurez bientôt réparé cette perte, quelque grande et quelque pénible qu'elle soit pour vous.

Votre affectionné ami.

—

### Demande d'un rendez-vous pour affaire.

Monsieur,

Je désire beaucoup pouvoir vous rencontrer, afin de nous entendre sur une affaire que j'ai à vous proposer. Veuillez avoir l'obligeance de me faire savoir l'heure à laquelle je pourrai vous trouver, à moins que vous ne préfériez venir chez moi.

Agréez, Monsieur,
l'assurance de ma parfaite considération.

—

### Autre.

J'ai à vous communiquer, Monsieur, une affaire qui vous intéresse spécialement. Veuillez avoir l'obligeance de vous rendre chez moi, l'un des jours de cette semaine, de midi à quatre heures.

Je vous prie d'agréer l'assurance de ma parfaite considération.

### Lettre d'invitation à dîner.

Mon cher Monsieur,

Mercredi prochain, anniversaire de ma naissance, je réunis à dîner quelques amis. Comme je vous place au premier rang de ceux-ci, je viens vous prier de vous joindre à nous, ce qui doublera pour moi le plaisir de cette réunion.

Vous savez que nous dînons habituellement à cinq heures.

Dans l'espoir de jouir de votre présence,
Je vous salue bien cordialement.

—

### Réponse, acceptation.

J'accepte avec plaisir, mon cher Monsieur, votre aimable invitation. Je serai chez vous à l'heure indiquée.

Je vous salue affectueusement.

—

### Autre réponse, refus.

C'est avec bien du regret, Monsieur, que je me vois forcé de refuser l'agréable invitation que vous avez la bonté de me faire ; mais une affaire importante m'occupera entièrement ce jour-là, et ne me laissera d'autre loisir que de penser à vous, en vous souhaitant toutes sortes de prospérités pour votre anniversaire.

J'ai l'honneur de vous saluer
avec une parfaite considération.

---

# CHAPITRE VI

## LETTRES DE FOURNISSEURS, DE FERMIERS. — LETTRES A DES PROPRIÉTAIRES, A DES NOTAIRES, AVOUÉS, ETC. — LETTRES DIVERSES.

—

### Demande d'un règlement de Mémoire.

Monsieur,

J'ai eu l'honneur de vous remettre le 10 du mois de janvier dernier, mon mémoire de menuiserie s'élevant à la somme de 644 fr. 50 cent. Vous avez fait vérifier ce mémoire par votre architecte qui l'a réduit à 582 fr. 40 c. et j'ai consenti à cette réduction importante.

Je viens vous rappeler la promesse que vous me fîtes à cette époque de me le solder immédiatement, car j'éprouve le plus grand besoin de fonds, étant obligé de faire des avances considérables pour d'autres travaux.

Veuillez donc, Monsieur, avoir l'obligeance de me faire connaître le jour où je pourrai envoyer toucher le montant de mon mémoire.

J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

—

### Autre demande plus pressante sur le même sujet.

Monsieur,

Vous n'avez fait aucune réponse à ma lettre du 17 mars dernier, par laquelle je vous priais de m'indiquer le jour où je pourrais envoyer recevoir le montant de mon mémoire, s'élevant à la somme de 582 fr. 40 cent.

Ce procédé m'étonne d'autant plus qu'il n'est pas en rapport avec la promesse que vous m'avez faite lorsque

j'ai consenti à la réduction faite par votre architecte.

Il m'est impossible d'attendre plus longtemps le paiement de cette somme, dont j'ai le plus grand besoin ; et si, derechef, je ne reçois aucune réponse de vous, je serai forcé d'avoir recours à des mesures qu'il est toujours pénible d'employer vis-à-vis d'une personne honorable,

J'ai l'honneur, etc.

—

**Demande d'un à-compte sur un Mémoire.**

Monsieur,

J'ai exécuté dans votre maison de la rue Saint-Martin des travaux de menuiserie dont l'importance s'élève à peu près aujourd'hui à la somme de 2,430 fr., et je prends la liberté de vous prier de me donner, en à-compte sur ces travaux, une somme de 1,000 fr. qui m'est absolument nécessaire en ce moment. Le zèle et l'exactitude que j'ai apportés dans la confection des travaux que vous avez bien voulu me confier, me font espérer que vous m'accorderez ma demande.

Dans cet espoir, veuillez agréer,
Monsieur,
l'assurance de ma parfaite considération.

—

**Demande du solde d'un mémoire de Serrurerie adressée par une Veuve à un Propriétaire.**

Monsieur,

Je viens vous rappeler le mémoire de serrurerie que feu mon mari vous a présenté et qui a été vérifié dans le temps, vous priant d'avoir la bonté de l'acquitter.

La position pénible où je me trouve par suite de la mort de mon mari, vous engagera sans doute à me faire remettre le plus tôt possible le montant de ce mémoire, qui s'élève à la somme de 345 fr. 35 cent.

Dans cet espoir, j'ai l'honneur d'être, avec une parfaite considération,

Votre très-humble servante.

**Lettre d'un Compagnon Maçon à un Entrepreneur en bâtiments, pour lui demander ce qui lui est dû.**

Monsieur,

Voilà bientôt deux mois que je n'ai rien touché de vous, cependant j'ai travaillé avec zèle et exactitude. Il m'est impossible d'attendre plus longtemps le solde de mes journées.

J'espère donc qu'à la fin de cette semaine, vous voudrez bien me payer la moitié de ce qui me revient, et le reste à la fin de la quinzaine.

Ci-joint le relevé de mes journées s'élevant à la somme de 336 fr.

J'ai l'honneur de vous saluer.

—

**Lettre à un Propriétaire pour lui demander un délai pour le paiement d'un terme de loyer.**

Monsieur,

Je viens vous demander de vouloir bien m'accorder jusqu'au milieu du mois prochain, pour vous payer le terme échu hier.

Nous sommes à l'époque de la morte saison, je n'ai pas de travail, et ma femme n'est pas bien portante. Vous savez que jusqu'à ce moment je vous ai exactement payé; croyez qu'il en sera de même, si vous avez la bonté de consentir à ce délai, qui tombera à l'époque de la reprise des travaux.

J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

—

**Lettre à un Propriétaire pour lui demander une prolongation de bail.**

Monsieur,

Le bail des lieux que je vous ai loués va bientôt expirer, et il est de la plus grande importance pour moi de

connaître vos intentions au sujet de la prolongation de ce bail que je viens vous demander.

Je désire que cette prolongation ait lieu aux mêmes clauses et conditions que par le passé et pour un temps ègal.

Les bons rapports que nous avons toujours eus ensemble me font espérer que vous accueillerez ma demande.

Je vous prierai de me faire une prompte réponse; car dans le cas où, ayant d'autres vues, vous me refuseriez la prolongation que je vous propose, je tiens à avoir le temps de chercher ailleurs un local convenable

J'ai l'honneur, Monsieur, de vous saluer avec une parfaite considération.

—

**Lettre à un Propriétaire pour lui demander une résiliation de bail.**

Monsieur,

Le bail de la maison que je vous ai louée a encore deux années à courir avant son expiration. Des circonstances imprévues (*on peut expliquer, si on le veut, la nature des circonstances*) m'obligent à changer de demeure.

L'augmentation successive des loyers, depuis quelques années, me donne lieu de croire que, si vous accédez à ma demande, vous aurez l'avantage de louer votre maison à un taux plus élevé que vous ne la louez à moi-même, en sorte, qu'en rompant notre bail, vous réaliserez un bénéfice, car je ne mets point en doute que vous ne trouviez de suite un locataire.

J'ose donc espérer que cette considération vous engagera à consentir à ma demande sans exiger d'indemnité. Les excellents rapports que nous avons toujours eus ensemble ne me laissent aucun doute à ce sujet.

En attendant votre réponse, j'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

—

### Lettre à un Propriétaire pour lui demander des réparations.

Monsieur,

Le bail que j'ai contracté avec vous est près de finir, et je suis disposé à le renouveler aux mêmes clauses que par le passé, mais j'y mettrai une condition à laquelle j'ose espérer que vous adhérerez.

Cette condition consiste en plusieurs réparations d'un absolue nécessité. Les cheminées fument, les fenêtres, dont le bois a travaillé, ferment mal (*détailler ici toutes les réparations qu'on veut demander comme condition de renouvellement de bail, telles que papiers de tenture neufs, blanchiment de plafonds, peinture de portes et fenêtres*, etc.).

Je serai d'autant plus flatté si vous m'accordez ce que je vous demande comme condition de renouvellement de bail, qu'il me sera fort agréable de vous conserver pour propriétaire, n'ayant jamais eu avec vous que les rapports les plus satisfaisants.

En attendant une prompte réponse,

J'ai l'honneur d'être, etc.

—

### Lettre d'un Fermier qui a essuyé des pertes et qui demande du temps à son Propriétaire.

Monsieur,

L'exactitude que j'ai mise jusqu'à présent à vous payer mes termes de fermage, me fait espérer que vous voudrez bien m'accorder un délai pour celui-ci. Vous savez que mes blés ont été complétement grêlés, et que la récolte n'a pas produit de quoi payer le labourage et la semence. Si vous m'accordez jusqu'au... pour m'acquitter avec vous, vous me ferez une grâce bien grande; car ce répit me donnera le temps de faire de l'argent.

Dans cet espoir,

J'ai l'honneur d'être votre très-humble et très-obéissant serviteur.

**Lettre d'un Fermier annonçant un désastre**

Monsieur,

Je viens vous annoncer une fâcheuse nouvelle. Hier, la grange qui renfermait une partie de notre récolte a pris feu, et tout est brûlé. Il ne reste que les quatre murs du bâtiment. Nous ne savons à quoi attribuer cet accident. Le maire a dressé procès-verbal et commence une enquête. Je vous rendrai compte de son résultat.

Cet événement est bien malheureux pour moi, qui perds ma récolte, et pour vous dont le bâtiment est brûlé.

Votre très-humble serviteur.

—

**Lettre d'un Fermier pour annoncer au Propriétaire de sa ferme une perte de bestiaux**

Monsieur,

Je viens avec regret vous apprendre une fâcheuse nouvelle : c'est que la maladie s'est déclarée sur les bêtes à cornes faisant partie du bail à cheptel passé entre nous (*expliquer en peu de mots la nature de l'épizootie*). Déjà nous avons perdu trois bœufs et une vache : je crains que l'épizootie ne s'étende sur la totalité des bêtes, quoique j'aie fait séparer les animaux malades de ceux qui ne le sont pas.

J'ai fait venir du bourg de... un habile vétérinaire, et l'on ne négligera rien pour sauver au moins une partie de nos bestiaux.

Je vous tiendrai au courant de la marche de l'épizootie et de ses résultats définitifs.

Je suis avec respect,

Votre tout dévoué serviteur.

—

**Lettre d'un Fermier pour demander à son Propriétaire quelques grosses réparations.**

Monsieur,

Je viens vous prévenir que la toiture du grand corps de ferme est en très-mauvais état. Par les temps de pluie qui ont eu lieu, l'eau a pénétré à l'étage inférieur et pourri les planchers. De plus, etc. (*détailler toutes les réparations à faire*).

Je vous prie donc, Monsieur, d'avoir la bonté de donner des ordres pour que ces réparations aient lieu promptement. Nous serions bien satisfaits, si vous vouliez venir vous assurer de leur urgence, par vous-même.

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

—

**Autre lettre d'un Vigneron sur les apparences de la vigne.**

Monsieur,

Les apparences de la vigne sont peu favorables. Les grandespluies qui ont eu lieu l'ont fait couler, de sorte que nous n'aurons qu'un quart d'année.

Je regrette de vous annoncer une si mauvaise nouvelle, mais le temps est plus fort que nos soins. J'espère que la vendange de l'année qui vient réparera ce dommage.

Votre très-humble serviteur.

—

**Autre lettre d'un Vigneron.**

Monsieur,

Les apparences nous annonçaient une belle vendange, lorsqu'un cruel désastre est venu détruire notre espoir. Hier matin, un orage épouvantable est venu fondre sur notre canton. La grêle a tout ravagé, et il est à craindre même que l'année prochaine vos vignes ne s'en ressentent ; nous soignerons la taille en conséquence, afin d'y remédier autant que possible.

Quant à cette année, il n'y a aucune récolte à espérer. Vos voisins sont aussi maltraités que vous.

Votre très-humble serviteur.

—

**Lettre à un Directeur de Compagnie d'assurances pour annoncer un sinistre.**

Monsieur,

Assuré par la compagnie du..., dont vous êtes le Directeur, je viens vous prévenir que, hier, 27 mars, à 10 heures du soir, le feu s'est déclaré dans une grange attenant au bâtiment d'habitation que j'occupe, et que le tout est devenu la proie des flammes. Malgré le zèle de mes voisins et des habitants de la commune, on n'a pu sauver que les bestiaux et une partie du mobilier.

Ci-joint un certificat de M. le Maire de la commune, constatant le sinistre et ses principales circonstances.

Veuillez, à la réception de la présente, M. le Directeur, envoyer un de vos agents sur les lieux, afin de vérifier l'étendue et la valeur du dommage. Ma Police d'assurances, en date du 10 juin 1861, porte le N° 8745, et assure les bâtiments incendiés pour une somme de vingt mille francs.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération.

Monsieur,

Votre très-humble serviteur.

—

**Lettre à un Homme de loi, ou à un Avoué pour le charger d'une affaire.**

Monsieur,

L'excellente réputation dont vous jouissez m'engage à m'adresser à vous, pour une affaire très-importante pour moi (*expliquer ici l'affaire avec clarté et précision.*)

Voulez-vous avoir la bonté, Monsieur, de vous charger de cette affaire ? Dans ce cas, veuillez me dire quelles sont les pièces que je dois vous envoyer, et quelle est

la forme à donner à la procuration qui vous est nécessaire. Vous me ferez également connaître la somme que je devrai ajouter à l'envoi pour les premiers frais.

Recevez, Monsieur,

les assurances de ma parfaite considération.

—

**Lettre à un Avocat sur le même sujet.**

Monsieur,

J'ai une affaire assez importante qui va s'engager devant le tribunal de votre ville. Voudriez-vous vous charger de mes intérêts ? Voici en peu de mots le sujet de ce procès (*exposer ici d'une manière succincte le motif du procès et les circonstances accessoires*).

Si vous consentez à vous charger de ma cause, je vous enverrai toutes les pièces à l'appui. Vous voudrez bien me faire savoir également quelle est la somme dont je vous serai redevable pour vos honoraires.

Recevez, Monsieur,

l'assurance de ma parfaite considération.

—

**Lettre à un Huissier pour le charger d'une affaire.**

Monsieur,

Je vous adresse ci-inclus le billet protesté avec compte de retour du sieur N***, de votre ville : j'y joins un pouvoir, afin de le poursuivre. Je pense que vous voudrez bien vous charger de cette affaire et opérer par toutes les voies de droit le recouvrement de la somme qui m'est due.

Si cependant il résultait des renseignements que vous prendrez, que le débiteur est tout à fait insolvable, vous vous abstiendriez de poursuivre, afin de m'éviter des frais inutiles. Veuillez avoir la bonté de m'accuser réception de mes pièces et me dire s'il faut que je vous envoie les fonds nécessaires pour commencer les pour-

suites et je m'empresserai de vous les adresser en un mandat sur la poste.

Veuillez avoir la bonté de m'accuser réception de mes pièces.

J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

—

### Procuration en forme de lettre.

Monsieur,

Désirant acquérir à l'amiable une petite portion de terre avoisinant ma maison, et qui est à vendre pour la somme de..., je viens vous prier, pour moi et en mon nom, d'en faire l'acquisition de Jean Lemoine, qui en est le propriétaire, vous donnant par la présente tout pouvoir à ce sujet, et promettant d'avoir pour agréable tout ce que vous ferez.

Je serai très-reconnaissant de ce service, et me mettrai à votre disposition pour le reconnaître.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

—

### Lettre à un Avoué pour lui réclamer des pièces.

Monsieur,

Je désire avoir chez moi les pièces qui ont servi dans mon affaire contre N***. Veuillez avoir la bonté de me faire savoir le montant de ce qui vous est dû pour honoraires et frais. Je vous le ferai tenir et je vous prierai de me renvoyer toutes les pièces de ce procès, maintenant terminé ; je vous en donnerai d'ailleurs une décharge valable.

Recevez, Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

—

**Lettre à un Notaire, relativement à une liquidation dans laquelle on a des droits.**

Monsieur,

J'apprends que vous êtes chargé des affaires de la succession du sieur N***, mon parent. Je joins ici une note qui vous fera connaître mon degré de parenté et qui établit mes droits. Veuillez m'assigner un rendez-vous, afin que je puisse vous donner connaissance des pièces à l'appui de ces droits.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, avec la plus parfaite considération.

Votre dévoué serviteur.

—

**Lettre à un Maire pour avoir un acte de naissance.**

Monsieur le Maire,

Veuillez avoir la bonté de faire lever une expédition de l'acte de naissance de Marie-Victoire Dupont, née à...., le 14 avril 1863, et qui a été inscrite le lendemain sur les registres de l'état civil de votre commune. Je joins à la présente un mandat sur la poste, pour le coût de cette expédition.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

—

**Lettre à un Maire pour lui demander un extrait mortuaire.**

Monsieur le Maire,

Le nommé Jacques-François Durand est décédé dans votre commune vers le mois de mars de l'année 1866. Auriez-vous la bonté de faire lever une expédition de son acte de décès et de me l'envoyer à l'adresse ci-dessous? Je joins à la présente un mandat sur la poste pour les frais de cet acte.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération,
Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

—

**Lettre à un Maire pour avoir Expédition d'un acte de mariage.**

Monsieur le Maire,

Le 13 février 1861, il a été contracté mariage, dans votre commune, entre Pierre-François Lucas et Jeanne-Désirée Dumont. Veuillez avoir la bonté de faire lever un extrait de l'acte de ce mariage et de me l'adresser. Ci-joint un mandat sur la poste, pour les frais de cette expédition.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération,
Monsieur le Maire,
Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

—

**Lettre à un Curé pour demander un extrait de baptême.**

Monsieur le Curé,

Auriez-vous la bonté de vouloir bien m'envoyer l'extrait de baptême de Jean-François Simon, qui a été présenté sur les fonds baptismaux de votre église, le 26 mai de l'année 1862 ? Je vous serai reconnaissant de cette obligeance.

Ci-inclus un mandat sur la poste, en vous priant de distribuer cette bagatelle aux pauvres de votre paroisse.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération,
Monsieur le Curé,
Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

**Lettre à un Sous-Préfet pour demander des renseignements.**

*A Monsieur le Sous-Préfet de l'arrondissement de Louviers.*

Monsieur,

Le nommé Nicolas Lemaître, natif de Gaillon, canton de l'arrondissement de Louviers, a longtemps habité votre ville, où il exerçait la profession d'instituteur. Il doit avoir environ quarante ans. On désirerait connaître sa position et le lieu de son domicile actuel. Auriez-vous l'extrême bonté de faire faire quelques recherches à ce sujet, et de m'en transmettre le résultat ?

Veuillez croire,
Monsieur le Sous-Préfet,
aux sentiments de respect et de considération,
avec lesquels j'ai l'honneur d'être,
Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

—

**Lettre à un Greffier pour lui demander des pièces.**

*A Monsieur le Greffier du tribunal de....*

Monsieur,

Je suis dans l'obligation de faire lever le jugement rendu par le tribunal civil, à la date du 18 avril 1872, entre moi et le sieur Laurent Petit. J'ai également besoin de plusieurs autres pièces (*bien désigner toutes les pièces à demander*). Veuillez me faire savoir la somme que je dois vous adresser pour le coût de ces pièces, dont j'ai un pressant besoin.

J'ai l'honneur de vous saluer avec une parfaite considération.

—

**Lettre au Conseil d'administration d'un régiment, pour avoir des nouvelles d'un Militaire appartenant à ce corps.**

*A Messieurs les Membres du Conseil d'administration du 42e régiment de ligne.*

Messieurs,

Je désire savoir ce qu'est devenu le nommé Jacques Lemoine, entré dans le 42e régiment de ligne, 2e bataillon, 1re compagnie, le 18 avril 1870. Auriez-vous l'extrême bonté de me donner des renseignements sur ce militaire ?

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération,
Messieurs,
Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

—

**Autre lettre aux mêmes pour demander un acte de décès.**

*A Messieurs les Membres du Conseil d'administration* (de tel corps).

Messieurs,

Le nommé Henri Dubois, entré dans votre corps le 28 mai 1870, et fusilier dans la 3e compagnie du 2e bataillon, est décédé à l'hôpital militaire, il y a bientôt un an. Oserai-je vous prier de me faire passer à l'adresse indiquée ci-dessous un acte de décès revêtu de toutes les formalités requises ?

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération,
Messieurs,
Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

—

**Lettre au Directeur d'un hôpital militaire pour obtenir des nouvelles d'un soldat.**

*A Monsieur le Directeur de l'Hôpital militaire de...*

Monsieur,

Le nommé Urbain Lerouge, soldat à la 3e compagnie, 4e bataillon du 56e régiment de ligne, est entré dans votre hôpital vers le milieu du mois de décembre dernier. Depuis ce temps nous n'avons reçu aucune nouvelle de lui. Je viens vous prier d'avoir l'extrême bonté de me faire savoir ce qu'il est devenu.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération,

Monsieur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

OBSERVATION. Toutes les fois que l'on écrit à des autorités militaires ou civils ; à des officiers ministériels tels qu'avoués, notaires, huissiers, il faut avoir soin de mettre sa profession et son adresse après sa signature, qui doit être elle-même bien distincte et facile à lire. Il en est de même des pétitions adressées aux autorités. Il ne faut pas manquer de les affranchir.

---

# CHAPITRE VII

## PÉTITIONS.

—

### Observations générales.

1. Une pétition doit être écrite sur papier dit *à ministre ;* il est d'une grandeur double du papier à lettre ordinaire.

2. Il faut laisser à gauche une marge blanche qui doit former à peu près le tiers de la largeur totale du papier. Cette marge est utile pour les nos d'ordre, les notes et

les analyses faites dans les bureaux par lesquels passe la pétition ; elle l'est également pour les apostilles obtenues par le pétitionnaire.

3. Si l'on écrit au verso de la page, il faut commencer cette seconde page et les suivantes à la hauteur du commencement de la première, c'est-à-dire laisser un blanc considérable en haut des pages.

4. Il est utile de relater, en quelques mots, en haut, sur le côté gauche de la première page de la pétition, l'objet de sa demande.

5. Il faut commencer sa pétition en écrivant en haut le nom et tous les titres de la personne à qui elle est destinée; au-dessus, se placent en vedette les mots : *A son Excellence*, ou *Monsieur* accompagné du titre officiel de cette personne.

Exemples :

INSCRIPTION en haut de la page.

*A Monsieur le Président*
*de la République française*

*Monsieur (ou Madame, si l'on s'adresse à l'Épouse du Président).*

CORPS de la pétition.

*Observation sur le corps de la pétition.* — Pour les pétitions destinées au Président de la République, la marge doit être de la moitié de la largeur de la feuille ; on n'écrira que deux lignes au bas du recto, et l'on continuera au verso en finissant par la formule ci-dessous.

FORMULE RESPECTUEUSE.

*Je suis avec le plus profond respect,*
*Monsieur,*
*Votre très-humble et très-obéissant serviteur,*

SIGNATURE et plus bas la date.

M...

Nota. — La largeur de la marge diminue et le nombre de lignes à écrire au recto augmente, selon que la personne à qui l'on adresse la pétition occupe un rang moins élevé dans la hiérarchie sociale:

POUR LE PAPE

*A Notre Très-Saint Père le Pape.*

*Très-Saint Père.*

. . . . . . . . . . . . . . . . .

*Je suis avec le plus profond respect,*
*Très-Saint Père,*
*de Votre Sainteté,*
*Le très-humble et très-obéissant serviteur.*

POUR UN SOUVERAIN (1)

*A Sa Majesté le Roi*

*Sire,*

. . . . . . . . . . . . . . . . . .

*Je suis avec un très-profond respect,*
*Sire,*
*de Votre Majesté,*
*Le très-humble et très-obéissant serviteur.*

POUR UN PRINCE

*A son Altesse Royale*

*Monseigneur,*

. . . . . . . . . . . . . . . . . .

*Je suis avec un profond respect,*
*Monseigneur,*
*De Votre Altesse Royale*
*Le très-humble et très-obéissant serviteur.*

MINISTRE

*A son Excellence*
*Monsieur le Ministre des Finances.*

*Monsieur le Ministre,*

. . . . . . . . . . . . . . . . .

*J'ai l'honneur d'être avec une respectueuse considération,*
*Monsieur le Ministre,*
*De Votre Excellence,*
*Le très-humble et très-obéissant serviteur.*

(1) Cet ouvrage se vendant également beaucoup en Belgique, nous donnons pour ce motif les Pétitions au Roi.

**AU PRÉSIDENT du Sénat ou de l'Assemblée nationale.**

*A Monsieur le Président*
*de l'Assemblée nationale.*

*Monsieur le Président.*

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

*J'ai l'honneur d'être, avec respect,*
*Monsieur le Président,*
*Votre très-humble et très-obéissant serviteur.*

**AU GRAND CHANCELIER de la Légion d'honneur ou à un MARÉCHAL.**

*A Monsieur le Général N...*

*Monsieur le Général,*

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

*J'ai l'honneur d'être avec respect,*
*Monsieur,*
*Votre très-humble et très-obéissant serviteur.*

**A UN CARDINAL.**

*A son Éminence*
*Monseigneur le Cardinal Archevêque de****

*Éminence,*

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

*J'ai l'honneur d'être avec respect,*
*Monseigneur,*
*De votre Éminence*
*Le très-humble et très-obéissant serviteur.*

**A UN ARCHEVÊQUE ou ÉVÊQUE.**

*A Monseigneur l'Archevêque de****

*Monseigneur,*

NOTA. — Dans le corps de la pétition on emploiera l'expression de *Votre Grandeur.*

*Veuillez agréer,*
*Monseigneur,*
*L'assurance de ma haute et respectueuse considération.*
*Votre très-humble et très-obéissant serviteur,*

A UN PRÉFET. *A Monsieur le Préfet du département de****

*Monsieur le Préfet,*

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

*Veuillez agréer l'assurance des sentiments respectueux avec lesquels j'ai l'honneur d'être,*

*Monsieur le Préfet,*

*Votre très-humble et très-obéissant serviteur.*

6. La date se place au bas de la pétition, à gauche de la signature. Si la pétition est accompagnée de pièces justificatives, on en donnera une énumération succincte au-dessous de la date.

7. Les pétitions doivent être pliées en quatre dans le sens de leur longueur, et toujours mises sous enveloppe.

8. L'adresse doit indiquer les principaux titres de la personne à qui la pétition est adressée, et se terminer par ces mots : *En son Hôtel.*

**Manière de remettre les Pétitions.**

Une pétition ne doit pas être envoyée par la poste, à moins qu'il n'y ait impossibilité absolue de faire autrement. Si on ne la remet pas directement, il faut la faire présenter par quelqu'un, ou bien la déposer au secrétariat, ou enfin la remettre chez le suisse ou concierge de la personne à qui s'adresse la pétition.

Les pétitions au Président de la République seront déposées chez le concierge du palais qu'il habite ou au secrétariat, à moins qu'on ne les fasse présenter par l'une des personnes qui l'approchent habituellement, ou qu'on puisse les remettre soi-même.

Les pétitions aux ministres et aux autres personnes en place, doivent être déposées chez le concierge de leur hôtel, si elles ne sont pas présentées par l'une des personnes qui les approchent, ou remises directement par soi-même.

NOTA. Les demandes de secours doivent être accompagnées de certificats ou d'apostilles. Si elles sont fondées sur des titres, il faut y joindre les pièces, car elles sont renvoyées au ministre au département duquel appartient l'affaire en question.

—

## Timbre des Pétitions.

On ignore assez généralement que l'article 12 de la loi du 7 brumaire an VII assujettit aux droits du timbre établis, d'après les différentes dimensions du papier employé, les pétitions et mémoires, même en forme de lettres, présentés ou adressés au gouvernement, aux ministres, aux autorités constituées, nous ajouterons même à toutes les administrations et à bon nombre d'établissements publics.

Aux termes de l'article 26, paragraphe 3, de la loi précitée, tout particulier qui pétitionne sur papier libre s'expose à une amende de 5 fr., sans préjudice du décime et du droit de timbre. Sauf les pétitions adressées au Président de la République, la loi ne désigne en cette matière que neuf motifs d'exemption qu'il est bon de se rappeler.

1° Les pétitions adressées directement à l'Assemblée; 2° les demandes de congés absolus ou limités et les secours pour les anciens soldats ou militaires en service; 3° les pétitions des déportés ou réfugiés aux colonies; 4° les observations des propriétaires relativement au classement parcellaire cadastral, en tant que ces observations sont directement et en temps voulu, remises par les maires; 5° les réclamations en décharge ou réduction de contributions directes, ayant pour objet une cote inférieure à 30 fr.; 6° les réclamations sur la confection du rôle des rétributions mensuelles des écoles primaires; 7° les réclamations relatives à la liste du jury et des électeurs; 8° les mémoires adressés au gouvernement et à l'administration des domaines par les Chambres de commerce; 9° enfin, les réclamations contre les frais de vérification des poids et mesures.

En dehors de ces exceptions ci-dessus, les pétitions

et mémoires, même en forme de lettres, rédigés sur papier libre et adressés à une autorité, à un fonctionnaire ou à une administration quelconque, exposent les pétitionnaires à l'application des peines ci-dessus mentionnées.

—

## Des Légalisations.

C'est l'attestation par un officier public de la vérité des signatures apposées à un acte, ainsi que les qualités des signataires.

Le Maire légalise la signature des habitants de sa commune le Sous-Préfet celle du Maire, celle-ci l'est par le Préfet, et celle du Préfet par le Ministre de l'intérieur. Néanmoins les signatures apposées par les Maires ou Adjoints sur les registres de l'État civil doivent être légalisées par le Président du tribunal de première instance de l'arrondissement. Ces dernières légalisations se paient 25 centimes, mais les légalisations administratives, c'est-à-dire données par les Préfets, Sous-Préfets et maires sont gratuites.

Les Maires légalisent les actes délivrés par les Commissaires de police, par des agents de l'administration, tels que Gardes champêtres, Gardes forestiers, Gardes-Pêche, et par des personnes publiques comme Médecin, Chirurgien, Membre des bureaux de bienfaisance, Percepteur des contributions directes, Instituteurs, etc.

Quant aux actes passés à l'étranger dont on veut faire usage en France, on les fait légaliser à l'étranger par le Consul ou l'Ambassadeur français, puis en France on le fait viser par le Ministre des affaires étrangères.

## MODÈLES DE PÉTITIONS

—

**RECOURS EN GRACE d'une Mère en faveur de son Fils condamné à mort.**

**A M. le Président de la République.**

Monsieur,

C'est une mère plongée dans la plus affreuse douleur qui se jette à vos pieds pour implorer la grâce de son fils, condamné à mort, par jugement du (indiquer la date et la nature du crime).

Je ne murmure pas contre la justice; la faute de mon fils est grande, mais son excuse est dans sa jeunesse, le crime qu'il a commis, jamais il ne s'en fût rendu coupable s'il n'eût pas été entraîné par des hommes pervers et d'une influence dangereuse, car pendant longtemps sa conduite a été irréprochable, les certificats de ses patrons en font foi.

Daignez, Monsieur, lui faire grâce, et il saura, par son repentir, se faire pardonner son crime, c'est une mère qui s'en porte garant,

Et qui a l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Monsieur,

Votre très-humble, et très-obéissante servante.

—

**DEMANDE D'UNE PLACE dans un château.**

**A M. le Président de la République.**

Monsieur,

Pierre Lefort, sergent dans le 47e régiment de ligne, blessé à Coulmiers et porteur, après quinze années de service, d'un congé et des certificats les plus honorables, vient solliciter de votre bonté la place de concierge, aujourd'hui vacante, dans le château de..... Il ose espérer que vous daignerez prendre en considération la position d'un vieux soldat n'ayant

que sa pension de retraite pour soutenir ses parents infirmes.

Dans l'espoir d'une décision favorable, il a l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Monsieur le Président,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

(*Date et adresse.*)

Nota. Cette demande peut être également adressée à M. le Ministre de l'Intérieur.

—

DEMANDE D'UNE PENSION pour une veuve dont le mari a péri dans un service public.

A M. le Président de la République.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous exposer que mon mari, Pierre-François Vaillant, employé des douanes à la résidence de... a été mortellement blessé dans une rencontre avec des fraudeurs et a péri victime de son zèle et de son devoir.

Il m'a laissée avec cinq enfants en bas âge, sans autre ressource que la modique pension accordée aux veuves des employés des douanes ; ressource tout à fait insuffisante pour élever une nombreuse famille. Votre justice et votre bienfaisance sont tellement connues que je viens avec confiance solliciter de votre bonté un secours annuel qui me mette à même d'élever mes jeunes enfants, à qui j'apprendrai de bonne heure à bénir leur bienfaiteur.

Ci-joint les pièces qui constatent la vérité de ce que j'ai l'honneur d'avancer.

Dans l'espérance d'une réponse favorable, j'ai l'honneur d'être avec un profond respect,

Monsieur le Président,

Votre très-humble et très-obéissante servante.

(*Date et adresse.*) Ve Vaillant.

Nota. Moyennant quelques changements, cette pétition peut convenir aux veuves de divers fonctionnaires ou employés.

—

**DEMANDE par la Veuve d'un Militaire ou d'un employé de l'État, d'un bureau de tabac.**

A M. le Président de la République.

Monsieur le Président,

La modique pension que je touche comme veuve de (*indiquer ici la fonction du défunt*) étant insuffisante pour me permettre d'élever mes trois enfants, et les quelques économies que j'avais pu faire du vivant de mon mari étant épuisées, je me vois sur le point d'être dans une gêne voisine de la misère si vous ne m'accordez, Monsieur le Président, la faveur que j'ose vous demander.

Le bureau de tabac de la ville de... département de... est vacant ; si je pouvais l'obtenir de votre bonté, l'avenir de mes enfants ne m'inspirerait plus d'inquiétude et la reconnaissance de votre fidèle servante serait éternelle.

Je suis avec le plus profond respect,

Monsieur,

Votre très-humble servante.

*Signature.*

(*Date, nom et adresse bien lisibles.*)

—

**AUTRE DEMANDE de bureau de tabac par un Militaire retraité.**

A M. le Président de la République.

Monsieur le Président,

Ayant été grièvement blessé à la bataille de..., je fus amputé et je dus rester dans mes foyers, quelque grand que fût mon désir de continuer à servir mon pays.

Ma pension m'a suffi tant que j'ai été seul, mais depuis 4 ans, je me suis marié, j'ai deux enfants et la mauvaise santé de ma femme rend encore plus lourdes les charges qui pèsent sur moi.

Si je pouvais, Monsieur le Président, obtenir de votre bonté le bureau de tabac de V... (département) qui est actuellement vacant, le sort de ma famille serait assuré

et mes états de service sont une garantie de ma moralité et de mon honorabilité.

Dans l'espérance de voir ma demande favorablement accueillie, j'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Président,

votre très-humble serviteur.

*(Date et adresse bien lisibles.)*

—

**DEMANDE d'un secours par une Veuve.**

**A M. le Président de la République.**

Monsieur,

Les nombreux bienfaits que vous répandez chaque jour attestent assez votre bienfaisance et votre générosité pour qu'une malheureuse veuve, mère de quatre enfants en bas âge, et qu'un accident funeste vient de priver d'un mari, son unique soutien, ose solliciter un secours de votre inépuisable bonté.

En nous sauvant des horreurs de la misère, un secours accordé par votre bonté attirera sur elle la bénédiction du ciel, si, comme j'en suis certaine, Dieu daigne accueillir les ardentes prières qu'une mère reconnaissante lui adressera chaque jour en faveur de son bienfaiteur,

Elle a l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Monsieur,

Votre très-humble et très-obéissante servante.

Nota. Il est indispensable de joindre à ces lettres de demande de secours, des certificats relatifs aux faits que l'on avance.

—

**DEMANDE de la Décoration de la Légion d'honneur par un Militaire en retraite.**

**A M. le Président de la République.**

Monsieur,

Un ancien militaire retraité, porteur des certificats ci-joints qui constatent le nombre de ses campagnes, les actions où il s'est trouvé, les blessures qu'il a reçues et les circonstances

où il a eu le bonheur de se distinguer, vous supplie de vouloir bien accueillir la demande qu'il prend la liberté de faire pour obtenir la décoration de la Légion d'honneur.

Le soussigné ose espérer qu'après l'examen des pièces qu'il offre à l'appui de cette demande, vous daignerez lui accorder la précieuse récompense qu'il sollicite en faveur de ses longs services.

Il a l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Monsieur,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

(*Date et domicile.*)

—

DEMANDE d'indemnité.

A M. le Président de la République.

Monsieur,

Charles-Christophe Lelong, le plus respectueux et le plus dévoué de vos serviteurs, prend la liberté de porter à vos pieds sa réclamation relative à une indemnité qu'il sollicite de votre justice (*développer ici cette réclamation*).

Il ose espérer que si vous daignez faire faire un rapport sur l'objet de cette réclamation, vous connaîtrez que la demande du soussigné est fondée sur des droits incontestables.

Il a l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Monsieur,

Votre très-humble, très-obéissant serviteur.

NOTA. Cet ouvrage étant fort répandu en Belgique, nous ferons remarquer que les pétitions adressées au Président, peuvent au moyen de quelques changements, être adressées au roi des Belges.

—

DEMANDE pour rentrer dans un emploi dont on a été révoqué.

A M. le Président de la République.

Monsieur,

Receveur des contributions depuis huit ans à B*** (département), je viens de me voir destitué

sans que je puisse deviner en rien la cause du malheur qui me frappe.

Il faut qu'on ait adressé contre moi de faux rapports à Monsieur le Ministre des finances; comme j'ai toujours fidèlement rempli ma mission et que je n'ai rien à me reprocher, je vous supplie, Monsieur le Président, d'ordonner une enquête sur moi.

Je pourrais me résigner à me voir enlever mes fonctions, bien que ce soient mes seuls moyens d'existence, mais je ne supporterai jamais d'injustes soupçons sur ma probité et ma loyauté.

Dans l'espoir que vous voudrez bien ordonner l'enquête qui doit me justifier,

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Président,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

—

SUPPLIQUE À L'ÉPOUSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE. Demande d'un secours.

Madame,

Le 13 octobre dernier, un maçon travaillant au fond d'un puits pour le réparer a été frappé d'asphyxie. Jean-François Lavigne, âgé de 32 ans, mon mari, y est aussitôt descendu pour sauver son camarade, sans penser au danger auquel il s'exposait, en sorte que l'on n'a retiré du puits que deux cadavres.

La mort de mon mari me laisse sans la moindre ressource et chargée de cinq enfants, dont le plus âgé n'a pas huit ans.

Dans cette déplorable situation, j'ai recours à votre bonté si connue, pour solliciter un secours qui puisse m'aider à nourrir mes pauvres enfants, à qui j'apprendrai de bonne heure à bénir leur bienfaitrice et à appeler sur elle les bénédictions du ciel.

Ci-joint des attestations constatant ma triste position et la catastrophe qui y a donné lieu.

J'ai l'honneur d'être, avec le plus profond respect,

Madame,

Votre très-humble et très-obéissante servante.

(*La date et l'adresse.*) Vᵉ Lavigne.

AUTRE DEMANDE DE SECOURS.

Madame,

Je prends la liberté de vous exposer que je viens d'avoir le malheur de perdre, à la suite d'une maladie de quatre mois, mon mari qui exerçait l'état de charpentier, et je me trouve dénuée de toute espèce de ressources, avec quatre enfants en bas âge et une mère infirme dont je suis aujourd'hui le seul soutien. Le peu d'économies que nous avons pu faire a été entièrement absorbé par les frais de cette maladie, et j'ai dû même contracter des dettes, afin de soigner mon mari jusqu'au dernier moment.

Je dépose à vos pieds, Madame, le tableau de ma cruelle position, dans l'espoir fondé sur votre inépuisable bienveillance, que vous daignerez m'accorder un secours qui me sauvera du désespoir.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Madame,

Votre très-humble et très-obéissante servante.

*A..., le...*

—

DEMANDE D'AUDIENCE particulière un Ministre.

**A son Excellence le Ministre de... (indiquer le ministère).**

Monsieur le Ministre,

Désirant vous soumettre un projet relatif à... (*exposer brièvement l'objet pour lequel on sollicite une audience, soit projet, demande, réclamation, etc.*), j'ose vous supplier de vouloir bien me donner une audience particulière, et, si vous daignez m'accorder cette faveur, de me faire connaître le jour et l'heure où il vous conviendra de me recevoir.

Dans l'attente d'une réponse favorable,

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect,

de Votre Excellence,

Le très-humble et très-obéissant serviteur.

—

DEMANDE DU BREVET de la Légion d'honneur.

A son Excellence Monsieur le Grand Chancelier de la Légion d'honneur.

Monsieur le Grand Chancelier,

Ayant été nommé membre de la Légion d'honneur par une ordonnance en date du 27 mars 1876, je viens vous prier d'avoir la bonté d'ordonner qu'un brevet sur parchemin constatant cette nomination me soit délivré.

Ci-inclus le récépissé de M. le receveur particulier des finances de la commune que j'habite constatant le versement de 12 francs pour droit de chancellerie, conformément au décret du 14 mars 1853.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

Monsieur le Grand Chancelier,

de votre Excellence,

Le très-humble et très-obéissant serviteur.

(*Date et adresse.*) N...

—

DEMANDE DE BILLETS pour visiter les Musées et autres établissements.

A Monsieur le Ministre de l'Intérieur.

Monsieur le Ministre,

Me trouvant à Paris pour un nombre limité de jours, je désirerais en profiter pour visiter les musées, galeries, manufactures et autres établissements de l'Etat.

Je viens donc prier Votre Excellence d'autoriser M. le chef de son cabinet à m'envoyer quelques entrées pour ces établissements.

Veuillez, Monsieur le Ministre, en recevoir à l'avance mes remercîments.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

De votre Excellence,

Le très-humble et très-obéissant serviteur,

N...

(*Noms, qualité ou profession, et domicile à la suite de la signature.*)

—

DEMANDE D'UN ACTE de l'État civil à l'étranger.

**A son Excellence Monsieur le Ministre des affaires étrangères.**

Monsieur le Ministre,

Mon frère Adolphe Joly, natif de Paris, s'est embarqué pour la Nouvelle-Orléans le 20 août 1872, et j'ai appris indirectement, qu'atteint du choléra il y était décédé peu de jours après son arrivée.

Je prie Votre Excellence de vouloir bien donner les ordres nécessaires pour qu'une copie authentique de son acte de décès me soit transmise et qu'en même temps il me soit donné connaissance de l'état de sa succession consistant dans les valeurs et les marchandises qu'il a emportées avec lui.

Je vous prie de recevoir d'avance, Monsieur le Ministre, les expressions de ma gratitude pour les renseignements que vous aurez la bonté de me faire obtenir. Veuillez, en attendant, Monsieur le Ministre, agréer l'assurance du respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

(*Date.*) (*Signature et domicile.*)

—

DEMANDE d'un passeport pour l'étranger.

**A son Excellence Monsieur le Ministre des affaires étrangères.**

Monsieur le Ministre,

Le sieur (nom et prénoms), appelé par des affaires de la plus grande importance à (indiquer la ville), vous prie de lui faire accorder dans le plus bref délai possible, le passe-port qui lui est nécessaire pour se rendre dans cette ville.

Il est avec le plus profond respect,

Monsieur le Ministre,

De Votre Excellence,

Le très-humble serviteur.

(*Date et adresse bien lisibles.*)

—

DEMANDE d'une PERMISSION de communiquer avec un détenu.

A Son Excellence le Ministre
Justice.

Monsieur le Ministre,

Par suite d'un mandat d'arrêt décerné par M. le procureur de la République, mon mari a été arrêté à son domicile, le 14 du mois dernier, sous la prévention de faux.

Sûr de son innocence, qu'il prouvera facilement, il n'a opposé aucune résistance et a été conduit en prison.

Depuis ce temps, je fais de vains efforts pour obtenir la permission de communiquer avec lui, de lui porter les effets d'habillement dont il a besoin, et les papiers nécessaires pour sa défense.

J'ose espérer que vous daignerez mettre un terme à cette rigueur, qui n'est point dans la loi, puisque mon mari n'est pas au secret, et que vous aurez la bonté de donner des ordres pour qu'il me soit accordé immédiatement une permission de le voir librement.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect,

Monsieur le Ministre, etc.

—

A MM. les Membres de l'Assemblée nationale.

Les soussignés, habitants de la commune de..., prennent la liberté de venir vous exposer qu'ils se trouvent dans une profonde détresse par suite des malheurs de l'inondation. Leur pays a été entièrement ravagé par le fléau, et de plus leurs maisons ont été détruites et incendiées dans les différents combats qui ont eu lieu sur le territoire.

Ils viennent aujourd'hui vous demander, non pas une indemnité, mais un secours qui leur permettra de recommencer à travailler.

Dans l'espoir de voir favorablement accueillir leur demande,

Les soussignés

Sont avec respect vos dévoués serviteurs.

**Nota.** Les pétitions de ce genre doivent être déposées sur le bureau de l'Assemblée par le député de la circonscription à laquelle appartient la commune qui fait la demande.

—

DEMANDE de NATURALISATION.

**A Son Excellence Monsieur le Garde des Sceaux, Ministre secrétaire d'État au département de la Justice.**

Monsieur le Ministre,

Je viens solliciter de votre bienveillance la faveur distinguée d'être naturalisé Français.

Né en 1840, à Paris, d'un père belge, je n'ai jamais quitté la France, que je considère comme ma véritable patrie.

Les certificats ci-joints constatent ces faits.

Je m'engage d'ailleurs à remplir toutes les conditions prescrites par la loi du 11 décembre 1849.

Dans l'espoir que vous daignerez accueillir ma demande,

J'ai l'honneur d'être avec respect, Monsieur le Ministre,

de Votre Excellence,
Le très-humble et très-obéissant serviteur,
(*Date et domicile.*) N***

—

DEMANDE d'une PLACE.

**A Son Excellence le Ministre de l'Intérieur.**

Monsieur le Ministre,

Un ancien militaire couvert d'honorables cicatrices après plusieurs années de service, ainsi que le constatent les certificats et recommandations ci-joints, prend la liberté de solliciter de votre équité et de votre bienveillance pour les serviteurs de la France, la place de..... (*indiquer exactement la place que l'on demande, laquelle doit dépendre du ministère auquel on s'adresse*), aujourd'hui vacante par le décès du titulaire.

Il ose espérer que les titres qu'il possède à cette fa-

veur vous sembleront d'autant plus suffisants, que, jusqu'à ce jour, il n'a jamais sollicité de récompense pour ses longs services, et que, rentré dans ses foyers, il n'a d'autres moyens d'existence que ceux que vous voudrez bien lui accorder en accueillant sa demande.

Il a l'honneur d'être avec le plus grand respect,

Monsieur le Ministre, etc.

—

DEMANDE d'autorisation pour élever une fabrique.

A Son Excellence le Ministre de l'Intérieur.

Monsieur le Ministre,

Conformément au décret du 19 octobre 1810, la demande que j'ai adressée à M. le Préfet du département de Seine-et-Oise, pour obtenir la permission d'établir une fabrique de... (*désigner la nature de la fabrique ou de la manufacture*) dans le hameau de Balisy, canton de Longjumeau, arrondissement de Corbeil, a été affichée dans les communes environnantes dans un rayon de 15 kilomètres du lieu désigné pour mon établissement.

Aucune opposition ne s'étant élevée contre cet établissement, je viens, Monsieur le Ministre, vous supplier de vouloir bien me donner l'autorisation demandée. J'ose espérer que vous me l'accorderez d'autant plus facilement, que la fabrique que je vais fonder assurera du travail à ceux des habitants de la commune qui en manquent.

En attendant votre décision,

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Monsieur le Ministre, etc.

—

DEMANDE d'un brevet d'invention.

A son Excellence Monsieur le Ministre de l'Agriculture et du Commerce.

Monsieur le Ministre,

Je viens vous prier de vouloir bien m'accorder un brevet d'invention de cinq années (*on peut le demander*

*de dix ou de quinze années*) pour une machine, etc. (*Indiquer en peu de mots le but de l'invention.*) Ci-joint les pièces nécessaires pour l'obtention que je sollicite.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

Monsieur le Ministre,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

(*Nom, prénoms, profession et domicile du pétitionnaire.*) N.

NOTA. Cette pétition doit être sur papier timbré (voyez l'article sur le timbre des pétitions, page 135), et déposée au secrétariat de la préfecture. Les pièces qui doivent y être annexées, consistent en :

1° Un reçu de la recette générale des finances constatant le versement de la somme de 100 fr. pour la première année du susdit brevet ;

2° La description exacte et surtout très-claire et très-détaillée de la machine ou du procédé employé ;

3° Les dessins et plans des machines ou des échantillons du produit de l'invention, si l'emploi de machines n'a pas lieu ;

4° Un duplicata des dessins ou de la description des procédés ;

5° Un bordereau de toutes les pièces jointes à la demande, lesquelles doivent être signées et paraphées par le déposant.

Il est essentiel que la description qu'on rédige sur papier libre, ne présente ni surcharge ni rature, et de plus, que les dessins, lorsque l'invention en comporte, soient accompagnés des lettres de renvoi nécessaires pour leur intelligence.

L'inventeur peut commencer son exploitation dès l'enregistrement de son dépôt de pièces à la préfecture.

—

DEMANDE d'une prolongation DE BREVET.

A Son Excellence le Ministre de l'Agriculture et du Commerce.

Monsieur le Ministre,

Jean-François Dupont a l'honneur de vous exposer qu'il a obtenu, le 10 décembre 1866, un brevet d'invention pour.... (*Détailler l'objet du brevet.*) La mise en activité de son invention ayant exigé des essais nombreux et des frais considérables, il en est résulté que l'exploitation de son brevet est loin d'avoir couvert les dépenses qu'il a été obligé de faire. Il vient donc solliciter de votre bienveillance et de votre justice une prolongation de dix ans pour son brevet. Il espère d'autant

plus une décision favorable à sa demande, qu'il s'agit d'une industrie qui, exploitée convenablement, offre un grand avenir.

Il a l'honneur d'être avec le plus grand respect,

Monsieur le Ministre,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

(*Paris le...* .) N...

—

RÉCLAMATION d'une somme due à un militaire.

A Son Excellence le Ministre des Finances.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous exposer que le sieur Simon Loriol, ancien militaire pensionné, est décédé le 10 mars dernier, ainsi que le constate l'acte de décès ci-joint, et qu'il lui est dû pour arrérages échus de sa pension jusqu'au jour de son décès, une somme de cent vingt francs.

En ma qualité de seul héritier de feu le sieur Loriol, ainsi que l'attestent les pièces accompagnant l'acte de décès, je viens vous prier, Monsieur le Ministre, de vouloir bien m'autoriser à toucher la susdite somme devenue propriété mobilière.

J'ai l'honneur d'être avec le plus grand respect,

Monsieur le Ministre, etc.

—

DEMANDE d'un extrait de l'état des services militaires.

A Son Excellence Monsieur le Ministre, secrétaire d'État de la Guerre.

Monsieur le Ministre,

Désirant avoir un état authentique de mes services militaires, je viens prier Votre Excellence d'avoir la bonté de me le faire délivrer.

Ci-joint la note de mes trente années de service et l'indication de mes campagnes aussi exacte que ma mémoire a pu me la fournir.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

Monsieur le Ministre.

de Votre Excellence,
Le très-humble et très-obéissant serviteur.
(*Date et domicile.*) N...

Nota. La pétition ci-dessus peut être adressée avec quelques changements au Ministre de la Marine, lorsqu'il est question de marins et soldats de marine.

—

DEMANDE d'un Certificat d'ABSENCE d'un Militaire.

A Son Excellence le Ministre de la Guerre.

Monsieur le Ministre,

Le sieur Simon Langlois, natif de Brives-la-Gaillarde, département de la Corrèze, soldat au 51e régiment d'infanterie de ligne, 1er bataillon, 2e compagnie, a disparu en 1860, à la suite de l'affaire de... en Algérie, et n'a donné depuis ce temps aucun signe d'existence. Son nom ne figure point cependant sur la liste des morts, ni sur celle des blessés qui ont été reçus dans les ambulances et dans les hôpitaux militaires.

Le soussigné, Thomas Langlois, son frère, domicilié dans la susdite commune, après avoir fait toutes les recherches possibles dans les bureaux de votre ministère, et n'ayant pu obtenir aucun renseignement à ce sujet, vous supplie, Monsieur le Ministre, de vouloir bien lui faire délivrer un certificat qui constate la disparition de son frère et l'existence de son nom sur les contrôles de la compagnie avant cette disparition.

Cette attestation est d'une nécessité absolue au soussigné, pour faire prononcer l'absence dudit sieur Langlois, afin de pouvoir procéder à un partage de succession.

Dans l'espoir que vous lui accorderez cette faveur, il a l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Monsieur le Ministre, etc.

—

DEMANDE D'UNE RETENUE sur la solde d'un Militaire.

A Son Excellence le Ministre de la Guerre.

Monsieur le Ministre,

Louise-Marie N..., épouse du sieur N..., ancien militaire jouissant d'une pension de retraite de 800 fr. et demeurant à Fleurance, arrondissement de Lectoure, département du Gers, a l'honneur de vous exposer que son mari l'a abandonnée, laissant à sa charge deux enfants en bas âge et refusant de lui allouer le moindre secours, en sorte qu'elle est réduite, pour vivre, au travail insuffisant de ses mains.

Mettant toute sa confiance dans votre justice, elle ose espérer que vous aurez la bonté d'ordonner qu'il soit fait en sa faveur une retenue du tiers sur le montant de la solde de retraite de son mari, qui est encore valide et peut exercer une profession.

Ci-joint un certificat du maire de la commune habitée par la réclamante, qui constate la vérité des faits ci-dessus.

Elle a l'honneur d'être avec un profond respect,

Monsieur le Ministre,

Votre très-humble et très-obéissante servante.

—

DEMANDE DE SECOURS pour une veuve de Militaire.

A Son Excellence le Ministre de la Guerre.

Monsieur le Ministre,

Jean-Pierre Dubois, mon mari, fourrier au 3[e] régiment de lanciers, 1[er] escadron, ayant été tué le 20 mars dernier, à l'affaire de..., me laisse chargée de trois enfants en bas âge et sans autre ressource que la pension que le gouvernement accorde aux veuves de militaires.

Le certificat ci-joint du colonel du régiment de feu mon mari constate la manière glorieuse dont il s'est conduit dans l'affaire où il a trouvé la mort. C'est au nom de ce dévouement qui l'a porté à sacrifier ses jours à la patrie, que je viens solliciter du Gouvernement un se-

cours supplémentaire qui me permette d'élever convenablement mes enfants.

Je vous supplie donc, Monsieur le Ministre, d'accueillir favorablement cette demande d'une pauvre veuve, mère de famille, et de la lui faire accorder. Dans cet espoir, qu'elle fonde sur votre justice et votre humanité,

Elle a l'honneur d'être,

Monsieu le Ministre, etc.

NOTA. Il faut toujours accompagner la pétition d'un certificat du maire de la commune qu'on habite et qui constate la réalité des faits invoqués et la position du réclamant.

DEMANDE DE PERMISSION pour se marier par un Officier en activité de service.

A Son Excellence le Ministre de la Guerre.

Monsieur le Ministre,

Le sieur Louis Frémont, âgé de vingt-six ans, natif de la ville de Lorient, département du Morbihan, lieutenant dans la 2e compagnie du 47e régiment d'infanterie de ligne, en garnison à C..., a l'honneur de vous exposer que, par suite d'arrangements de famille et de convenances réciproques, une union était projetée entre lui et la demoiselle N..., dont la famille habite la ville de... Cette union ne devait avoir lieu qu'à une époque encore éloignée, mais la mort récente du sieur N..., père de la jeune personne, vient de la laisser orpheline.

Le soussigné vous supplie donc de prendre en considération cette circonstance, et de lui accorder la permission de remplacer auprès de la demoiselle N... le protecteur qu'elle a perdu, en accomplissant le mariage projeté, auquel consent d'ailleurs le tuteur de l'orpheline.

Dans l'espérance que vous lui accorderez cette faveur, il a l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre, etc.

NOTA. Dans ces sortes de demandes, il faut toujours suivre la voie hiérarchique, et insister sur la condition essentielle, c'est que la future possède 1,200 fr. de rente ou un capital de 24,000 fr.

DEMANDE d'une PERMISSION de se marier par un SOLDAT.

A Monsieur N...., Général de....

Monsieur le Général,

Pierre Lefranc, natif d'Armentières, département du Nord, au service, depuis sept ans, dans le 21e régiment d'infanterie légère, 1er bataillon, 2e compagnie, en garnison à B..., vient solliciter de votre bonté la permission de se marier avec la demoiselle N..., domiciliée dans cette ville. Cette union très-avantageuse lui assure un établissement qui lui fournira des moyens d'existence.

Il espère d'autant plus que vous daignerez lui accorder sa demande, que le temps où il a droit à son congé est peu éloigné, et que sa conduite au corps, exempte de reproches jusqu'à ce jour, pourra lui mériter votre bienveillance.

Dans cet espoir,

Il a l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Monsieur le Général, etc.

—

DEMANDE D'ADMISSION à l'Hôtel des Invalides.

A Son Excellence le Ministre de la Guerre.

Monsieur le Ministre,

Nicolas Vautier, né à Savigny, canton de Vaucouleurs, arrondissement de Commercy, département de la Meuse, soldat au 45e régiment de ligne, 2e bataillon, 1re compagnie, et comptant douze années de service, a l'honneur de vous exposer qu'à la bataille de... il a reçu un coup de feu qui a nécessité l'amputation de son bras droit, en sorte qu'il est actuellement non-seulement impropre au service militaire, mais à toute autre espèce de travail.

Il prend donc la liberté de solliciter de la justice et de la bienveillance de Votre Exellence, son admission à l'Hôtel des Invalides.

Ci-joint les certificats de ses chefs, qui prouvent qu'il a mérité cette faveur par sa conduite au régiment, et

qu'il a reçu cette blessure dans les circonstances les plus honorables pour lui.

Il joint à ces pièces un certificat du maire de la commune qu'il habite actuellement, constatant qu'il n'a d'autre ressource que l'asile qu'il sollicite de l'humanité de Votre Excellence.

Dans l'espoir d'une réponse favorable, il a l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Monsieur le ministre,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

NOTA. On n'est admis aux Invalides que quand on a perdu un membre, qu'on a de graves blessures, ou qu'on jouit d'une pension qu'on abandonne pour entrer à l'hôtel des Invalides.

—

DEMANDE d'admission dans le corps des VÉTÉRANS.

A Son Excellence le Ministre de la Guerre.

Monsieur le Ministre,

Antoine Lacour, natif de Lille, département du Nord, résidant actuellement à Douai, même département, a l'honneur de vous exposer qu'après vingt années de service militaire, il a été réformé, par suite de son âge, du 24e régiment d'infanterie légère, 1er bataillon, 2e compagnie, qu'il n'a aucune infirmité et qu'il est parfaitement en état de continuer son service dans un corps de vétérans, ce qu'atteste le certificat ci-joint du chirurgien-major du susdit régiment.

Il ose vous supplier, Monsieur le Ministre, de prendre en considération sa bonne conduite au corps, constatée par les pièces jointes à la présente demande.

Dans l'espérance d'obtenir cette faveur de votre justice et de votre bienveillance,

Il a l'honneur d'être, avec le plus profond respect,

Monsieur le Ministre,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

—

DEMANDE de passage gratuit en Algérie sur un bâtiment de l'État.

A Son Excellence le Ministre de la Marine.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous exposer qu'ayant formé le projet de me rendre en Algérie, pour m'y établir avec ma famille, composée de ma femme et de deux garçons, l'un âgé de quinze ans et l'autre de douze, pour y exploiter la concession que j'ai obtenue, j'ai liquidé ce que je possède, et j'ai réuni une somme dont je justifierai la possession à qui de droit, si cela est nécessaire.

Je viens en conséquence solliciter le passage gratuit, pour moi et ma femme, sur un bâtiment de l'État.

Je joins ici un certificat du maire de la commune que j'habite, constatant ma moralité, ma position pécuniaire et mon aptitude à mettre en valeur la concession qui m'a été faite. J'ose espérer qu'après son examen, vous daignerez m'octroyer ma demande.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect,
Monsieur le Ministre, etc.

—

DEMANDE d'un brevet d'imprimeur.

A Son Excellence le Ministre de l'Intérieur.

Monsieur le Ministre,

Je viens vous prier de vouloir bien m'accorder un brevet d'imprimeur à la résidence de..., département de...

Je vous ferai remarquer qu'il n'existe à... qu'une seule imprimerie, qui, surchargée de travaux, et tout à fait insuffisante pour subvenir aux besoins de la population, toujours croissante de cette localité.

Ci-joint mon acte de naissance, un certificat de bonne vie et mœurs qui m'a été délivré par le maire de la commune que j'habite depuis... années, et un certificat de capacité signé par quatre imprimeurs notables chez lesquels j'ai toujours travaillé.

J'ose d'autant plus espérer, Monsieur le Ministre, que vous daignerez faire droit à ma demande, que mon amour pour l'ordre et mon respect pour les lois ne se sont démentis en aucune circonstance, ce que toutes les personnes qui me connaissent pourront attester.

Dans l'espoir d'une décision favorable,

J'ai l'honneur d'être avec le plus grand respect,

Monsieur le Ministre,

Votre très-humble serviteur.

Paris, le 15 novembre 1876.

NOTA. La formule de demande de brevet pour un imprimeur typographique peut servir pour un imprimeur lithographe. Elle servira également, en y changeant quelques mots, pour la demande d'un brevet de libraire.

## FORMULE D'UN CERTIFICAT DE CAPACITÉ.

Nous soussignés certifions que le sieur N*** (nom, prénoms et demeure), possède les qualités nécessaires pour exercer la profession de (imprimeur typographe, lithographe, libraire).

*Cette pièce doit être signée par quatre imprimeurs ou libraires brevetés, n'importe de quelle ville.*

Dans le cas où l'on ne demanderait pas un nouveau brevet, soit d'imprimeur, soit de libraire, mais seulement l'autorisation de succéder à une personne dont on acquiert le fonds, la formule n'exigera que peu de changements et les mêmes certificats seraient indispensables.

—

DEMANDE d'admission dans l'asile de Vincennes.

A Son Excellence Monsieur le Ministre secrétaire d'Etat de l'Intérieur.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous exposer qu'employé à la construction de la voûte du canal Saint-Martin, j'ai été grièvement blessé par l'écroulement d'une portion de voûte; il en est résulté des blessures graves et l'amputation de mon bras droit. Aujourd'hui, âgé de 54 ans, je suis hors

d'état de me livrer aux travaux de ma profession, je viens solliciter de Votre Excellence mon admission dans l'Asile national de Vincennes.

Ci-joint la déclaration du maître-maçon sous les ordres duquel je travaillais, et un certificat du maire de mon arrondissement.

Dans l'espoir d'une décision favorable,

J'ai l'honneur d'être avec respect,
Monsieur le Ministre,
De Votre Excellence,
Le très-humble et très-obéissant serviteur,

(*Date et adresse.*) N...

—

DEMANDE D'UNE BOURSE dans un Collége de l'État.

A Son Excellence le Ministre de l'Instruction publique.

Monsieur le Ministre,

J'ai eu le malheur de perdre mon mari, capitaine au... régiment de ligne, 1er bataillon, 2e compagnie. Il a péri de la mort des braves dans l'affaire de... en Algérie, après avoir donné de brillantes preuves de son courage et de son dévouement, laissant à l'État le soin de rémunérer ses services dans la personne de sa veuve et de ses enfants.

Resté sans soutien avec trois enfants, dont deux sont encore en bas âge, et n'ayant pour toute ressource que la pension de veuve de militaire, je viens solliciter de votre protection la faveur de faire admettre l'aîné de mes fils, âgé de dix ans, comme boursier dans un collége national.

Ci-joint des pièces et attestations qui rappellent la mort glorieuse de mon mari, et constatent que je ne possède que des ressources insuffisantes pour élever mes enfants et leur donner une éducation indispensable.

Dans l'espoir que vous accueillerez avec faveur la demande d'une pauvre veuve,

J'ai l'honneur d'être, avec le plus profond respect,
Monsieur le Ministre, etc.

AUTRE DEMANDE sur le même sujet.

A Son Excellence M. le Ministre de l'Instruction publique.

Monsieur le Ministre,

Le soussigné Charles B..., négociant à R..., a recours à votre bonté afin d'obtenir pour son fils Louis B..., âgé de 16 ans, une bourse dans un lycée, afin qu'il puisse se préparer aux examens de l'École polytechnique.

Les aptitudes particulières de Louis B... pour les mathématiques ne peuvent être secondées, le collége de notre ville n'ayant pas de cours de mathématiques spéciales et l'état de fortune de son père ne lui permettant pas de faire les sacrifices nécessaires à la poursuite d'une si honorable carrière.

Le soussigné ose espérer que la lecture du certificat délivré par le principal du collége de notre ville et celui du maire constatant l'extrême modicité de ses ressources pécuniaires, rendront M. le Ministre favorable à sa demande et qu'il daignera accorder à Louis B... une bourse dans un lycée.

Le soussigné est avec un profond respect,
Monsieur le Ministre, etc.

(*Adresse.*)

—

DEMANDE d'une PLACE.

A Monsieur le Préfet de Police.

Monsieur le Préfet,

J'ai l'honneur de vous exposer que mon père a rempli, durant dix-huit ans, un emploi au bureau des passeports de la Préfecture de Police, de manière à mériter l'estime et la considération de ses chefs. Nous venons d'avoir le malheur de le perdre, à la suite d'une longue maladie qui a épuisé toutes nos ressources, en sorte que sa veuve, chargée de plusieurs enfants dont je suis l'aîné, se trouve dans un état voisin de la misère.

Je viens solliciter de votre bienveillance la place de mon père, ou quelque emploi analogue dans vos bu-

reaux. J'ose d'autant plus espérer que vous prendrez ma demande en considération, qu'elle a pour but d'aider ma famille en remplaçant celui qu'elle a perdu,

J'ai l'honneur d'être, avec le plus profond respect,

Monsieur le Préfet,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur,

N...

15, rue du Harlay.

Paris, le

—

DEMANDE autorisation pour faire exhumer et réinhumer, son Père, sa Mère, etc.

Au même.

Monsieur le Préfet,

Ayant acquis la concession à perpétuité (*ou temporaire*) d'un terrain dans le cimetière de..., où M. Letellier (Pierre-Louis), mon père, a été enterré le 8 janvier 1869, je viens vous prier de vouloir bien m'accorder l'autorisation de faire exhumer et réinhumer ses restes dans ledit cimetière (ou dans tout autre cimetière).

J'ai l'honneur, etc.

(*Comme ci-dessus.*)

**Nota.** Cette demande, qui doit être faite sur une feuille de papier timbré de 50 c., doit être légalisée par le Maire de son arrondissement ou de sa commune, avant de l'envoyer à qui de droit.

—

DEMANDE pour faire admettre un jeune homme dans un séminaire.

A Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de...

Monseigneur,

Mon fils Pierre B..., âgé de 18 ans, a depuis sa première communion montré une vocation constante pour l'état ecclésiastique. Son zèle pour l'étude égale sa piété, il a remporté tous les premiers prix de son école et son plus grand désir serait d'être admis au séminaire de...

Malheureusement, les charges que m'impose ma nombreuse famille m'empêchent de faire de plus

grands sacrifices pour mon fils, et si Votre Grandeu daignait lui accorder gratuitement une place au sémi naire de...., rien n'égalerait la joie et la reconnaissanc du père et du fils.

Dans l'espérance d'une réponse favorable, daignez agréer,

Monseigneur,

les remercîments de votre très-humble et très-obéissant serviteur.

(*Date et adresse bien lisibles.*)

—

DEMANDE D'UN DÉLAI pour le payement d'une amende.

A Monsieur le Directeur général de l'Administration des Domaines.

Monsieur le Directeur général,

Par un jugement du 6 octobre dernier, rendu par la septième chambre, jugeant en matière de police correctionnelle, j'ai été condamné à payer une amende de fr... Je viens solliciter de votre humanité un délai de deux mois, qui me permettra de rassembler la somme nécessaire pour m'acquitter envers le Trésor

Les dépenses et la perte de temps que m'a occasionnées le procès dans lequel j'ai échoué, me mettent dans l'impossibilité de payer en ce moment; et les poursuites dirigées contre moi, pour le recouvrement de cette amende, ne pourraient qu'aggraver ma position sans résultat utile pour l'administration.

J'ai l'honneur d'être, avec un profond respect,

Monsieur le Directeur général, etc.

—

DEMANDE D'UN DÉLAI pour payer une somme relative aux domaines.

A Monsieur le Directeur général de l'Enregistrement et des Domaines.

Monsieur le Directeur général,

Débiteur envers l'État de la somme de... (*dire pour quel motif on doit cette somme*), le percepteur de la commune de Châteauneuf, arrondisse-

ment d'Orléans où je réside, exerce des poursuites contre moi pour le recouvrement de cette créance.

Des pertes imprévues, la stagnation des affaires (*énoncer brièvement les motifs de la gêne*), me mettent dans l'impossibilité absolue de payer cette somme en ce moment, et les poursuites dont je serais accablé ne pourraient que causer ma ruine.

Je viens donc vous supplier, Monsieur le Directeur général, de m'accorder un délai de trois mois qui me facilitera les moyens de m'acquitter envers le Trésor.

J'attends cette faveur de votre bonté et de votre justice.

J'ai l'honneur d'être, avec le plus profond respect,

Monsieur le Directeur général,

Votre très-humble serviteur.

—

**RÉCLAMATION d'une succession dont le Domaine s'est emparé à titre de déshérence.**

A Monsieur le Directeur général de l'Enregistrement et des Domaines.

Monsieur le Directeur général,

Le sieur Thibaut, de la commune de Fontenay, canton de Castelnau, arrondissement de Castres, département du Tarn, étant décédé le 11 du mois de juillet de l'année 1871, sans qu'aussitôt après son décès il se soit présenté d'héritiers, le juge de paix de Castelnau a fait, le 20 du mois d'août de la présente année 1871, procéder à la levée des scellés et à la vente aux enchères publiques des meubles et effets du défunt, laquelle vente, d'après le procès-verbal de l'huissier-priseur, s'est élevée à la somme de... Il a été également procédé au séquestre de ses biens immeubles (*en donner le détail*). Ayant été fortuitement instruit de ce décès, et me trouvant héritier du défunt, comme parent à un degré successible, je viens réclamer de votre justice la remise des deniers provenant de la vente et la levée du séquestre de ses biens.

Ci-joint les actes qui établissent ma parenté avec le défunt et mes droits à la succession.

En attendant l'acte de justice que je réclame de votre part,

J'ai l'honneur d'être, avec une haute considération,

Monsieur le Directeur Général,

Votre très-humble serviteur.

—

RÉCLAMATION relative à un droit d'enregistrement trop élevé.

A Monsieur le Directeur général de l'Enregistrement et des Domaines.

Monsieur le Directeur,

Le 20 mars dernier, j'ai présenté à l'enregistrement, au bureau de... (*signaler le bureau*), un acte de... (*indiquer en peu de mots la nature de l'acte et ses principales dispositions*). Le Receveur a exigé de moi le droit de... en assimilant cet acte, par une fausse interprétation de la loi, à une autre catégorie que celle dans laquelle il doit être rangé.

Je vous prie, Monsieur le Directeur, de vouloir bien examiner cet acte dont je joins ici une copie, et si, comme j'ai tout lieu de l'espérer, vous reconnaissez que le droit exigé par le Receveur a été indûment perçu, j'attends de votre justice que vous en ordonnerez la restitution.

Dans cet espoir, j'ai l'honneur d'être, avec une haute considération,

Monsieur le Directeur, etc

—

DEMANDE d'un bureau DE TABAC.

A Monsieur le Directeur général de l'administration des Contributions indirectes.

Monsieur le Directeur général,

Par suite de la mort du sieur Réné Lambert, mon oncle, domicilié à V..., arrondissement d'Yvetot, département de la Seine-Inférieure, le dépôt de tabac qu'il tenait dans cette commune se trouve vacant.

Ayant constamment secondé mon oncle dans la tenue

de ce dépôt, et l'ayant même remplacé lorsque des maladies fréquentes le tenaient alité, je viens vous supplier, Monsieur le Directeur général, de vouloir bien m'accorder la continuation du dépôt que vous lui aviez confié.

Je me rendrai digne de cette faveur par mon exactitude dans l'observation des règlements de l'administration, et par mon zèle pour ses intérêts.

Dans l'espoir d'une réponse favorable,

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect,

Monsieur le Directeur général, etc.

---

DEMANDE d'une TRANSACTION sur une Contravention.

A Monsieur le Directeur général des Contributions indirectes.

Monsieur le Directeur général,

Il a été dressé contre moi, à la requête de l'administration des Contributions indirectes, un procès-verbal constatant que j'ai vendu du tabac en détail à quelques personnes.

Je ne prétends point n'être pas en faute vis-à-vis de l'administration. Cependant, Monsieur le Directeur général, je vous ferai remarquer que ce n'était pas dans le but de bénéficier que je fournissais ce tabac que j'achetais dans les débits autorisés par la loi, mais uniquement pour être agréable à quelques chalands, vu qu'il n'y a de dépôt de tabac qu'à une distance très-grande de ma demeure.

J'ose espérer, qu'outre ces motifs, vous voudrez bien avoir égard à ma position difficile. Je suis père de famille, et mon commerce d'épicerie, très-peu étendu, me donne à peine de quoi vivre.

Je vous supplie donc, Monsieur le Directeur général, de m'accorder un arrangement, ce qui m'évitera les poursuites judiciaires aussi dispendieuses que pénibles.

Dans l'espoir que je fonde sur votre indulgence, et votre bonté,

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect,

Monsieur le Directeur général, etc.

RÉCLAMATION relative à une lettre égarée.

A M. le Directeur général de l'administration des Postes.

Monsieur le Directeur général,

Le vingt février dernier, j'ai remis au bureau de la poste de Tulle (Corrèze), une lettre assez volumineuse, adressée au sieur B..., notaire, rue de..., à Paris, et contenant des pièces importantes.

Il résulte d'un avis que j'ai reçu du sieur B..., que la lettre susdite ne lui est point parvenue, quoiqu'il se soit écoulé quinze jours depuis le moment où elle a été mise à la poste de Tulle.

J'ai fait dans cette dernière ville les réclamations nécessaires au bureau de poste. Il m'a été répondu que la lettre avait dû partir pour Paris le lendemain du jour où elle avait été jetée dans la boîte.

Comme les papiers que renferme cette lettre sont d'une grande importance pour moi, je vous supplie, Monsieur le Directeur, d'ordonner qu'il soit fait dans les bureaux par où elle aurait pu passer, des recherches actives pour la retrouver, et d'avoir la bonté de m'en faire connaître le résultat.

J'ai l'honneur d'être avec respect,
Monsieur le Directeur général, etc.

—

DEMANDE d'une place de Facteur.

A Monsieur le Directeur général des Postes.

Monsieur le Directeur général,

Le nommé Jacques C..., né à..., âgé de..., sollicite de votre bonté l'emploi de facteur au bureau de..., devenu vacant par la mort du sieur B....

Il a l'honneur de vous adresser :

1° La recommandation du receveur dudit bureau ;

2° Le certificat délivré par M. le Maire de C..., constatant la moralité, l'honnêteté et la bonne constitution du postulant.

Il a l'espérance, Monsieur le Directeur général, de voir sa demande favorablement accueillie, et vous offre l'assurance des sentiments respectueux avec lesquels il a l'honneur d'être,

Votre très-humble et très-obéissant serviteur.

---

DEMANDE d'une place de garde forestier.

**A Monsieur le Directeur général des Forêts.**

Monsieur le Directeur général,

Le sieur Nicolas Aubert, ancien sous-officier, âgé de 40 ans, ayant obtenu son congé après 20 années de service dans le 42e régiment de ligne, actuellement domicilié à Arcy-sur-Cure, canton de Vermanton, arrondissement d'Auxerre, département de l'Yonne, vient vous supplier de lui accorder la place de garde forestier, vacante à B..., par la mort du titulaire. Ci-joint des certificats constatant sa moralité et son aptitude à remplir les fonctions qu'il sollicite de votre bonté.

Dans l'espoir que vous daignerez accueillir sa demande,

Il a l'honneur d'être avec respect,
Monsieur le Directeur, etc.

---

DEMANDE du dégrèvement de la Contribution personnelle.

**A Monsieur le Préfet du département de...**

Monsieur le Préfet,

Je prends la liberté de vous exposer que, depuis le 1er janvier de cette année, le loyer de l'appartement que j'occupe ne s'élève plus qu'à la somme de cent cinquante francs par année, ainsi que le constate le certificat ci-joint de mon propriétaire.

Ce taux de loyer n'étant pas soumis à la taxe personnelle, je vous prie, Monsieur le Préfet, de vouloir bien ordonner ma radiation du rôle.

Ci-joint l'avertissement que je viens de recevoir, et où

je suis taxé sur le taux d'un loyer supérieur à celui que je paie actuellement.

J'ai l'honneur d'être, avec une parfaite considération,

Monsieur le Préfet,

Votre très-humble serviteur.

—

DEMANDE de RÉDUCTION d'impôt personnel.

A Monsieur le Préfet du département de...

Monsieur le Préfet,

J'ai l'honneur de vous exposer que j'ai été taxé pour ma contribution personnelle de la présente année, à la somme de quinze francs, ainsi qu'il résulte de l'avertissement ci-joint.

Cependant, avant la confection des rôles, je n'occupais qu'un appartement de 300 francs, ce qui ne doit donner lieu qu'à une taxe personnelle de 7 francs 50 centimes.

Je vous prie, Monsieur le Préfet, de vouloir bien donner les ordres nécessaires pour que la réduction à laquelle j'ai droit soit opérée.

J'ai l'honneur d'être, avec une parfaite considération

Monsieur le Préfet,

Votre très-humble serviteur.

—

RÉCLAMATION sur LA TAXE des chiens.

A Monsieur le Préfet du département de...

Monsieur le Préfet,

Le soussigné a l'honneur de vous exposer que c'est par erreur qu'il a été soumis à la taxe triple pour non-déclaration d'un chien de première classe.

Le jour où le contrôleur s'est présenté chez moi, il y avait en effet un chien dans mon domicile ; mais il appartenait à un ami qui m'avait prié de le garder chez moi jusqu'à son retour, et il est venu le reprendre deux heures après.

Quoique j'aie affirmé que ce chien ne m'appartenait pas, et qu'il avait été déclaré en temps utile par son possesseur, on ne m'en a pas moins envoyé une sommation de payer *trente francs*, c'est-à-dire une taxte triple pour défaut de déclaration.

Ci-joint, Monsieur le Préfet, une déclaration signée par le propriétaire de la maison que j'habite et par tous les locataires qui affirment que je n'ai jamais eu de chien, ainsi que l'avertissement qui m'a été envoyé.

En attendant qu'il soit fait droit à ma juste réclamation,

J'ai l'honneur, Monsieur le Préfet,
de vous saluer avec une considération distinguée,
Votre très-humble et très-obéissant serviteur,
N***.

(*Date, noms, profession et demeure.*)

—

AUTRE RÉCLAMATION même sujet.

A Monsieur le Préfet, etc.

Monsieur le Préfet,

Le quinze novembre dernier, j'ai déclaré à la mairie de mon arrondissement (ou de ma commune), deux chiens : l'un comme chien de garde, et l'autre comme chien d'agrément.

Par erreur, l'un et l'autre ont été portés sur les rôles comme étant de la 1re catégorie

Ci-joint la déclaration de mon propriétaire et celle de plusieurs voisins qui attestent que l'un de ces deux chiens a toujours rempli l'office de chien de garde.

En attendant la rectification que je demande,

J'ai l'honneur, Monsieur le préfet,
de vous saluer avec une considération distinguée,
Votre humble et très-obéissant serviteur,
N...

—

**DEMANDE EN RÉDUCTION de la Contribution foncière.**

**A Monsieur le Préfet du département de...**

Monsieur le Préfet,

Je prends la liberté de vous exposer que j'ai été porté sur le rôle des contributions foncières de l'année 1876, pour la somme de six cent soixante francs pour une maison située rue Saint-Martin, n°..., dont je suis propriétaire, et que, par suite du défaut de location, cette maison n'a donné, cette année, que la moitié du produit auquel elle a été évaluée.

J'attends de votre justice, Monsieur le Préfet, qu'après avoir fait faire les vérifications nécessaires, vous ordonniez que ma taxation soit diminuée au prorata des non-valeurs reconnues.

Dans cet espoir, j'ai l'honneur d'être avec une parfaite considération,

Monsieur le Préfet,

Votre très-humble serviteur.

NOTA. Joindre à toute espèce de réclamation au sujet des contributions foncière ou personnelle, l'avertissement et la quittance des termes échus.

—

**AUTRE DEMANDE de DÉGRÈVEMENT de la Contribution foncière.**

**A Monsieur le Préfet du département de...**

Monsieur le préfet,

Permettez-moi de vous exposer que... a détruit presque toute espérance de récolte dans ma propriété. (*Dire en peu de mots la cause de cet accident : si c'est la grêle, les insectes nuisibles, une inondation, une gelée intempestive, etc.*)

Ci-joint un certificat signé par le maire constatant la perte de ma récolte.

J'ose espérer, Monsieur le préfet, que vous daignerez prendre en considération ma position malheureuse, et que vous ordonnerez qu'il me soit fait remise de ma contribution foncière de l'année.

Dans l'espoir de cette preuve de votre bienveillance,
J'ai l'honneur d'être avec respect,
Monsieur le Préfet,
Votre très-humble serviteur.

—

RÉCLAMATION sur LA TAXE de Prestation.

A Monsieur le Préfet du département de l'Oise.

Monsieur le Préfet,

Je soussigné Jérôme Berthier, cultivateur, actuellement domicilié à Saint-Just en Chaussée, canton de Clermont, département de l'Oise, a l'honneur de vous exposer qu'il a été indûment imposé à la taxe de prestation dans la commune de Méru, arrondissement de Beauvais, attendu qu'il a cessé de demeurer dans cette commune depuis le 10 novembre 1875 et qu'il n'y a conservé aucune propriété ou établissement quelconque. Il vous demande donc d'être déchargé de cette taxe.

Il a l'honneur, Monsieur le Préfet,
de vous saluer avec une considération distinguée,

N...

Saint-Just, le 10 octobre 1872.

—

AU MÊME SUJET autre RÉCLAMATION.

A Monsieur le Préfet du département de l'Oise.

Monsieur le Préfet,

Thomas Lebeau, cultivateur à Précy, canton de Creil, arrondissement de Senlis, a l'honneur de vous exposer qu'étant né le 10 janvier de l'année 1816, ainsi que le constate le certificat ci-joint du maire de sa commune, il a atteint sa soixantième année ; il demande donc à être déchargé des journées d'homme pour lesquelles il a été imposé indûment au rôle des prestations de la commune qu'il habite.

Il a l'honneur, etc.

Précy, le 20 janvier 1876.

**DEMANDE DE PERMISSION pour avoir un Débit de boissons alimentaires.**

A Monsieur le Préfet du département de la Haute-Loire.

Monsieur le Préfet,

Pierre Marchand, ancien vigneron à Saint-Didier, vient vous demander la permission d'ouvrir un débit de boissons, avec billard, dans la commune de Saint-Paulien, arrondissement du Puy, où il n'existe encore aucun débit de ce genre, et où il réside depuis plus de six mois.

Ci-joint un certificat délivré par le maire de cette commune qui constate l'honorabilité du soussigné.

Il a l'honneur, etc.

Saint-Paulien, le...

NOTA. Comme on le voit, cette demande doit être adressée directement au Préfet du département, celui-ci en réfère au Sous-Préfet, qui, à son tour, la communique au maire de la commune où habite le demandeur : la demande est ensuite renvoyée au Sous-Préfet, accompagnée de tous les renseignements qui peuvent donner lieu à son obtention ou à son refus.

—

**DEMANDE d'une PERMISSION de défricher un bois.**

A Monsieur le Préfet du département de l'Yonne.

Monsieur le Préfet,

Je viens vous prier de m'accorder l'autorisation de défricher le bois de Mereuil, commune de Dracy, canton de Toucy, arrondissement d'Auxerre, dont l'étendue, d'après l'arpentage que vient d'en faire le sieur N..., arpenteur-géomètre du département, est de 11 hectares et 20 ares.

Le revenu de ce bois est presque nul, car son terrain ne convient pas à la culture forestière. Cependant il peut être amélioré par des engrais et des amendements, mais ils ne peuvent être appliqués qu'après défrichement.

En attendant le rapport de M. l'agent forestier supé-

rieur de l'arrondissement et la décision qui en sera la suite.

J'ai l'honneur, Monsieur le Préfet, etc.

(*Nom, prénoms, profession et demeure du demandeur.*)

*Note relative au défrichement.* — Un particulier ne peut défricher un bois sans une autorisation spéciale. Sa demande, faite en double, doit être rémise à la sous-préfecture quatre mois d'avance au moins.

Cette déclaration, outre l'étendue et la situation du bois à défricher, doit contenir les nom, prénoms et profession du demandeur, ainsi que le lieu où il fait élection de domicile.

Peuvent être défrichés sans autorisation : les parcs ou jardins clos, les bois non clos, mais d'une étendue inférieure à 10 hectares ; les jeunes bois durant les vingt premières années, à moins qu'ils n'aient été plantés en remplacement de bois défrichés par autorisation ministérielle.

---

DEMANDE d'une AUTORISATION pour Colportage.

A Monsieur le Préfet du département de la Haute-Garonne.

Monsieur le Préfet,

Pierre-Laurent Courtin, domicilié à la Barthe, arrondissement de Saint-Gaudens, vient vous supplier de lui accorder une autorisation pour le colportage de livres, gravures et lithographies.

Ci-joint les pièces suivantes :

1° Son acte de naissance ;

2° Un certificat de bonne vie et mœurs délivré par le maire de la commune qu'il habite ;

3° Un certificat du percepteur constatant son inscription au rôle des patentes et le récépissé du montant intégral de sa patente pour la présente année ;

4° Une copie de son signalement visé par le maire.

Dans l'espoir d'obtenir l'autorisation qu'il sollicite,

Il a l'honneur, Monsieur le Préfet, etc.

*Note sur le colportage.* — Tout ouvrage destiné au colportage doit être revêtu d'une estampille apposée à Paris à la préfecture de police, et en province aux préfectures du département. On devra, préalablement, pour obtenir l'autorisation et l'estampille, déposer deux exemplaires de l'ouvrage au ministère de l'Intérieur à Paris, ou au secrétariat de la préfecture dans les départements.

L'autorisation et l'estampille ne sont valables que dans les limites

du département où elles ont été accordées. Si le colporteur passe dans un autre département, il doit obtenir une nouvelle autorisation. Le Gouvernement a momentanément accordé la liberté du colportage, mais un nouveau règlement est à l'étude.

—

RÉCLAMATION au sujet DE L'IMPÔT des Portes et Fenêtres.

**A Monsieur le Préfet du département de...**

Monsieur le Préfet,

J'ai l'honneur de vous exposer que dans le recensement des portes et fenêtres fait dans ma propriété située à..., on a taxé illégalement des ouvertures intérieures donnant sur un palier et sur un passage clôturé aux deux extrémités.

Veuillez avoir la bonté, Monsieur le Préfet, d'ordonner une vérification des lieux, afin que, la vérité de mes assertions étant reconnue, vous puissiez donner les ordres nécessaires pour qu'il soit fait droit à ma réclamation.

Dans cet espoir, daignez agréer, Monsieur le Préfet, l'assurance de ma parfaite considération.

Votre très-humble serviteur.



# TABLE DES MATIÈRES

---

## PREMIÈRE PARTIE

### INSTRUCTIONS SUR LE SERVICE DES POSTES.



## DEUXIÈME PARTIE

## TROISIÈME PARTIE

### PÉTITIONS.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES




6188-19. — CORBEIL. Imprimerie CRÉTÉ.

